

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Vol. 53—No 29 — ST-BONIFACE, MANITOBA, JEUDI 21 OCTOBRE 1965 — PRIX 10c



L'Office National du Film ne néglige vraiment pas les Canadiens français des Prairies, depuis quelques années, grâce à ses représentants de langue française au Manitoba, en Saskatchewan et en Alberta, et grâce aussi à la coopération de ses autres employés, soit à Montréal, soit ici dans les grands centres régionaux de l'Ouest (Winnipeg, Saskatoon, Edmonton). Mais cette fois-ci l'ONF a voulu faire les choses en grand, en invitant des personnalités des minorités françaises des trois provinces des Prairies à venir rencontrer à Saskatoon ses propres représentants, pour apprendre d'eux à mieux connaître les valeurs culturelles et scolaires du film, et aussi pour communiquer leurs propres réactions à ce propos. Cette rencontre eut lieu du 13 au 15 octobre.

Une rencontre entre l'ONF et des dirigeants des milieux français des Prairies à Saskatoon

SASKATOON — Le directeur régional des Prairies, M. C. W. Gray, invitait récemment quelques représentants des milieux scolaires et communautaires canadiens-français des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta à le rencontrer à Saskatoon en compagnie du personnel de l'Office National du Film des Prairies et de représentants des quartiers généraux de l'ONF à Montréal.

Cette rencontre eut lieu les 13, 14 et 15 octobre et favorisa d'enrichissants échanges de vue, tout particulièrement: promouvoir et mieux faire connaître l'importance du rôle que peut jouer le film comme moyen de communication, et comment il peut influencer notre attitude vis-à-vis notre culture; permettre aux représentants de l'ONF de mieux connaître les besoins des différents organismes communautaires canadiens-français en raison de leurs programmes; faire connaître la production française de l'ONF; échanger des idées sur les mécanismes de distribution susceptibles de donner le plus de satisfaction; présenter le programme communautaire français de l'ONF pour 1965-66; discuter de l'utilisation efficace de films par les groupements adultes et autres, ainsi qu'en classe.

Participants

Les participants étaient: de **Montréal,** MM. Emilien Leblanc, officier de liaison de langue française à l'ONF, P.-E. Labonté, Centrale Audio-Visuelle de l'ONF, Martin Béliveau, chargé de recherches en éducation populaire à l'ONF, André Mayet, officier d'Education de langue française à l'ONF, et Yves Garneau, chef-adjoint au service canadien de l'ONF; directeurs de l'ONF dans les **Prairies,** MM. C. W. Gray, directeur régional, Saskatoon, Gérard Gagné, représentant de l'ONF au Manitoba, Winnipeg, Alfred Champagne, représentant de l'ONF en Saskatchewan, Saskatoon, et Henri Moquin, représentant de l'ONF en Alberta, Edmonton; du **Manitoba,** MM. Raymond Bernier, président de l'Association d'Education, Georges Laberge, des APM, Marcel Lancelot, comité manitobain du curriculum français, le R. P. J.-C. Gagnon, S.J., Ciné-Club du Collège de St-Boniface, et Mlle Elise Comte, comité manitobain du curriculum français; de **Saskatchewan,** la Rév. Sr Thérèse-du-Sacré-Coeur, Prince-Albert, le professeur Louis-V. Xhignesse, de l'Université de Regina, le R. P. Laurent Gélinas, O.M.I., du Collège Mathieu de Gravelbourg, MM. Raymond Marcotte, du poste CFNS, et Gérard Audette, secrétaire général de l'ACFC, tous deux de Saskatoon; de l'**Alberta,** la Rév. Sr Jeanne-Louise, Edmonton, M. Olivier Lafleur, St-Paul, le R. P. Hector Ferland, O.M.I., Collège St-Jean d'Edmonton, M. Georges Lavallée, Morinville, et le R. P. J. Johnson, O.M.I., Collège Notre-Dame de Falher.

Dans la soirée du 13, au cours d'une réception intime organisée par M. Gray, les congressistes eurent l'occasion de faire connaissance et d'établir un premier rapport susceptible de favoriser les échanges de vue éventuels.

Le lendemain matin à 9 h., après explication des buts de la rencontre, quelques minutes furent employées à expliquer ce qu'est l'ONF, son rôle, ses structures, ses réalisations. L'animateur, M. Y. Garneau, résuma ainsi son exposé: "L'ONF est un organisme canadien qui est au service du Canada et tout Canadien a le droit de le connaitre". Puis, le reste de l'avant-midi fut consacré au "Cinéma, valeur culturelle", avec M. E. Leblanc comme animateur.

Ce qu'est le cinéma

En effet, le cinéma est un art, mais aussi un moyen de communication et, en ce sens, la forme et le message doivent recevoir pleine considération. L'ONF reconnait ses responsabilités vis-à-vis le cinéma en tant que moyen d'information et aussi en tant que moyen de culture. On projeta des documents filmés de l'ONF pour illustrer ces vérités, puis on discuta cinéma et sa valeur culturelle, et particulièrement le rôle du ciné-club, selon ce plan: Définitions du cinéma; Cinéma, valeur culturelle, car il rend les Arts accessibles à tous et est un merveilleux moyen de connaissance du monde, d'approfondissement de l'homme. Toutefois, il est impossible d'accéder aux valeurs de culture du cinéma sans connaître le langage cinématographique. Importance donc d'une initiation au langge cinématographique, par ces moyens que sont le ciné-club et des cours de cinéma.

De 2 h. 23 à 5 h. 30 p.m., ce 14 octobre, on étudia les techniques audio-visuelles en classe, sous la direction de M. A. Mayet. Sujet important, car c'est à l'école que se rencontrent les citoyens de demain et c'est là aussi que les avantages pédagogiques des techniques audio-visuelles ont leur plus grande portée. Tout ceci fut illustré par l'étude de documents filmés (16 mm. sonore; 8 mm. silencieux en boucle; diapositives; jeux d'illustrations) et le visionnement de quelques documents filmés qu'on discuta librement.

La journée du 15 fut consacrée au "Cinéma et Education populaire" (avant-midi) et aux "Mécanismes de distribution et Moyens de travail" (après-midi). L'animateur, le matin, fut M. M. Béliveau; celui de l'après-midi fut M. E. Leblanc.

Cinéma et Education populaire: un grand nombre de films s'insèrent dans les préoccupations les plus actuelles de la population et les programmes des divers organismes communautaires qui sont à son service; dans la société moderne, il est impensable de ne pas permettre au film de jouer son rôle dans l'éducation permanente des adultes; étude des moyens d'utilisation du film dans ce sens et projection de quelques documents.

Panélistes

Pour mieux faire comprendre les Mécanismes de distribution et les Moyens de travail, MM. A. Champagne (Saskatoon), G. Gagné (Winnipeg) et H. Moquin (Edmonton) agirent comme panélistes, expliquant comment il est essentiel de prévoir des moyens adéquats de distribution du film, qui répondront aux besoins tels que suscités par une utilisation qui se veut de plus en plus intégrée et efficace: cinémathèque, dépôts de films, conseils du film, circuits, achats de copies, guides du maître, cinéfiches, statistiques de visionnement, programmes communautaires, quelques projets . . .

Ceux qui ont participé à ces journées d'étude se disent enchantés des résultats immédiats et entrevoient de grandes possibilités d'avenir. Les représentants de langue française des trois provinces des Prairies, tout particulièrement, ont apprécié le geste de l'ONF qui a organisé cette rencontre, y a envoyé une équipe de spécialistes de Montréal, et a tout mis en oeuvre pour rendre très fructueuses les séances d'étude et promet de tout mettre en oeuvre pour qu'elles aient d'heureux lendemains, pour le plus grand bien des adultes et des écoliers canadiens-français du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

En garde contre la monopolisation des écoles par l'Etat: le Concile

CITE DU VATICAN — Par 2,000 voix contre 83, le Concile a accepté un texte qui place les parents au-dessus de l'Etat dans le domaine de l'éducation, et qui approuve les demandes d'aide de l'Etat aux écoles paroissiales. Le texte, qui fait partie du schéma "sur l'éducation chrétienne", met les autorités civiles en garde contre la monopolisation des écoles par l'Etat.

L'extrait en question demande que "les subsides soient distribués de manière telle que les parents aient la liberté d'envoyer leurs enfants à l'école de leur choix".

Parlant des droits des parents qui sont au-dessus de ceux de l'Etat en matière d'éducation, le texte de l'éventuel décret impose à l'Etat de protéger ces droits "à l'exclusion de toute monopolisation des écoles".

Cette disposition du texte a été ajoutée à la suite du débat qui avait eu lieu sur ce schéma à la troisième session, à cause de demandes de plusieurs prélats, dont le cardinal Spellman, de New York.

Le 17 novembre 1964, le cardinal Spellman avait demandé que le décret affirme que "les parents doivent être libres de choisir l'école qu'ils désirent pour leurs enfants. Ils ne doivent pas, comme conséquence de leur choix, avoir à subir une charge économique injuste qui nuirait à leur liberté de choix... Si ces écoles ont pour objet d'intérêt public l'éducation populaire, le fait qu'elles aient une orientation religieuse ne devrait pas les priver d'une juste part du soutien public".

Les Pères ont aussi approuvé par 2,007 voix contre 111 un extrait du schéma qui établit le rôle primordial de la famille en matière d'éducation, par rapport à l'autorité civile dont les droits viennent après ceux de la famille et de l'Eglise.

Les évêques se sont aussi prononcés sur quelques autres aspects du problème de l'éducation chrétienne:

— l'importance grave de l'éducation pour la vie humaine, et son influence grandissante sur le progrès social (2,117 à 85);

— le droit universel à l'éducation (2,098 à 96);

— le rôle et la nature de l'éducation chrétienne (2,105 à 76);

— la nécessité d'utiliser toutes les méthodes modernes pour l'éducation (2,020 à 85).

A quand le prochain voyage de Paul VI?

ROME (CCC) — Le Pape vient à peine de rentrer de son voyage à New York, dans lequel nombre d'observateurs voient "un triomphe sans triomphalisme", que les projets les plus divers commencent à lui être attribués pour un avenir plus ou moins rapproché.

C'est ainsi que certains journaux croient pouvoir affirmer que le Saint-Père ira en Pologne, d'autre parlent de l'Afrique et, dans l'avion même ramenant Paul VI de New York, des journalistes croyaient pouvoir affirmer que le prochain voyage serait à Tokyo. Sans parler de ceux qui voudront rappeler les innombrables invitations qui ont été adressées au Souverain Pontife.

Il est indéniablement trop tôt pour savoir quelles seront à l'avenir les initiatives que pourra prendre Paul VI. On peut être assuré que, comme pour les autres voyages, le secret sera bien gardé jusqu'à la dernière limite. Mgr Pasquale Macchi, secrétaire privé du Souverain Pontife, a été éloquent à cet égard lorsqu'il a dit à bord de l'avion papal: "J'ai été à New York un nombre de fois que les journalistes ne peuvent même pas imaginer". C'est en effet seulement lorsque le projet de visite au Palais de verre a été annoncé que la presse a appris que ce prélat se trouvait aux Etats-Unis.

Quoi qu'il en soit, le projet qui semble hanter l'esprit du Saint-Père, malgré son ambition, serait celui d'une sorte de tour du monde au cours duquel le Pape pourrait faire une étape en Afrique, une en Asie, une quelque part dans une île du Pacifique, une en Amérique latine. Cette randonnée se terminerait en Europe par des visites à des sanctuaires. C'est dans ce cadre que Paul VI pourrait se rendre en Pologne pour y vénérer l'image de la Vierge de Czestochowa.

Le patriarche Athénagoras en visite chez Paul VI

ROME (CCC) — La revue "La Rocca" affirme que le patriarche Athénagoras de Constantinople a déclaré qu'il comptait venir en visite à Rome au cours de l'année 1966. Le dignitaire orthodoxe aurait précisé que le dialogue engagé avec Paul VI doit être poursuivi, et que plus rien ne s'oppose à ce qu'il vienne à Rome pour y voir le Pape.

L'A.Q.M. annonce une nouvelle saison

Sans même compter un an d'existence, l'Association Québec-Manitoba inaugure cette semaine sa deuxième saison d'échanges culturels avec le Québec. Des récitals donnés par trois des noms les plus prestigieux du domaine de la chanson, une exposition et vente, durant deux semaines, d'artisanat du Québec en poterie, émaillerie, bijouterie, joaillerie, tissage, fonderie d'art, orfèvrerie, ferronnerie d'art et sculpture, ainsi que causeries par un des jeunes écrivains du Québec le plus écoutés, sont la somme des activités prévues pour les prochaines semaines.

Jean-Pierre Ferland

La saison s'ouvre avec Jean-Pierre Ferland, un jeune homme qui est devenu par hasard interprète de chansons et qui a conquis la célébrité en moins de cinq ans. Ses récitals au Manitoba sont présentés en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles du Québec. Jean-Pierre Ferland donnera deux récitals à St-Boniface: le samedi 23, au collège, et le mardi 26, à l'Académie St-Joseph. Le dimanche 24, il sera à Notre-Dame-de-Lourdes.



Jean-Pierre Ferland

Monique Leyrac

Monique Leyrac était considérée comme l'une des meilleures chanteuses canadiennes lorsqu'elle décida de mettre un terme à sa carrière au lendemain de son mariage. A ce sujet, elle s'explique "Je croyais qu'il était impossible de concilier la maternité et l'amour avec le travail. J'ai un peu changé d'avis, et puis, il y a toujours des exceptions".

Monique Leyrac venait d'épouser le comédien et metteur en scène Jean Dalmain. C'est ainsi qu'en abandonnant la chanson elle devint comédienne. Elle créa alors les trois principaux rôles féminins dans les trois célèbres et truculentes farces de Molière (le Mariage forcé, Sganarelle et la Jalousie du Barbouillé) au Théâtre du Nouveau-Monde. Elle remportait un éclatant succès pour son interprétation du rôle de Polly dans l'Opéra de Quat'sous de Bertold Brecht avec la même compagnie.

Entre-temps, de carrière théâtrale brillante, elle avait repris le tour de chant. La chanteuse réaliste que l'on connaissait était devenue une diseuse fantaisiste pour la simple raison que "pour chanter des chansons réalistes", dit-elle, "il faut, je crois, une naïveté que je n'ai pas". Depuis lors, elle n'a cessé de gagner une proéminence dans la chanson, laquelle s'est couronnée récemment. En effet, vers la mi-août de cette année, Radio-Canada l'envoie au Festival international de la chanson à Sopot, en Pologne, pour représenter le Canada. Elle gagne le premier prix d'interprétation avec la chanson "Mon Pays" de Vigneault, et cette dernière gagne le premier prix de la chanson à ce même festival. Pendant le trajet de retour au Canada après ce triomphe, elle s'arrête à Ostende pour la finale du concours international de la chanson. Là aussi, premier prix, avec les éloges suivants du jury: "Il y a très longtemps qu'on n'avait plus assisté à l'éclosion d'une personnalité aussi résolument 'neuve' que Monique Leyrac. Style, tenue de scène, voix surprenante de pureté, diction de comédienne, interprétation frémissante et sensible: Monique Leyrac est une lauréate dont on se souviendra". On se souviendra également de Monique Leyrac comme animatrice de l'émission de variétés hebdomadaires "Pleins Feux" à la télévision.

Monique Leyrac

Monique Leyrac ne donnera qu'un récital à St-Boniface, le dimanche 24 à l'Institut Collégial St-Joseph. Les billets seront en vente à la porte seulement. Le pianiste André Gagnon, considéré à juste titre comme le meilleur au Québec, sera l'accompagnateur.

Félix Leclerc

Les 5 et 6 novembre, Félix Leclerc sera parmi nous. Le 5, il donnera un récital spécial pour les étudiants au Collège de St-Boniface, et le 6, récital régulier à l'Institut Collégial St-Joseph. Le 7, un dernier récital au Centre récréatif de St-Pierre.

Il y a une dizaine d'années que Maurice Chevalier disait, des chansons de Félix Leclerc, qu'elles sont "comme un verre d'eau pure qui va droit au coeur". Et il ajoutait: "En lui, un monde assoiffé a trouvé une source printanière et rafraichissante". Sa réputation s'étend bien au-delà des frontières du Canada. Elle y égale et surpasse souvent celle de bien des hommes publics du pays. N'a-t-il pas fait connaître le Canada tout autant que des chefs de gouvernement? Ce qui attire le plus la sympathie de l'auditeur chez ce troubadour moderne: sa sincérité, sa spontanéité et cette poésie de grand air qu'il chante à pleine voix. Félix Leclerc est surtout un homme qui va son chemin n'aimant que l'amitié et l'amour. Un homme qui cherche, au-delà de tout, le dialogue. Le dialogue des êtres et des choses. Un dialogue fait de signes secrets. "J'ai deux montagnes à traverser", chantait-il durant la dernière guerre. Depuis, Félix Leclerc a traversé ses montagnes, a bu ses ruisseaux. Il est devenu le premier chantre de la vie canadienne et il l'est demeuré.

N.B. — Tous les spectacles ont lieu à 8 h. 30 du soir.

Félix Leclerc

Tournesol

"Tournesol Métiers d'Art", pourquoi?
Toute la nature
Se tourne vers le Soleil
Ou meurt
C'est une loi
L'artisan lui aussi
Cherche lumière
Et chaleur
L'artisan vivant a
Surtout besoin d'en donner
Il aimerait que ses oeuvres
Soient dans votre vie
Un peu de cette lumière
Et de cette Chaleur
Pour ne pas mourir
Il agira comme le Tournesol
Qui de toutes les plantes
Est la plus franche
C'est un programme difficile
Le Tournesol tourne avec le Soleil
Il sait faire la part de la Nuit
Gilles DEROME.

13 septembre 1965

Tournesol est une galerie, un magasin qui présente le produit sélectionné des artisans canadiens. Toutes les disciplines y sont représentées; seule la qualité est le critère d'admission. Aussi est-il possible d'y trouver l'objet bon marché comme la pièce unique, rare.

Dans le but d'assurer la qualité constante des produits, un comité de sélection, composé d'architectes, de décorateurs, de critiques d'art, ainsi que d'artisans, a été formé. La tâche de ce comité est de conserver le haut standard "Tournesol" aux pièces présentées.

Le rôle de cette exposition est de mieux faire connaitre au public les produits et les techniques d'artisanat.

Le Tournesol a été fondé par Gaétan Beaudin, Marc-André Beaudin, Berhard Chaudron, De Passilé-Sylvestre, Léo Gervais, Marcel Juneau, Pierre Legault et Edith Martin. Ces artisans couvrent les disciplines suivantes: poterie, émaillerie, bijouterie, joaillerie, tissage, fonderie d'art, ferronnerie d'art, orfèvrerie, sculpture.

Du 9 au 24 novembre, l'Association Québec-Manitoba présentera une sélection d'oeuvres de ces artisans à la bibliothèque publique de St-Boniface, avenue de la Cathédrale, et à la librairie Lumen.

Paul Chamberland

Paul Chamberland est un jeune écrivain québécois qui a été reconnu, au Québec, maître en son art très rapidement. Cette année, il gagnait le Prix littéraire du Québec avec son oeuvre "Terre-Québec". En plus d'écrire des livres, il contribue régulièrement à des revues littéraires telles que "Parti Pris" qui s'est donnée comme tâche d'établir une théorie de la "révolution tranquille". Paul Chamberland doit donner une causerie en français à l'Université de Manitoba, et une à St-Boniface, sur le nouveau mouvement littéraire au Québec, vers la mi-novembre.

Association Québec-Manitoba, 4-465, rue Aulneau (tél.: 233-4296).

Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

XXVIe CONGRÈS GÉNÉRAL

le samedi 30 octobre

au gymnase du Collège de St-Boniface

Thème: Mieux s'unir pour mieux agir

PROGRAMME

8.30—Inscriptions.
9.30—Ouverture du congrès — Prière — O Canada. Bienvenue par M. Raymond Bernier, président général.
9.35—Bienvenue par S. H. le maire de St-Boniface, M. Jos. Guay.
9.40—Rapport du président général, discussion de ce rapport.
10.30—Rapport du Comité de nominations, par M. Gérard Gagné, choix d'un président d'élection, nomination des scrutateurs et nouvelles candidatures.
11.00—Rapport du trésorier et présentation du Plan de Sécurité Familiale, par M. E. Pelletier.
11.30—Remise de la médaille du Gouvernement français à Mlle Anita Rochon, de St-Pierre, par M. Damien Giordani, consul de France à Winnipeg, et félicitations de M. le Consul.
11.45—Interruption des travaux.
12.00—Banquet au gymnase Notre-Dame.
12.35—Présentation du conférencier, le Dr Séraphin Marion, par M. R. Bernier, président général.
12.40—Conférence du Dr S. Marion: "La nation canadienne depuis 1860 à nos jours, d'après quelques observateurs anglo-saxons".
1.15—Remerciements au conférencier, par l'hon. juge A. Monnin.
1.30—Reprise des travaux. Election des membres du Conseil d'administration.
2.15—Présentation de la nouvelle constitution, par l'hon. juge Louis Deniset, et adoption.
3.20—Remise des diplômes et insignes du "Mérite scolaire", par le président général, et des trophées du "Sou de l'Ecolier", par **La Liberté et le Patriote.**
3.50—Rapport du Comité de résolutions, par M. G. Gagné.
4.00—Résolutions et voeux.
4.45—Présentation du nouveau Conseil d'administration.
5.00—Conclusions, par M. l'abbé Noël Delaquis, représentant Son Exc. Mgr Maurice Baudoux.
5.15—Chant de l'Association d'Education.

Maître de cérémonies: M. Maurice Gauthier.

Pas question de fusionner les provinces de l'Ouest

REGINA — Les premiers ministres des trois provinces des Prairies ont écarté la possibilité d'une union politique de ces trois provinces.

Les premiers ministres Duff Roblin, du Manitoba, E. C. Manning, d'Alberta, et Ross Thatcher, de Saskatchewan, ont clairement exprimé leurs vues à ce sujet lors d'une conférence de presse qui a précédé la séance initiale du Conseil d'expansion économique des Prairies, organisme de fondation récente.

Ils ont convenu cependant que le Conseil devrait permettre — et pourrait en fait faire oeuvre utile à cet égard — la discussion des problèmes économiques intéressant la région des Prairies et le prolongement de ces entretiens avec les autorités fédérales.

Abordant la question de l'union politique, M. Roblin a déclaré: "Avant de songer à prendre cette question en considération, il serait nécessaire tout d'abord de regarder les réelles différences qui existent entre les personnalités politiques. Le Conseil n'a pas à s'occuper de telles choses, sa tâche étant de favoriser l'expansion économique".

Le premier ministre Manning a déclaré pour sa part qu'il ne voyait aucun avantage à transformer le Conseil en une entité politique.

"Il y a des différences profondes entre les trois provinces et leur maintien est à l'avantage du Canada."

Quant au premier ministre Thatcher, il croit que l'union politique n'est pas désirable ni même possible.

Distinction à MM. Lesage et Robarts

Les premiers ministres du Québec et de l'Ontario, MM. Jean Lesage et John P. Robarts, ainsi que le secrétaire provincial du Manitoba, M. Maitland B. Steinkopf, ont été choisis pour recevoir les distinctions en relations humaines du Conseil canadien des chrétiens et juifs, pour 1965.

Ces témoignages publics de reconnaissance sont accordés annuellement depuis 1952, à trois Canadiens qui se sont signalés par leur travail à la cause de la fraternité humaine. Parmi les personnes qui, dans le passé, ont vu leurs efforts reconnus, mentionnons: Lady Eaton, M. Louis St-Laurent, Mgr Irénée Lussier, le juge Nathan Nemetz, M. Donald Graham, superviseur du service de l'éducation de "Forest Hill Village" en Ontario, et M. Francis Leddy, président de l'Université de Windsor, M. Leslie Frost, M. Marcel Faribault et M. Robert Winters.

La province rejette la proposition du Métro

Le gouvernement provincial a rejeté le projet du Métro visant à établir une force policière centrale pour toutes les municipales du Grand-Winnipeg.

L'hon. Robert Smellie, ministre des Affaires municipales, a déclaré qu'il n'a pas l'intention, en ce moment, de faire modifier la loi du Métro (Metro Act), étant donné qu'il en coûterait davantage de maintenir un département de police métropolitain; dépense accrue non plausible vu que les forces constabulaires locales sont efficaces, particulièrement celles de St-Boniface et St. James.

RÉCITALS LITTÉRAIRES DE M. ET MME JEAN-BARD

Les distingués acteur et actrice suisses, M. et Mme Jean-Bard, de Genève, présenteront un récital littéraire des chefs-d'oeuvre de la littérature française à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, à St-Boniface, le samedi soir 23 octobre, à 8 h. 30. Ce récital sera présidé par M. Alexander Rickenbach, consul de Suisse à Winnipeg, et son épouse. Aux premiers rangs de l'auditoire qui s'annonce nombreux, prendront place l'hon. R. S. Bowles, lieutenant-gouverneur, et Mme Bowles, S. H. le maire de St-Boniface et Mme Joseph Guay, M. Damien Giordani, consul de France, et Mme Giordani.

Un second récital sera donné par M. et Mme Jean-Bard le lendemain soir, 24 octobre, à 8 h., à l'Auditorium du Collège d'Education de l'Université de Regina. Pour l'achat des billets, s'adresser à la secrétaire de l'Alliance Française de Regina, Mme P. Begrand, 54, Haultain Crescent, ou aux membres de l'exécutif.

Un troisième récital sera donné par M. et Mme Jean-Bard au théâtre Greystone, Université de la Saskatchewan, Saskatoon, à 8 h. du soir, le lundi 25 octobre. Invitation au grand public.

M. et Mme Jean-Bard donnaient leur premier récital littéraire dans l'Ouest canadien, il y a deux ans, à St-Boniface. Hélas! Peu d'amateurs de littérature et de théâtre répondirent à l'invitation. Mais cette fois les organisateurs sont rassurés, car la vente des billets va bon train. Ceux qui n'ont pu encore se procurer leur billet n'auront qu'à se présenter à la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph, angle des rues Cathédrale et Des Meurons, au moins quelques minutes avant 8 h. 30 p.m., car le récital commencera à l'heure précise.

Puissent Regina et Saskatoon réserver un même accueil à ces grands artistes de la Suisse française!

Pour le dimanche des missions

Le schéma sur l'activité missionnaire de l'Eglise

ROME (CCC) — L'année dernière, l'activité missionnaire de l'Eglise faisait l'objet d'un "petit" schéma contenant treize propositions. Les Pères jugèrent ce texte insuffisant. La Commission demanda elle-même de le reprendre et de le rédiger en tenant compte des observations faites pendant le débat. L'Assemblée conciliaire accepta à une très forte majorité.

Le nouveau schéma se divise en cinq chapitres.

1) L'Eglise est missionnaire par nature. — Le premier sur les "principes doctrinaux" répond au désir de donner à l'activité missionnaire un fondement doctrinal. Elle trouve sa source dans la Trinité même: l'Eglise est missionnaire de par sa nature elle-même, car, selon le plan d'amour du Père, elle procède de la "mission" du Fils et du Saint-Esprit. Le Verbe incarné a fondé l'Eglise et lui a confié le mandat de continuer son oeuvre de salut. Il lui a envoyé l'Esprit-Saint pour l'assister et l'encourager. Le sens du mot mission est précisé: au sens propre du mot, la "mission" indique les entreprises particulières de l'Eglise pour faire pénétrer la foi chrétienne parmi les peuples qui ne connaissent pas encore le message de salut.

2) Les étapes de l'activité missionnaire. — Le chapitre II étudie plus spécialement l'activité missionnaire et les différentes étapes:

a) Préparation à l'évangélisation: dialogue avec les non-chrétiens, activités sociales et charitables.

b) Proclamation de l'Evangile et constitution du peuple de Dieu: il est rappelé que la conversion doit être un acte libre et sincère. Le catéchuménat est une formation progressive de toute la vie chrétienne.

c) Formation de la communauté chrétienne: le texte insiste sur la formation d'un clergé autochtone qui est la tâche la plus urgente et sur la formation toujours plus adaptée des catéchistes et de leurs auxiliaires.

d) Les Eglises locales: il est précisé qu'elles doivent vivre en communion avec l'Eglise universelle et qu'elles doivent garder la préoccupation de s'incarner vraiment dans les peuples et les cultures où elles sont nées.

3) Vocation et spiritualité missionnaire. — Le chapitre III, consacré aux missionnaires, expose les éléments esssentiels de la vocation missionnaire, de la spiritualité missionnaire, de la formation spirituelle et morale des futurs missionnaires.

4) La congrégation de la propagande. — Le chapitre IV traite de la coordination de l'activité missionnaire. L'activité missionnaire, est-il rappelé, concerne tous les catholiques. L'organisation générale des missions dépend d'un seul organisme compétent: la Congrégation de la propagande. Celle-ci est l'instrument administratif et assure une direction dynamique de toute l'activité missionnaire de l'Eglise. Les représentants de ceux qui prennent part à cette activité seront appelés à faire partie de ce dicastère: des évêques du monde entier et de tout rite, des supérieurs d'Institut et des dirigeants des Oeuvres pontificales. Tous seront convoqués régulièrement pour exercer, avec le Pape, la direction du travail missionnaire. Le dicastère disposera d'un secrétariat permanent, de consulteurs et d'experts.

Les Conférences épiscopales, d'un commun accord avec les Instituts, proposeront au Saint-Siège de nouvelles règles pour fixer les rapports entre l'Ordinaire du lieu et les Instituts eux-mêmes.

5) La coopération missionnaire. — Le chapitre V — la coopération missionnaire — étudie le devoir missionnaire de tout le peuple de Dieu et surtout il insiste sur le devoir missionnaire des communautés chrétiennes, diocèses et paroisses. Il examine le rôle des évêques, des prêtres, des Instituts religieux et, enfin, des laïcs.

Dans la conclusion, le schéma exprime la reconnaissance de l'Eglise vis-à-vis des messagers de l'Evangile et de leurs collaborateurs. Il fait mémoire surtout de ceux qui souffrent persécution pour l'Evangile. L'Eglise porte un même amour à tous les peuples et son unique désir est de faire parvenir à tous son message.

Les missions et le célibat des prêtres

par Hughette CHABOT

ROME (CCC) — Trop d'accord au Concile, de ce fait moins d'animation et d'enthousiasme. Le schéma à l'étude cette semaine portait sur les missions.

On se souvient que l'an dernier les discussions sur ce schéma avaient eu une physionomie hors-série: le nombre d'évêques désirant prendre la parole était exceptionnellement élevé et tous ceux qui parlèrent représentaient un nombre considérable d'évêques. Les modérateurs durent, pour la première fois depuis le début du Concile, refuser la parole à des orateurs délégués par plus de 70 Pères. D'où venait un tel intérêt? D'abord, la visite du Pape à l'assemblée conciliaire lors de l'ouverture des débats sur ce schéma avait souligné l'importance et l'urgence de ce sujet. D'autre part, un grand nombre de Pères étaient directement concernés. Alors qu'à Vatican I, en 1870, il n'y avait que des évêques de race blanche, à Vatican II, les évêques de couleur sont nombreux: 66 pour l'Afrique (dont 14 archevêques et 2 cardinaux); 101 pour l'Asie (dont 25 archevêques et 4 cardinaux). En 1870, il y avait 275 circonscriptions ecclésiastiques dépendant de la Propagande; aujourd'hui, il y en a 770. Devant ces faits, comment s'étonner de l'intérêt tout particulier de ce Concile pour les missions?

L'an dernier, lors de la troisième session, le débat dura trois séances, à la suite desquelles la conviction était acquise qu'il fallait refaire le schéma. Celui-ci fut confié, à cet effet, à une Commission spéciale. Cette année donc, un schéma entièrement refondu par d'éminents théologiens (Congar, Razinger, Neuner) est proposé aux Pères, et le résultat des votes a montré que le texte reçoit une très large approbation.

La mission de l'Eglise et les missions

Malgré cet accord général sur le fondement et l'orientation théologique du schéma, les débats ont duré pratiquement toute la semaine. De quoi discutaient donc les Pères? Mettant de côté les répétitions et les congratulations, on peut dire que les amendements proposés par les Pères se cristallisent sur les points suivants:

1) Qu'on montre davantage l'activité missionnaire comme une nécessité permanente de l'Eglise elle-même, comme faisant partie de l'être et de l'essence même de l'Eglise.

2) Qu'on indique plus clairement que le devoir missionnaire incombe à tout le peuple de Dieu et n'est pas l'apanage de la hiérarchie. Tous les baptisés ont une vocation missionnaire.

3) Par rapport à l'oecuménisme, qu'on ne se contente pas d'allusions très générales et brèves. Qu'on montre comment peut se réaliser une vraie coopération sur le plan des missions. L'Eglise universelle doit assumer la responsabilité missionnaire.

4) Qu'on attache plus d'importance aux missionnaires autochtones.

5) Qu'il y ait modifications de structure de la Congrégation de la Propagation de la foi, qui s'occupe actuellement des missions. Ce voeu, formulé d'une manière discrète et enveloppé d'éloges, est revenu assez fréquemment au cours des débats. On se souvient que l'an dernier les problèmes relatifs à la mutation de cet organisme avaient été franchement et courageusement traités par le cardinal Léger.

6) Qu'on insiste davantage sur le rôle des laïcs, hommes ou femmes, célibataires ou mariés. Il faut bien dire que jusqu'à présent les missions étaient une "chose cléricale". Le "Larousse" ne désignait-il pas exclusivement par le mot missionnaire: "un prêtre employé aux missions".

En ce qui concerne le texte même proposé cette année à l'attention des Pères, il présente une nette amélioration par rapport à celui de l'an dernier et il est à souhaiter qu'il devienne la grande charte des missions.

Le célibat des prêtres

Lundi dernier, à 11 h. 40, le secrétaire général interrompit le débat conciliaire pour lire un message de Paul VI. En voici l'essentiel: "Certains Pères souhaitent soulever au Concile le problème du célibat des prêtres établi dans l'Eglise latine. Sans léser la liberté qu'ont les Pères d'exprimer en conscience leurs opinions, nous pensons qu'il n'est pas opportun de débattre publiquement ce thème qui requiert la plus grande prudence et revêt une telle importance. Notre intention est de conserver cette loi du célibat et d'en renforcer l'observation. Si donc tel ou tel Père estime devoir soulever cette question, qu'il remette son intervention écrite au Conseil de présidence qui le livrera à notre examen". Cette intervention de Paul VI, qui a donné lieu à toutes sortes de commentaires dans la presse mondiale, appelle certaines précisions.

1) Depuis quelques semaines, des brochures circulaient à Rome au sujet du célibat des prêtres. La plupart des Pères avouaient leur crainte que cette discussion soit l'occasion de confusions graves; le temps et le lieu n'étaient pas bien choisis pour aborder cette question. Quelques cardinaux, parmi lesquels Mgr De Camara, de Rio de Janeiro, seraient intervenus auprès du Pape pour lui demander d'empêcher un tel débat.

2) En ce qui concerne le fond de la question: nul Père ni expert ne proposait que les prêtres puissent se marier. Ceci est exclu par toute la tradition orientale et occidentale. Ce qui pourrait être remis en question c'est l'ordination d'hommes déjà mariés. Une telle pratique était courante dans l'Eglise primitive et se perpétue encore aujourd'hui dans l'Eglise catholique orientale. C'est donc dire qu'au point de vue théologique, il n'y a aucun obstacle.

3) Ce geste de Paul VI ne tranche pas la question. Le Pape ne s'est prononcé ni pour ni contre l'ordination de gens mariés. Les recherches peuvent donc se poursuivre partout librement dans l'Eglise, sauf dans l'assemblée conciliaire.

La semaine prochaine, il n'y aura pas de congrégations générales, mais les évêques, groupés par pays, se réuniront pour étudier certains problèmes que le Pape leur proposera. Le jour de la session publique où auront lieu les premières promulgations de la quatrième session, a été fixé au jeudi 28 octobre, anniversaire de l'élection de Jean XXIII (1958). Paul VI décidera en dernier ressort des promulgations.

On vient de commencer l'étude du schéma sur la formation des prêtres. Le cardinal Léger a, encore une fois, fait une intervention très remarquée dont nous vous rendrons compte la semaine prochaine dans un contexte plus éclairant.

Les catholiques en Corée

SEOUL (CCC) — Sur une population totale de 29,648,034 habitants, les catholiques de Corée étaient 669,348 au 30 juin dernier, en augmentation de 40,802 par rapport à l'année précédente.

La Corée du sud compte actuellement trois archidiocèses et huit diocèses. Quant aux deux diocèses de la Corée du nord, il n'est évidemment pas possible d'en tenir compte dans les statistiques actuelles.

Les prêtres autochtones de la Corée du sud sont au nombre de 346, auxquels il faut ajouter 278 étrangers appartenant à douze Instituts religieux différents. Au cours d'une année, le nombre des prêtres coréens a augmenté de huit, celui des prêtres étrangers de 23. Parmi les prêtres étrangers, les Pères de saint Colomban sont les plus nombreux (128), ils sont suivis des Missionnaires de Maryknoll (79), des religieux des Missions étrangères de Paris (32), des Franciscains (18), des Jésuites (17), etc.

Les 108 Frères appartiennent à neuf Instituts différents. Parmi eux il y a 40 Bénédictins et 29 membres de la Société des Martyrs Coréens.

Quant aux religieuses, elles sont 1,361 (soit 1,178 autochtones et 183 étrangères). Les congrégations qui comptent dans le pays 100 membres et plus sont: les Soeurs de Saint-Paul de Chartres (376), les soeurs de la Charité de Sosa (201), les Servantes du Sacré-Coeur (161), les Soeurs de la Sainte-Famille (100).

Au cours de la dernière année, on a enregistré les baptêmes d'adultes suivants: archidiocèse de Séoul, 6,681; archidiocèse de Taegu, 5,778; archidiocèse de Kwangju, 1,784; diocèse de Chuncheon, 2,928; diocèse de Tae Jeon, 1,869; diocèse d'Inchon, 4,432; diocèse de Suwon, 2,019; diocèse de Pusan, 7,771; diocèse de Cheongju, 4,577; diocèse de Jeonju, 2,331. Le huitième diocèse, celui de Won ju, a été érigé à la fin de juin 1965, avec un territoire détaché du diocèse de Chun Cheon.

Les deux diocèses de la Corée du Nord sont ceux de Pyeong Yang et de Ham Heung.

10,191,825 Canadiens ont droite de vote

OTTAWA — M. Nelson Castonguay, directeur général des élections, a précisé qu'un relevé préliminaire démontrait qu'au moins 10,191,825 Canadiens ont droit de vote aux élections fédérales du 8 novembre prochain.

En 1963, 7,894,076 des 9,910,757 électeurs avaient déposé leur bulletin.

Des revisions faites sur cette liste préliminaire sont susceptibles d'amener une augmentation de 66,561 noms répartis dans les 263 circonscriptions.

Les chiffres donnés, jusqu'à maintenant, semblent étonnamment bas en considération des prédictions qu'on faisait en se basant sur le taux d'augmentation des électeurs des récents relevés électoraux.

Une source bien informée croit que l'abaissement du taux est dû au désintéressement des Canadiens sur les élections. Ceux-ci ne s'assureraient pas que leur nom est bien inscrit sur la liste électorale.

La Liberté et le Patriote
Membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A.



Journal hebdomadaire imprimé le mercredi, à Winnipeg, Manitoba, au numéro 619 de l'avenue McDermot, par la Canadian Publishers Limited

Tirage ABC Certifié

Raymond Durocher, O.M.I., directeur; Roméo Bédard, O.M.I., rédacteur en chef; Brunelle Léveillé, administrateur; Joseph-E. De Gagné, gérant de la publicité.

Toute correspondance relative aux chroniques, articles et nouvelles doit être adressée à **La Rédaction,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 775-8443)

Toute correspondance relative aux abonnements et à la publicité doit être adressée à **L'Administration,** 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Tél.: 774-3415)

Canada: 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00
Autres pays: un an, $4.50; deux ans, $8.00

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa, et pour affranchissement payé en numéraire.



Ci-dessus des paysans de la Colombie, en Amérique du Sud, assistent à la messe du missionnaire dans une chapelle extrêmement pauvre qu'ils éclairent avec des moyens de fortune peu digne de notre 20e siècle. Mais la lumière de la foi illumine brillamment leurs esprits, et le missionnaire sait aussi leur apporter les rudiments de la science humaine et les bienfaits de l'hygiène et autres progrès sociaux par l'école, l'hôpital et le dispensaire. L'Eglise poursuit sans se lasser depuis 20 siècle, cette oeuvre de lumière à travers le monde, au sein des nations pauvres ou plus fortunées, selon le commandement de son divin Fondateur: "Allez, enseignez toutes les nations". Dimanche prochain, 24 octobre, sera "le dimanche des missions". Soyons tous missionnaires avec ceux qui, prêtres, religieux, laïcs, ont quitté leur pays pour répandre au loin cette lumière de la doctrine divine.

Visa l'Ouest, frappa l'Ontario: autre bilan de la chevauchée Lesage

MONTREAL — L'Ontario a volé la vedette à l'Ouest dans ce "voyage dans l'Ouest de M. Lesage". Non pas que la tournée dans l'Ouest n'ait eu certains bons résultats, mais, vu du Québec, c'est en Ontario où M. Lesage a fait trois arrêts que les réactions furent les plus favorables à son message. C'est là qu'on lui a offert le plus chaleureux accueil, c'est là qu'on a montré non seulement de l'intérêt mais de la compréhension, c'est là que le gouvernement provincial a réellement réagi, c'est là que les journaux ont manifesté qu'ils voulaient être autre chose que des semeurs de préjugés.

Cet Ontario qui fut longtemps le grand adversaire du Québec, l'autre Canada, la capitale du fanatisme, s'est révélé un voisin converti qui veut comprendre, sympathiser, coopérer au réveil du Canada français.

Bien sûr, il y eut cet arrêt à Fort William où l'accueil ressembla à celui des villes de l'Ouest. Mais Fort William, cet ilot perdu dans les forêts, ce monde isolé de Douglas Fisher, c'est autant l'Ouest que l'Ontario.

Mais Sudbury a montré un différent visage. Là le fait français existe, à l'école, dans la ville; il existe surtout dans la mentalité de la population qui comprend et accepte la dualité canadienne. Là M. Lesage a dit se sentir chez lui. Là le R. P. L. Matte, S.J., recteur du Collège du Sacré-Coeur, a bien capsulé la pensée des minorités françaises en disant à M. Lesage: "Il y a 52 ans que nous vous attendions". C'était dire combien longtemps les minorités avaient attendu ce réveil et cette manifestation du Québec.

Toronto

C'est Toronto, toutefois, qui a étonné le Québec par le sérieux avec lequel elle a écouté le plus authentique messager du Canada français. D'abord les étudiants universitaires se sont montrés encore plus ouverts et plus chaleureux que ceux de l'Ouest. Ils ont voté des propositions appuyant les demandes de M. Lesage. Ils ont proclamé des vues sur le Canada beaucoup plus rapprochées de celles du Québec. Mais c'est le chef du gouvernement ontarien, M. Robarts, qui a donné une nouvelle poussée à la croisade de M. Lesage, poussée qui dépasse probablement en importance l'entente faite avec le comité ukrainien de Winnipeg.

Avouant que ses vues avaient considérablement évolué au cours de la dernière année, M. Robarts a déclaré que l'Ontario était prêt à faire des gestes de longue portée en faveur des Canadiens français de sa province. Il a accompagné cette déclaration de deux mises en garde qui mettent en veilleuse toutefois le rôle que Québec prétendrait jouer auprès des minorités. M. Robarts a déclaré qu'il ne pouvait accepter que le Québec représente d'une ou de l'autre façon la minorité franco-ontarienne. Cela peut paraître une mise en échec du thème du voyage de M. Lesage: "Québec, point d'appui du Canada français". Mais il faut probablement y voir plutôt l'intention de l'Ontario, de non seulement respecter sa population française, mais de pourvoir à ses besoins éducationnels et culturels.

Les Journaux

Un deuxième geste fort significatif, accompli à Toronto à l'occasion de cette visite, fut la rencontre de 80 représentants de journaux quotidiens pour discuter des relations entre les deux provinces. On a pris à la lettre les reproches faits par M. Lesage aux journaux qui maintiennent leurs lecteurs dans les préjugés. Plusieurs orateurs, dont Tim Creery, de la **Tribune** de Winnipeg, ont souligné que, pour avoir du bilinguisme et de la compréhension au Canada, il faut d'abord que la presse fasse le premier pas. Claude Ryan, du **Devoir**, ainsi que MM. Robarts et Lesage, ont aussi souligné que les deux provinces avaient des rapports de plus en plus nombreux et intimes.

Le directeur du **Devoir** a souligné que cette nouvelle attitude de l'Ontario pourrait avoir un effet magique sur tout le pays. Un autre journaliste de Montréal, le directeur de la **Gazette**, M. Peters, a même déclaré que les Ontariens semblaient plus réceptifs à la renaissance du Québec que les Anglais du Québec eux-mêmes.

M. Lesage n'a pu s'empêcher de faire des comparaisons entre l'Ontario et l'Ouest. Il s'est dit "renversé de l'ignorance et des préjugés qui existent dans l'Ouest envers le Québec". Il en est même arrivé à la conclusion que toute révision de la constitution canadienne serait hâtive, tant que l'Ouest n'aura pas changé un peu de mentalité. Or, c'est là une autre conséquence majeure de ce voyage, quand on considère la hâte que l'on a au Québec de changer de Constitution.

Et l'Ouest . . .

Voilà donc des comparaisons peu flatteuses pour les gens des Prairies qui croient habiter le royaume de la largeur de vues. Même les Canadiens français de l'Ouest en absorberont un certain choc. Ils auraient donc si peu influencé leur milieu! Toronto serait devenu un modèle à imiter! La "révolution québécoise" aurait révolutionné même l'Ontario! C'est du moins l'impression immédiate qu'a laissée ce voyage.

Et l'Ouest donc, comment le voit-on au Québec? C'est sûrement une partie du Canada anglais qui n'est pas comme le reste, et ça c'est une découverte. C'est une partie du pays qui a été moulée au temps des grandes oppositions raciales et religieuses et qui aurait conservé les attitudes du gagnant d'alors, la fanatique et impérialiste Ontario. La dualité canadienne y a été étouffée dès les débuts par des manoeuvres qu'un historien anglophone, le major Bond, a décrites sous le titre "The putch on the Red River".

Un éminent journaliste anglophone de Montréal, Leslie Robarts, a même osé dire que le voyage de M. Lesage avait laissé surtout de la confusion et de l'étonnement. On ne se comprenait pas. "Les gens de l'Ouest vivent dans ce qui semble un autre pays. La barrière, c'est non seulement la langue, c'est la mentalité d'un autre peuple". M. Lesage en aurait été étouffé; il aurait simplifié "le grand paradoxe canadien".

Un autre journaliste a expliqué l'Ouest comme un monde qui se veut différent de l'Est, qui fut toujours agressif envers l'Est, qui a toujours pris le rôle politique de réformateur, proclamant ses griefs envers le reste du pays. Il n'est pas habitué à entendre des reproches.

Répercussions variées

Ce voyage de M. Lesage a donc eu des répercussions très variées. Il est trop tôt pour en voir tous les effets. Il a été révélateur pour le voyageur lui-même. Il s'est dit content de son initiative et heureux des résultats. Il a été le premier homme d'Etat canadien-français à proclamer à travers le pays le respect des siens, et cela avec une force et une régularité inusitées. Mêlant le charme à la provocation, il a dit partout ce que les Québécois se disent entre eux. Et de cela tout le Québec en a été fier. Pour une fois, la "bonne entente" est réclamée dans les deux sens.

Même si l'Ouest s'est montré un peu rébarbatif, le mouvement lancé est dans la bonne direction. Et si l'Ontario se met à bouger, comme il en a donné des signes formels, le Québec espère que le reste du pays suivra. La jeunesse s'est montrée partout beaucoup plus évoluée que les générations plus âgées. Autre bon augure.

La "révolution tranquille" du Québec, c'est donc une chose qui doit s'accomplir sur deux plans: la réalité sociale de la province elle-même, et aussi l'image qu'on en a ailleurs. M. Lesage et tout le Québec ont constaté qu'il restait une grosse besogne à accomplir sur ce deuxième plan. Ce voyage s'est avéré un grand pas en ce sens, mais un premier pas seulement.

G. LABOSSIERE, O.M.I.

Au Manitoba

L'avenir de l'examen de français

La commission spéciale nommée par le Conseil d'administration de l'Association d'Education pour étudier à fond les différents aspects de l'examen de français se réunissait sous la présidence de M. Marcel Lancelot, le samedi 25 septembre, dans la salle des instituteurs de l'Institut Collégial Provencher.

Les membres de cette commission représentent les cinq grandes divisions d'expression française et les écoles où l'on enseigne le français en dehors de ces mêmes divisions. Les différents niveaux tant élémentaires que secondaires sont également représentés:

St-Boniface — Académie St-Joseph: Soeur Anne-Marie, et école Taché: Mlle Elise Comte; Norwood — école du Précieux-Sang: Soeur Blandine; La Montagne — Bruxelles: Soeur Thérèse, et Notre-Dame-de-Lourdes: M. René Bosc; La Rouge — Ste-Agathe: M. Lucien St-Vincent; La Seine — St-Adolphe: Soeurs Jeanne-Lucille et Charles-Madeleine, et Ste-Anne-des-Chênes: Mlle Céline Houde; Le Cheval-Blanc — Fannystelle: Soeur Alphonse-de-Liguori; Agassiz — Powerview: Soeur St-René.

Dans une atmosphère de calme et de bonne entente, chaque membre a été invité par M. le président de la commission à exprimer librement son opinion au sujet de l'examen de français et de l'opportunité de sa survivance.

Après une sérieuse délibération, la commission en est venue aux conclusions suivantes:

1. Les raisons qui ont motivé l'organisation du concours n'existent plus.

Alors que, depuis 1916, l'enseignement du français était considéré "hors la loi" et devait se faire en cachette, actuellement cet enseignement est reconnu et même encouragé par le ministère de l'Instruction publique à tous les degrés, de 1 à 12.

Alors que la responsabilité de cet enseignement reposait uniquement sur l'Association d'Education, mandataire des parents, cette responsabilité est maintenant transférée à ce même ministère au point de vue programme et examen. Programme et examen confiés à un comité choisi **parmi les nôtres.**

Alors qu'il y a 50 ans un petit nombre seulement d'élèves poursuivaient leurs études au-delà de la 6e année, aujourd'hui nos écoles secondaires comptent de nombreux élèves . . . 238 élèves de 12e année ont écrit en juin 1965 l'examen "Français 300". (Il n'est plus question d'Optional French.)

Alors que la correction du concours français pouvait se faire facilement par un petit groupe de professeurs bénévoles, la correction des copies des 9,500 concurrents de mai 1965 a posé un réel problème.

Alors que depuis 50 ans l'examen consiste essentiellement en une épreuve écrite, les besoins actuels requièrent également un examen oral qui ne peut pas être facilement organisé au plan provincial.

Alors que la préparation et la revision des questions, la correction et la publication des résultats de ces examens, durant 50 ans, ont représenté une somme d'énergie, de temps et d'argent difficile à évaluer et qui a augmenté en proportion du nombre des concurrents, il semble plus rationnel de dépenser maintenant cette énergie, ce temps et cet argent aux fins suivantes: 1) avancement de la culture française chez les nôtres; 2) formation des professeurs par des cours de méthodologie appropriés.

En face d'une telle évolution, la commission trouve logique de "repenser" la question de l'examen de français **au plan provincial.**

2. L'examen au plan provincial donne-t-il des résultats pratiques?

Pour un concours, au sens strict du mot, il faut des concurrents d'égale force. Or, en dépit de la "consolidation", il reste encore une forte marge entre les possibilités d'un élève de la ville et celles de son cousin fréquentant une école rurale.

La hantise de l'examen limite le plus souvent l'activité du professeur et l'empêche d'adapter son enseignement aux besoins de son milieu.

L'enfant s'intéresse facilement à une leçon bien donnée, mais il éprouve instinctivement de la répugnance pour un examen. Il prend part à l'examen, non pas parce qu'il aime le français, mais parce qu'il le faut.

Au niveau secondaire, la situation devient parfois embarrassante . . . Les élèves trouvent illogique d'écrire coup sur coup deux examens — mai et juin.

Le changement de la formule "concours" en celle "d'examen" a déjà supprimé un esprit de compétition parfois regrettable, mais il reste malgré tout une certaine rivalité . . . Une bonne dame n'a-t-elle pas exigé que sa fille suive désormais la classe de "French" parce qu'à l'examen de mai l'enfant, qui pourtant avait un pourcentage de 84 pour cent, était la dernière de sa classe.

3. Comment développer l'amour du français si le stimulant de l'examen disparaît?

Vis-à-vis des élèves: Insister sur la langue parlée; Enrichir le vocabulaire; Encourager la lecture; Stimuler la culture par des poésies, des récitations chez les plus jeunes surtout.

Vis-à-vis des professeurs: Leur faire confiance, ne plus les traiter en enfants; Développer chez eux la conscience professionnelle; Faire considérer l'enseignement du français comme essentiel; Encourager et aider les professeurs à voir ce qui se fait ailleurs afin de leur faire acquérir de l'expérience.

4. Les maîtres sont-ils prêts à accepter la suppression de l'examen provincial?

Cet examen est surtout, il faut bien l'avouer, une question de **sentiment** et de **tradition.**

La commission suggère donc: 1) Que les membres de cette même commission entrent le plus tôt possible en contact avec les professeurs de leur école, et même de leur division, afin de sonder l'opinion; 3) Qu'une copie de ce rapport leur soit envoyée immédiatement afin de leur fournir des arguments sérieux; 3) Que les membres de la commission fassent un rapport de ces contacts lors de la prochaine réunion de la commission.

Conclusion pratique de cette première réunion.

Après avoir considéré tous ces facteurs entrant en cause, la commission suggère: 1) Il est proposé par le R. P. Martial Caron, S.J., appuyé par la Rév. Sr Anne-Marie, S.N.J.M., et approuvé à l'unanimité, que l'examen provincial soit remplacé par **un examen de classe;** 2) Que les prix de classe et les certificats de l'Association soient maintenus comme dans le passé.

Cependant, la commission ne veut pas prendre de décision finale avant mûre réflexion. Alors seulement une nouvelle formule pourra être adaptée aux besoins présents.

La prochaine réunion est fixée à ce jeudi 21 octobre, à 7 h. 30 p.m., dans la salle des professeurs de l'Institut Collégial Provencher.

Sr E. DE MOISSAC, secrétaire.

En feuilletant le journal

Je me souviens . . .

par J.-R. Doiron

Il y a 10 ans (1955)

Des fêtes intéressantes marquaient le 50e anniversaire de la fondation du Juniorat de la Ste-Famille, maison de formation des Oblats de Marie-Immaculée. Ces fêtes étaient présidées par Son Exc. Mgr Paul Dumouchel, ancien élève du Juniorat. Après la messe pontificale célébrée par Mgr Dumouchel, on servait un banquet dans la salle des Fils Natifs pour ensuite présenter une très intéressante séance au Juniorat même. Les junioristes présentaient le drame "L'Enfer contre l'Autel" préparé par le R. P. Jean Soulodre, O.M.I.

La mauvaise température avait arrêté les travaux de gravelage commencés à Domrémy, Sask. On s'était proposé d'étendre du gravier sur 16 milles de chemin allant de la route no 2 au chemin de la rivière. Le tout devait coûter $10,000; la province donnait un octroi de $2,500.

Il y a 20 ans (1945)

Le gouvernement de coalition du Manitoba dirigé par l'hon. Stuart Garson sortait vainqueur aux élections provinciales tenues le 14 octobre. Le parti de coalition était composé de 23 libéraux-progressistes, 13 conservateurs, deux crédit social, deux indépendants, un conservateur-indépendant. L'opposition se composait de 6 CCF et de un indépendant.

Louis-F. Budenz, chef du parti communiste, et rédacteur du journal communiste "Daily Worker", se convertissait au catholicisme avec sa famille. M. Budenz avait été témoin important par la suite, aux différentes enquêtes faites par le gouvernement américain sur le communisme aux Etats-Unis.

Le mot "zombie" avait été très à la page au Canada surtout dans les provinces anglophones. Le sobriquet "zombie", il allait de soi, s'appliquait aux citoyens du Québec qui, disait-on, ne fournissaient pas un effort militaire suffisant. Or, La Liberté et le Patriote citait un article publié par "l'Evangéline" qui déclarait que sur 239,000 soldats actifs en Ontario 44,319 avaient servi outre-mer. Par ailleurs sur les 93,746 soldats actifs du Québec, 54,491 avaient été envoyés au front. (Qui des deux avaient le plus grand nombre de "zombies"?)

Vous rappelez-vous que le rationnement vous permettait d'utiliser le coupon de beurre 124 et le coupon de viande 5, le 4 octobre 1945? Le 18, c'était les coupons de beurre 126, coupon de sucre 65, coupon de conserves P18 et P19, et le coupon de viande 7. (C'est à peine croyable que 20 années se soient déjà écoulées depuis ce temps.)

Il y a 30 ans (1935)

L'hon. W.-L. Mackenzie-King obtenait une victoire éclatante aux élections fédérales du 14 octobre 1935. Il fut lui-même élu dans la circonscription de Prince-Albert le siège actuel de l'hon. John Diefenbaker). Le parti libéral avait fait élire 167 députés contre 40 pour les conservateurs de l'hon. R.-B. Bennett. Le Manitoba élisait 2 conservateurs, 11 libéraux, et 2 CCF; la Saskatchewan pour sa part n'élisait aucun conservateur, 16 libéraux, 1 CCF. Onze ministres de l'administration Bennett étaient défaits.

C'est le 13 octobre 1935 que la population de St-Boniface apprenait la mort du Rév. Frère Joseph qui avait consacré 30 ans de sa vie à l'éducation de la jeunesse de St-Boniface. Le Frère Joseph avait été principal de l'Académie Provencher depuis 1908, et c'est par centaines que l'on comptait les élèves anciens et actuels qui le tenaient en grande admiration pour sa science et son grand coeur.

Il y a 40 ans (1925)

Un grand nombre de dignitaires assistaient à l'ouverture officielle des nouveaux abattoirs Harris, à St-Boniface. Cette nouvelle usine remplaçait les anciens abattoirs Gordon, Ironsides et Fares de la rue Logan, à Winnipeg. Par la suite, une série de fusions de firmes forma la Canada Packers Corporation et l'abattoir Harris adopta le nouveau nom de Canada Packers.

Les élèves qui méritaient les honneurs de la classe au Collège de St-Boniface étaient: Philosophie II, Harold Roy; Philosophie I, Brunelle Léveillé; Rhétorique, Roméo Gareau, cours anglais, Bernard Davis; Belles-Lettres, Joseph Dufresne; Versification, Hilaire Bériault et Robert Bernier, cours anglais, George Amyot et Thomas Nowak; Méthode, Maurice Prud'homme et Marc Meunier, cours anglais, E. Harp et W. Keefe; Eléments-Latins, René Jacob, Louis Sala, Fernand Viau, H. Fry.

La première neige véritable de la saison tombait sur la région de Winnipeg les 23 et 24 octobre.

L'hon T.-C. Norris, ancien premier ministre du Manitoba, résignait son siège à la législature provinciale afin de se présenter aux élections fédérales du 29 octobre. M. Norris était député de Lansdowne au provincial, et il briguait les suffrages dans Winnipeg sud, où il fut battu au compte de 1,700 voix par l'hon. Robert Rogers.

Il y a 50 ans (1915)

M. Léon Roy, 15, rue Deschambault, interprète au ministère de l'immigration à Winnipeg, était remercié de ses services après 18 ans de dévouement à son travail. On lui avait donné quatre heures d'avis avant son congédiement. M. Roy était une des victimes des destitutions politiques. Ce limogeage avait causé tout un émoi dans St-Boniface.

La célébration de la St-Jean-Baptiste au Sacré-Coeur de Winnipeg avait eu beaucoup d'éclat: c'était le 25e anniversaire de la fondation de la Société St-Jean-Baptiste de Winnipeg. La journée entière fut consacrée à des démonstrations religieuses et patriotiques. A la messe solennelle, Mgr A. Béliveau pontifiait, assisté de M. l'abbé S. Caron, des RR. PP. Josaphat et Prisque Magnan, O.M.I., du R. P. Primeau, S.J., et de M. l'abbé Rosario Brodeur (aujourd'hui évêque d'Alexandria, Ont). Toutes les sociétés religieuses et nationales de Winnipeg et de St-Boniface participaient à ces fêtes. L'après-midi, c'était le tour des enfants de l'école du Sacré-Coeur, la seule école française de la ville de Winnipeg (alors, tout comme en 1965). La soirée était marquée par un concert sacré remarquable par sa haute tenue musicale. Nos meilleurs artistes s'exécutèrent avec beaucoup de succès. Les discours étaient remarquables par leur patriotisme pratique. Tous étaient d'accord que seuls les Canadiens français pouvaient sauver la cause canadienne-française.

Le prix Nobel de médecine décerné à trois Français

STOCKHOLM — Trois hommes de science de l'Institut Pasteur de Paris ont remporté le prix Nobel de médecine 1965. Ce sont les professeurs François Jacob, André Lwoff et Jacques Monod.

Le choix des lauréats a été fait par le Collège des professeurs de l'Institut Karolinska de Stockholm, constituant le jury du prix Nobel de médecine ou physiologie. Ils recevront leur prix de 282,000 couronnes suédoises (environ $59,000) au cours d'une cérémonie solennelle qui se déroulera le 10 décembre au palais des concerts de Stockholm.

Les trois professeurs français reçoivent le prix pour leurs découvertes sur la régulation génétique de la synthèse d'enzymes et de virus, du processus fondamental de la vie. C'est le premier prix Nobel de médecine accordé à la France depuis 1928. Trois autres Français avaient déjà obtenu le prix Nobel de médecine: Charles Lavedan en 1907, Charles Richet en 1913 et Charles Nicolle en 1928. Les trois lauréats se partageront le prix.

Samedi 30 octobre 

26e Congrès Général de l'A.E.C.F.M.

"Mieux s'unir pour mieux agir"

au Collège de Saint-Boniface

La Veillée A l'Hôtel de Ville

par M. Henry LANE, courrieriste municipal de La Liberté et le Patriote

Le lundi soir 18 octobre eut lieu la réunion régulière des comités permanents de la ville de St-Boniface.

Comme la ville avait demandé au Manitoba Hydro de poser des lumières à différents endroits durant l'année, deux représentants de Hydro se sont présentés devant le comité d'eau et lumière avec des études concernant plusieurs des projets que la ville avait demandés, et ils ont suggéré un plan pour le quartier 5, rues Highfield, Niverville, Beechwood, Larchwood Place, Cedar. Quant à la rue Coniston, comme il s'agissait de poser des lumières ornementales, le comité vérifiera s'il y a des propriétaires qui devraient payer pour le coût d'installation; si oui, il faudra alors l'annoncer au préalable. Le comité recommande aussi l'installation de lumières sur la rue Carrière, et de discuter avec la ville de St-Vital de la division du coût d'installation et d'opération. Hydro étudiera aussi la possibilité de fournir un meilleur éclairage dans certains de nos parcs.

Enlèvement de fils électriques

En ce qui concerne l'enlèvement de la multitude de poteaux et de fils électriques à l'angle de la rue Marion et du chemin Ste-Marie, au pont Norwood, les représentants de Hydro donnent les chiffres suivants: pour enlever les poteaux et mettre le service sous terre, et pour raccorder avec les services actuels, il en coûterait environ $15,000. Le comité recommande de demander au gouvernement métropolitain de procéder à ce travail. Il ne resterait plus ensuite que le service pour les électrobus.

M. le maire présidera sous peu une cérémonie d'ouverture d'une soupape qui déversera 150 millions de gallons d'eau dans les lacs artificiels du nouveau quartier résidentiel de Southdale et, à ce propos, les représentants de ce projet demandent à la ville de ne pas imposer la taxe d'égout pour ce service d'eau, puisque cette eau ne sera pas déversée dans le système d'égout. La ville demandera au gouvernement métropolitain de suspendre cette taxe pour ce projet des lacs.

Le Windsor Park Collegiate remercie M. le maire pour le don d'une copie de la charte de la ville, qui sera placée dans la bibliothèque scolaire.

L'ingénieur fait rapport de la réunion des ingénieurs des municipalités et villes à l'est de la rivière Rouge, et des questions qui y furent discutées, entre autres celle d'un dépotoir commun, de l'endroit où il pourrait être situé, et qui l'administrerait. Une copie de ce rapport fut remise au comité pour étude approfondie et pour recommandations.

Incendies récents

Le chef des pompiers donna un rapport des incendies qui ont eu lieu récemment: à la Red River Construction, rue Taché; aux appartements Daly, rue Des Meurons, où le chef lui-même a rescapé un locataire de l'un des logements, mais où les dommages ont été restreints à une somme très minime; à la compagnie Central Grain, rue Archibald, où les pompiers ont dû se servir d'une échelle hydraulique pour repêcher un employé qui était tombé dans un compartiment à grain.

Le comité des propriétés foncières recommande de ne plus vendre de propriétés pour usage résidentiel dans un certain secteur industriel, près de la salaison Burns, parce que, éventuellement, toute cette partie de la ville sera couverte d'industries.

C'est mercredi prochain, 27 octobre, qu'auront lieu les élections municipales, ainsi que pour les commissions scolaires. Il y aura aussi vote sur plusieurs projets de construction d'écoles. Il est à espérer que tous les citoyens se prévaudront de leur droit de vote, et témoigneront ainsi de leur intérêt envers les affaires civiques.

A lundi prochain.

Controverses autour du P. Teilhard de Chardin

ROME (CCC) — Dans le cadre d'une série de conférences organisées à Rome, à l'occasion du Concile, par ROC (Romana Colloquia), M. Henri Rambaud a traité dernièrement ce sujet: la "conversion" du Père Teilhard de Chardin.

Toute cette conférence était une accumulation de citations du Père Teilhard de Chardin subtilement comparées, rapprochées ou opposées les unes aux autres pour arriver finalement à cette conclusion qu'en 1916 le Père Teilhard de Chardin avait découvert vraiment sa foi, mais une foi, estime le conférencier, qui n'était plus le christianisme: "Il n'est pas exagéré de parler de conversion, dit-il. Le vrai c'est qu'entre 1916 et 1919, Teilhard a changé de religion. A la vérité, il ne le distingue pas encore nettement, mais s'il se veut toujours chrétien, il ne sait plus ce qu'est le christianisme".

Dès que cette conférence fut achevée, le Père de Lubac a demandé à prendre la parole. Avec beaucoup de calme, il a fait un certain nombre d'observations, s'étonnant du jeu trop subtil des citations, démentant formellement que le Père Teilhard de Chardin ait eu un quelconque mépris pour la religion des petits ou des humbles, comme l'avait laissé entendre le conférencier. Enfin, revenant sur l'affirmation selon laquelle le Père Teilhard ne savait plus depuis 1918 ce qu'était le christianisme, le Père de Lubac a dit: "On peut reprocher au Père Teilhard de Chardin d'avoir trop mis l'accent sur tel ou tel point, mais je ne crois pas qu'il soit permis à un chrétien de soutenir contre lui une accusation aussi forte." La moitié de la salle a vigoureusement applaudi.

Un congrès international de traducteurs liturgiques

ROME (CCC) — Un congrès international de traducteurs liturgiques se tiendra à Rome du 9 au 13 novembre. Organisé par le "Conseil pour l'application de la réforme liturgique", il s'adresse à tous ceux qui ont un rôle actif à jouer dans l'élaboration des traductions liturgiques ou leurs délégués, membres des Commissions liturgiques nationales ou diocésaines, experts qui préparent les textes, membres du clergé qui les expérimentent, exégètes et musiciens.

Tous les participants à ce congrès doivent être obligatoirement désignés par le président de la Commission liturgique nationale.

Même si le latin occupe beaucoup moins de place qu'autrefois dans la liturgie, les exposés seront donnés en latin pendant le congrès, car il s'agit d'une rencontre internationale. Toutefois, les langues vivantes seront utilisées dans les carrefours.

La traduction des livres liturgiques revêt aujourd'hui dans le monde de la culture une importance primordiale. Les efforts réalisés dans ce domaine, surtout depuis un an, ont fait découvrir les problèmes souvent épineux, toujours délicats, qui se posent aux traducteurs.

Il y aura des conférences sur la langue vivante comme moyen d'obtenir la participation active, les réalisations actuelles, les difficultés particulières en pays de mission, les genres littéraires des textes liturgiques, sur l'histoire des traductions, le style de la langue liturgique, l'organisation du travail de traduction, les problèmes de l'édition, les problèmes de traduction vis-à-vis du chant, l'influence des traductions sur la réforme liturgique et sur la célébration, sur les difficultés particulières de l'ordinaire de la messe, et sur les traductions et leurs rapports avec l'évangélisation, la catéchèse et l'homélie.

Le Congrès comprendra deux expositions, l'une de documents anciens, bibliques et liturgiques, l'autre d'éditions liturgiques actuelles en langues vivantes, approuvées par les Conférences épiscopales.

Nouveautés à la bibliothèque de St-Boniface

Philosophie-Psychologie

010 Réf. — **Comment rédiger un rapport de recherche. La présentation matérielle des travaux écrits** par Marc Blackburn, Bruno Deshaies, etc.

020 — Butler, Pierce. **An introduction to library science.**

100 — Alain. **Elements de philosophie.**

100 — Alain. **Idées. Introduction à la philosophie.**

133.5 Dricot, G. L. **L'astrologie.**

134 — Cahiers Laënnec. **L'hypnose.**

136.15 Friedan, Betty. **The feminine mystique.**

136.7 — Montessori, Maria. **L'enfant.**

136.73 — Debesse, Maurice. **L'adolescence.**

137 — Allers, Rudolf Dr. **Handicaps psychologiques de l'existence.**

150.1 Stocker, A. Dr. **L'homme, son vrai visage et ses masques.**

194 — Robinet, André. **Merleau-Ponty. Sa vie, son oeuvre, avec un exposé de sa philosophie.**

194 — Wahl, Jean. **Tableau de la philosophie française.**

196 — Unamuno, Miguel de. **Le sentiment tragique de la vie.**

Religion

201.6 — Pie XII, pape. **Pie XII parle de santé mentale et de psychologie.**

220.6 — Aron, Robert. **Histoire de Dieu.**

248 — Jean-Baptiste, Soeur, S.P. **La foi en l'amour de Dieu.**

253.2 — Siefer, Gregor. **La mission des prêtres-ouvriers.**

261 — La Pira, Giorgio. **Valeur de la personne humaine.**

261 — Marcel, Gabriel. **La dignité humaine et ses assises existentielles.**

261.8 — Hulliger, Jean. **L'enseignement social des évêques canadiens de 1891 à 1950.**

262.14 — Duquesne, Jacques. **Les prêtres.**

267.6 — Association Catholique de la Jeunesse Française, 1886-1956. **Signification d'une crise.**

283 — Berton, Pierre. **The comfortable pew.**

297 — Centre d'Etudes Supérieures Spécialisé d'Histoire des Religions de Strasbourg. **L'élaboration de l'Islam.**

Sciences sociales-Pédagogie

300 — Revue Internationale des Sciences Sociales. **Etudes de population.**

301.15 — **Psychologie sociale** par Germaine de Montmollin, Roger Lambert, etc.

301.151 — **Le racisme devant la science.**

301.1511 Aumont, Michèle. **Jeune fille, lève-toi.**

301.246 — Merton, Robert K. **Contemporary social problems.**

301.36 — Phaneuf, Georges-Etienne. **Le diocèse de Saint-Hyacinthe.**

301.41 Vernon, Glenn M. **Sociology of religion.**

301.424 — Cahiers Laënnec. **Etudes de sexualité humaine.**

301.427 — Sainte-Marie-Eleuthère, Soeur C.N.D. **La mère dans le roman canadien-français.**

301.43 — Thelen, Herbert A. **Dynamics of groups at work.**

301.4513 Brink, William. **La révolution noire aux U.S.A.**

301.463 — Masefield, G.B. **Famine: Its prevention and relief.**

320.944 — Schumann, Maurice. **La voix du couvre-feu. Cent allocutions de celui qui fut le porte-parole du général de Gaulle, 1940-1944.**

321.84 — Mehnert, Klaus. **Pekin et Moscou.**

321.841 — Fauvet, Jacques. **Histoire du Parti communiste français.**

330.15 — Bourrinet Jacques. **Le problème agricole dans l'intégration européenne.**

330.973 — Slichter, Summer H. **Economic growth in the United States: its history, problems and prospects.**

335.4 — Dumont, René. **Cuba. Socialisme et développement.**

341.13 — Bailey, Sydney D. **The secretariat of the United Nations.**

343.2 — Canada. Ministère de la Justice. **La peine capitale.**

359.9 — Frank, Bernard. **Corsaires du XXe siècle.**

364 — Kinberg, Olaf. **Les problèmes fondamentaux de la criminologie.**

364.15 — Henry, Andrew F. **Suicide and homicide.**

364.7 — Cannat, Pierre. **La prison-école.**

364.7 — Devoyod, R. P., O.P. **Les détenus.**

364.7 — Voulet, Jacques. **Les prisons.**

370.11 — Angers, Pierre, S.J. **L'enseignement et la société d'aujourd'hui.**

370.19 — Association pour la Recherche et l'Intervention psycho-sociologiques. **Pédagogie et psychologie des groupes.**

371.335 — Association canadienne des Educateurs de Langue française. **Les moyens audio-visuels dans l'enseignement.**

Sciences pures

551.3 — Canada. Water Resources Branch. **Sediment Data for Saskatchewan and Manitoba to 30 September, 1961.**

590 — Hegner, Robert. **Parade of the animal kingdom.**

Sciences appliquées

611 — L'Action Catholique Canadienne. **Le corps humain dans la vie chrétienne.**

612 — **Les merveilles de notre corps. Mécanisme des fonctions et règles d'or de la santé.**

612.6 — Cholette-Pérusse Françoise. **La sexualité expliquée aux enfants.**

617.7 — Lutz, E. H. G. **Les mains d'or. (15 histoires extraordinaires de chirurgie)**

621.3883 — Mandl, Matthew. **Mandl's television servicing.**

641.56 — Taylor, Demetria. **The cook's blessing.**

665.5 — Weiss, Henri. **Le pétrole.**

684 — **Audel's Do-It yourself encyclopedia.**

684 — Spielman, Patrick E. **Modern projects in wood, metal and plastics.**

Beaux-Arts

708 — **Treasures from Quebec. An exhibition of paintings assembled from Quebec and its environs.**

709.971 — Canada. Canadian Citizenship Branch. **The arts in Canada.**

711.01 — Gautier-Vignal, L. **L'enfer des villes.**

743 — Bellugue, Paul. **Introduction à l'étude de la forme humaine.**

745.3 — **Canadian Eskimo fine crafts.**

747 — Koues, Helen. **The American Woman's new Encyclopedia of Home Decorating.**

791.5 — Purschke, Hans R. **The Puppet Theatre in Germany.**

792.8 — Vietta, Egon. **Stage-Dancing in Germany.**

796.48 — Colinon, Maurice. **Histoire des jeux olympiques.**

796.84 — Robert, Luis. **Le Judo et la Self-Defense.**

Littérature

c820 — Canada. Royal Commission. **National Development in the Arts, Letters and Sciences, 1949-1951.**

828 — Magill, Frank N., ed. **Masterpieces of Catholic Literature in Summary Form.**

c840 — Académie canadienne-française. **Profils littéraires.**

c840 — Canada. Commission Royale d'Enquête. **Les Arts, lettres et sciences au Canada, 1949-1951.**

c840 Roy, Camille, Mgr. **Manuel d'histoire de la littérature canadienne de langue française.**

c841.9 — Robert, Guy. **Littérature du Québec. T. 1: Témoignage de 17 poètes.**

843.9 — Hourdin, Georges. **Simone de Beauvoir et la liberté.**

c848 — Mailhet, André. **Le lendemain n'est pas sans amour. Contes et récits.**

848 — Paton, Alan. **Le bal des débutantes.**

c848 — Savard, Félix-Antoine. **Martin et le pauvre.**

848.08 — **Ecrits du Canada français. XVII.**

892.7 **Anthologie de la littérature arabe contemporaine.**

Histoire

901 — Maritain, Jacques. **Pour une philosophie de l'histoire.**

910.45 — Alexandre, Henri. **Journal de bord de la "Santa Maria", commandée par le capitaine Galvao.**

911.2 Réf. — Trudel, Marcel. **Atlas historique du Canada français, des origines à 1867.**

915.694 — Loverdo, Costa de. **Terre sainte.**

916 — Kitchen, Helen, ed. **A Handbook of African Affairs.**

918.1 — **Brazil; Peru; Bolivia.**

918.15 — Maurois, André. **Rio de Janeiro.**

944.04 — Mistler, Jean. **Le 14 juillet.**

947 — Olivier, Daria. **L'incendie de Moscou** (15 septembre 1812).

947 — Welter, Gustave. **Histoire de Russie.**

949.3 — Divine, David. **Les neuf jours de Dunkerque.**

959 — Labin, Suzanne. **Vietnam. Révélations d'un témoin.**

960 — Ziégler, Jean. **Sociologie de la nouvelle Afrique.**

967.5 — Cornevin, Robert. **Histoire du congo (Léopoldville).**

971.2 — Canadian North-West Historical Society. **Fifty Years on the Saskatchewan.**

971.2 Réf. — Morice, A. G. **Aux sources de l'histoire manitobaine.**

971.2 Réf. — Prud'homme, L. A. **L'élément français au Nord-Ouest.**

971.2 Réf. — Tassé, Elie. **Le Nord-Ouest.**

971.4 Réf. — Bois, L. E. **L'Ile d'Orléans.**

Biographie

92 — Armstrong, April Oursler. **House with a hundred gates.**

92 — Bernoville, Gaëtan. **Basile Moreau et la congrégation de Sainte-Croix.**

92 — Choleau, Jean. **Le grand coeur de Madame de Sévigné.**

92 — Eisenhower, Dwight David. **Mes années à la Maison Blanche.**

92 — Grey, Ian. **La grande Catherine.**

92 — Manvell, Roger. **Goebbels. Sa vie, sa mort.**

92 — Phabrey, Gille, **Le portier de saint Joseph.**

92 — Potvin, Damase. **Thomas, le dernier de nos coureurs de bois. Le parc des Laurentides.**

92 — Turnbull, Andrew. **Scott Fitzgerald le magnifique.**

92-C — Alzin, Josse. **Le "petit curé". Un saint moderne. Le Père Antoine-Marie Pucci, premier religieux-curé Canonisé.**

(à suivre)

La traduction oecuménique de la Bible en français

ROME (CCC) — Le Comité mixte de patronage de la traduction oecuménique de la Bible pour les pays de langue française a tenu à Rome une réunion au cours de laquelle le Père Refoulé, O.P., et le pasteur Casalis ont présenté l'état actuel des travaux.

Après que le cardinal Martin, archevêque de Rouen, et le pasteur Marc Boegner, président d'honneur de la Fédération protestante de France, qui présidaient la réunion, eurent présenté les orateurs et aient dit leur joie devant l'élan du mouvement oecuménique, le Père Refoulé a exposé comment, pour éviter que l'oecuménisme ne s'enlise dans de simples manifestations de fraternité et de charité entre membres des Eglises, un groupe de théologiens catholiques et protestants avaient envisagé une traduction commune de la Bible. Ils avaient constaté qu'une des sources les plus fréquentes de désaccord provenait de divergences sur la terminologie employée dans les textes de l'Ecriture. Avec l'accord des plus hautes autorités religieuses, une équipe composée de théologiens catholiques et protestants, aidée de théologiens orthodoxes, a entrepris cette immense tâche en commençant par l'Epître aux Romains, l'un des textes les plus difficiles.

Après lui, le pasteur Casalis a donné un tableau des méthodes de travail en équipe qui a presque toujours abouti à un accord total. Dans les cas extrêmes, la version non retenue est publiée en note. On prévoit que le travail durera une dizaine d'années. L'orateur a insisté en particulier sur l'utilité pastorale de cette traduction dans les pays de mission.

Une prière d'action de grâce pour remercier Dieu d'avoir permis ce nouveau pas sur le chemin de l'unité des chrétiens, dite par le cardinal Martin, a clos la réunion.

Je me complais dans la loi de Dieu du point de vue de l'homme intérieur; mais j'aperçois une autre loi dans mes membres qui lutte contre la loi de ma raison et m'enchaîne à la loi du péché. (Rom, 7, 22-23)

Le nouveau statut de l'Enseignement catholique français

PARIS (CCC) — Mgr Cuminal, secrétaire général de l'Enseignement libre français, assisté de son adjoint, le Père Vandermeersch, a exposé au cours d'une conférence de presse, le nouveau statut national de l'enseignement catholique en France.

Le nouveau statut du Comité national de l'enseignement catholique, élaboré par l'épiscopat, a l'ambition de répondre aux trois exigences suivantes:

1) Dissiper l'ambiguïté que la dénomination d'"enseignement libre" faisait peser sur les conditions et les objectifs des institutions scolaires chrétiennes dans l'opinion publique. L'ancienne dénomination semblait, d'une part, considérer que les chrétiens comme tels ne pouvaient être associés aux grandes tâches nationales.

2) Préciser le domaine des responsabilités pastorales et celui des responsabilités techniques de pédagogie, d'administration et d'organisation.

3) Dans les instances nationales, et particulièrement au sein du comité national, assurer une présence suffisamment représentative de tous les éléments qui constituent l'enseignement catholique. Pour ce faire, au lieu d'être nommés par l'épiscopat, les membres du comité seront, en majorité, élus par les organismes qu'ils sont chargés de représenter au sein de ce comité. Syndicats et associations y trouvent une large place. Les laïcs, indépendamment des sièges dans les commissions auxquelles ils seraient nommés par le comité, se voient reconnaître la première vice-présidence du comité.

Elections et débats au sein du comité seront tranchés, éventuellement, par des votes. Mais il va de soi que l'esprit véritablement démocratique suppose que la pure loi du nombre soit habituellement tempérée par l'attention portée, en toutes circonstances, aux responsabilités des uns et des autres, même s'ils sont minoritaires.

"Cet esprit, qui a été celui des Pères du Concile, a dit Mgr Cuminal, permettra de corriger ce que peut avoir d'arbitraire, en cas de conflit, la limitation numérique de la représentation de telle ou telle partie de l'enseignement catholique.

"Dans ces perspectives, a-t-il ajouté, il reste que les textes de ce nouveau statut ne font que dessiner un cadre très large aux activités du nouveau comité."

Le comité s'est réuni pour la première fois le 6 octobre, sa tâche immédiate étant d'élaborer son règlement intérieur et d'examiner quelques problèmes urgents.

Neuf commandements des soldats américains au Sud Viet-nam

SAIGON — Désormais, les militaires américains servant au Vietnam devront respecter neuf "commandements".

1. Rappelez-vous que vous êtes des invités ici; ne demandez rien, ne recherchez pas un traitement privilégié.

2. Mêlez-vous au petit peuple, comprenez sa vie, apprenez sa langue et respectez ses lois et coutumes.

3. Soyez polis et respectueux dans vos rapports avec les femmes.

4. Faites-vous des amis parmi les soldats et les gens du peuple.

5. Donnez toujours la priorité aux Vietnamiens.

6. Soyez sur vos gardes et prêts à réagir en militaire.

7. N'attirez pas l'attention par un comportement bruyant, brutal ou différent de celui des autres.

8. Evitez de vous mettre à l'écart du peuple en faisant étalage de votre richesse ou de vos privilèges.

9. Avant tout, vous êtes membre des forces armées américaines engagées dans une mission difficile, responsables de toutes vos actions, en service comme en privé.

Faites ainsi honneur à vous-mêmes et aux Etats-Unis.

Le ver de terre est-il un ennemi de l'agriculture?

Si l'on ouvre un ver dans le sens de la longueur, on s'aperçoit que le tube digestif s'étend d'un bout à l'autre du corps, lequel est couvert d'une peau épaisse et pourvu d'une musculature puissante qui permet à l'animal de creuser des galeries dans le sol sans autre moyen de perforation, sans mâchoires ni pattes, comme en ont les autres fouisseurs, tels que les larves de hannetons, les courtilières, etc.

Sur les services que rend ce modeste animal, l'ouvrage Larousse "La vie des animaux" donne des précisions qu'il importe de ne pas négliger.

"Le tube digestif du ver est toujours rempli de terre que l'animal avale au fur et à mesure qu'il creuse sa galerie, puis rejette à son extrémité postérieure sous forme de tortillons, après l'avoir imprégnée de diastases et en avoir extrait les principes nutritifs.

"Si l'on évalue à cent mille le nombre de vers habitant un hectare de terre cultivée, c'est **plus de vingt-cinq tonnes** de cette terre qu'ils avalent et rejettent au cours d'une année. L'aération qui en résulte pour le sol n'est pas à dédaigner. Un paysan, conscient de l'utilité des lombrics, devrait plutôt les propager que les détruire comme il le fait d'ordinaire. Au surplus, les vers de terre ne peuvent être tenus pour responsables des dégâts causés par les vers blancs des hannetons, des courtilières et autres insectes. Comment couperaient-ils et mangeraient-ils les racines des plantes, puisqu'ils n'ont ni dents ni mâchoires?"

Comment voter à St-Boniface le 27 octobre

1 — **Pour les échevins:** une croix (X) pour le candidat de votre choix.

2 — **Pour les commissaires d'école:** une croix (X) pour chacun des deux candidats de votre choix.

3 — **Pour les règlements scolaires:** une croix (X) pour chacun des trois règlements.

Il faut que chaque personne ayant droit de vote se fasse un devoir de se rendre au bureau de votation entre 9 h. a.m. et 8 h. p.m., heure avancée, pour doter le Conseil de ville d'échevins compétents, pour élire à la commission scolaire des représentants qui auront vraiment à coeur le bien-être de nos écoliers, et enfin pour voter en faveur de chacun des trois règlements d'école.



Le Cercle Molière se rajeunit, mais les spectateurs étaient vraiment trop peu nombreux mardi soir pour applaudir les bons effets de ce rajeunissement. Il est à espérer que mercredi, jeudi et vendredi soirs le petit "théâtre de poche" se remplira à craquer, au soubassement de la cathédrale. La photo ci-dessus, prise lors de la dernière pratique générale la semaine dernière, montre comment Alphonse Tétrault (transformé en curé dans "La Terre du désir du coeur", deuxième pièce au programme) peut difficilement convaincre Lucie Boily (la jeune épouse que le monde enchanteur des fées attire). Allez applaudir comédiens, metteurs en scène, techniciens de l'éclairage, du son, des décors, etc. La semaine prochaine paraîtra dans ce journal une "critique" de ce spectacle du "jeune" Cercle Molière. (Photo Winnipeg Tribune)

Décès de M. l'abbé A. Hébert

M. l'abbé Armand Hébert, anciennement curé de St-Norbert, retiré à St-Norbert depuis le mois de mai dernier, est décédé à Fargo aux Etats-Unis. En effet, c'est durant la nuit du dimanche 17 octobre que nous apprenions de Fargo la maladie subite et sérieuse de M. l'abbé Hébert à l'hôpital de Fargo. Il avait subi une crise cardiaque. Deux prêtres du diocèse, MM. les abbés Walter Szumski et Henri Perron, se sont rendus aussitôt, pendant la nuit, à Fargo. Dès neuf heures, lundi matin, M. l'abbé Perron annonçait à Mgr J. Robert le décès de M. l'abbé Hébert.

M. l'abbé Hébert est né à Montréal le 9 mars 1896. Il fit ses études classiques à Joliette et sa philosophie à St-Jean. C'est au Grand Séminaire de Montréal qu'il compléta son cours de théologie. Il reçut l'ordination sacerdotale le 14 juin 1924 à Montréal même.

Après treize ans de dévouement dans le diocèse de Montréal, il vint dans le diocèse de St-Boniface où il exerça différents ministères jusqu'à sa retraite l'été passé. Après avoir desservi la paroisse de Haywood pour quelques mois en 1937, il fut nommé vicaire à la cathédrale de St-Boniface au mois de septembre de la même année. L'année suivante, il fut nommé curé à la paroisse de Ste-Elisabeth. Trois ans plus tard, il était nommé curé à la paroisse de St-Adolphe où il demeura quinze ans comme curé.

Il se fit remarquer par son zèle, son dévouement et aussi par ses qualités d'administrateur. C'est ainsi qu'en 1949 les autorités diocésaines le nommèrent membre du Bureau des Gouverneurs chargé de l'administration temporelle dans le gouvernement du Grand Séminaire de St-Boniface. Toujours aussi dévoué dans toutes ses fonctions, il savait être très reconnaissant pour les témoignages d'appréciation à son égard.

Il ne négligea aucune partie du troupeau qui lui était confié, et donna un soin particulier aux religieuses en prêchant des retraites à plusieurs reprises à différentes communautés religieuses.

Le 1er août 1956, il fut nommé curé de St-Norbert. C'est dans cette paroisse qu'il dépensa ses dernières énergies au service des paroissiens, dans cet âge de renouveau. Le 15 mai de cette année, les autorités diocésaines acceptèrent sa démission comme curé de la paroisse. M. l'abbé Hébert pensait enfin jouir d'un repos mérité, après tant d'années au service des âmes.

Evidemment, il voulait continuer à rendre service quand c'était nécessaire et quand ça lui était possible. C'est ainsi qu'il était la semaine dernière à Fargo pour remplacer temporairement l'aumônier de l'hôpital de cet endroit. Et ce fut son dernier ministère. Beau témoignage d'entraide et de fraternité sacerdotales: deux prêtres accoururent aussitôt à son chevet pour l'assister dans sa maladie mortelle.

Conformément à sa volonté, les funérailles eurent lieu dans la dernière paroisse qu'il a servie, à St-Norbert. La dépouille mortelle a été exposée dans l'église à partir de 6 h. 30, le 20 octobre, et les funérailles eurent lieu dans l'église paroissiale à 8 h. le même soir. L'inhumation se fit au cimetière de la paroisse de St-Adolphe, paroisse où il a passé la plus longue période de sa vie de prêtre.

Avant de partir de Montréal pour St-Boniface, M. l'abbé Armand Hébert écrivait à Mgr Yelle, alors archevêque-coadjuteur de St-Boniface: "Je suis prêt à partir n'importe quand, dans quelques jours je crois pouvoir rassembler mes affaires et les mettre en lieu sûr". Nous pouvons croire qu'au moment de sa mort, le défunt pouvait dire la même chose, que ses affaires étaient prêtes, qu'il pouvait partir en lieu sûr, content d'avoir fait son devoir et de s'être dépensé dans la vigne du Seigneur.

Temples chrétiens et temples communistes

LENINGRAD (CCC) — Pourquoi les chrétiens attirent-ils les foules dans leurs temples et pourquoi les communistes n'y parviennent-ils pas? Telle est la question posée par l'écrivain soviétique Ivan Stadnuk dans son roman "Les hommes ne sont pas des anges", publié dans le dernier numéro de la revue littéraire "Neva", organe de l'Union des écrivains de Léningrad.

C'est, explique le héros central, un président de Kolkhoze, parce que l'art véritable n'a pas, dans la décoration des clubs communistes, la place que savait lui réserver le clergé dans la construction et l'ornementation des églises, ainsi que dans l'ordonnance des cérémonies.

"Jadis, dit-il, lorsque les villageois décidaient de construire une église, ils choisissaient pour celle-ci l'endroit le plus beau, le plus élevé, afin que, tel un cygne blanc, elle puisse planer au-dessus de la contrée, et que ses coupoles dorées resplendissent telles des soleils. Pour cela on recourait à un architecte connu. On ne faisait pas miroiter à ses yeux l'espoir d'une récompense sous forme de prix ou d'un diplôme au concours pan-soviétique des architectes. Puis on faisait venir des peintres, des vrais, pour qu'ils décorent les murs et les voûtes du saint temple. Effectivement, le temple respirait la sainteté, car il était créé selon les canons de l'art.

"Or, comment construisons-nous nos temples à nous? C'est déjà beau si dans un village il existe un club bâti selon un modèle standard. Standard, tu comprends? Ce qui veut dire que l'architecte peut, tout en restant dans son fauteuil à Moscou ou à Kiev, dessiner le plan de notre club du village, sans s'inquiéter d'en harmoniser les lignes avec le paysage environnant. Et que trouves-tu à l'intérieur de ce 'club standard'? Y as-tu vu un seul tableau décent? As-tu déjà rencontré un peintre tant soit peu connu qui ait apporté son talent, son émotion créatrice à la décoration de ce 'club' villageois?

"Autrefois, les villageois allaient à l'église, comme on va au spectacle. Qu'elles étaient belles les voix des chantres. Ces voix n'ont tout de même pas disparu, que diable. Le prêtre n'avait rien à envier à un chanteur d'opéra. Ses sermons tiraient des larmes aux paroissiens. Comme tu vois la religion s'appuyait sur l'art. Elle avait ses traditions et ses cérémonies.

"Or, où sont nos cérémonies? Nous ne faisons que bavarder. Nous répétons sans cesse que la propagande communiste doit utiliser les meilleurs productions de notre art et de notre littérature. Ce n'est pas utiliser qu'il faut, mais faire de notre propagande un art véritable. Il en résulte qu'une certaine partie de la paysannerie, par suite de notre mauvaise gestion, a cessé de croire que le kolkhoze la mènera sur la route du bien-être et de la prospérité."

Les enfants de ce monde-ci sont plus avisés avec leurs semblables que les enfants de lumière. (Lc 16, 8)

Commission de la Bibliothèque publique de St-Boniface

AVIS

Le soussigné recevra jusqu'à 4 h. 30 de l'après-midi, le vendredi 29 octobre 1965, des demandes d'emploi en écrit pour la position de

COMMIS II — (Dame - Demoiselle)

pour la section parc Provencher de la Bibliothèque publique.

Salaire initial: $198.75 par mois — augmentations réglementaires et autres avantages.

Entrée en fonction: le 16 novembre 1965.

Les candidates devront être parfaitement bilingues et dactylos accomplies.

On devra soumettre détails quant à l'âge, état civil, scolarité et expérience.

Pour de plus amples détails, s'adresser à Mlle Audet, bibliothécaire de la section parc Provencher de la Bibliothèque.

PAR ORDRE
Maurice PRUD'HOMME
Secrétaire-trésorier

Hôtel de Ville, St-Boniface,
le 18 octobre 1965



Le groupe ci-dessus représente les deux exécutifs du Centre récréatif Notre-Dame, à St-Boniface, celui des parents et celui des élèves, lors d'une assemblée régulière conjointe. L'on voit, de gauche à droite, première rangée: M. Goebel, Mme J.-M. Huot, le R. P. R. Ouellette, S.M., M. M. Ludwick, M. A. Dunlop, Mme I. Grégoire et M. C. Hébert; deuxième rangée: M. D Dunlop, Mlle G DeLichte, M. M. DeLeeuw, Mlle P. Vincent, M. M. Pierson, M. R. Grafton, Mlle L. Ledoyen, M. A. Léveillé et M. T. Holder. Mme L. Giasson et M. Paul Lavallée, deux adultes, étaient absents. Au cours de cette importante réunion, on prépara le programme des activités parascolaires du premier semestre, cantines, jeux, etc. On y discuta aussi de la possibilité de réserver la salle, un soir par semaine, afin que les adultes puissent s'y adonner à quelques sports.

Nouveau deuil chez les Soeurs Grises

Après avoir subi avec courage et abandon les étapes d'un cancer, la regrettée Soeur Antoinette Lacroix rendait son âme à Dieu le 28 septembre dernier à l'hôpital général St-Boniface. La douzième d'une famille de 13 enfants, elle naquit le 12 octobre 1897 à Qu'Appelle, Sask., où ses parents, Noé Lacroix et Azilda Paquin, avaient établi leur domicile en 1893. Partis d'Oka, P.Q., avec neuf enfants, dont l'aîné avait 19 ans et le dernier à peine 2 ans, ils arrivaient dans cet endroit de mission desservi par les héroïques Pères Oblats de Marie Immaculée. Il n'y a pas d'église; âmes de foi, ces braves colons comprennent les desseins providentiels de Dieu, qui les a conduits là . . . Ils se logent dans une maison d'emprunt et le bon papa, avec l'aide de charitables habitants, se hâte de se construire une vaste demeure, chaude, propre et bien aménagée, "une hôtellerie gratuite" où les Pères dans leurs tournées apostoliques trouveront, pendant de longues années, une chambre à leur disposition et une chapelle où ils pourront célébrer la sainte messe. Un vaste bureau sert d'autel et de vestiaire, et la maman et ses aînées entretiennent les objets et les vêtements du culte, ainsi que le linge personnel des bons Pères; elles ne les laissent jamais partir sans leur donner des boîtes de vivres et des vêtements de rechange. A l'exemple de leur Divin Maître, les dévoués missionnaires aiment souvent revenir dans cette chaude Béthanie et sèment avec joie dans ces âmes si ouvertes à la grâce les vérités de la Foi et les grandes leçons de l'Evangile. Ils enseignent le catéchisme et préparent à la réception des sacrements cette belle jeunesse grandissante, qu'ils voient progresser en sagesse et en grâce.

C'est dans ce foyer unique que grandit Antoinette et, à part une année passée au pensionnat des Soeurs Oblates de Marie Immaculée à St-Charles, elle se fit l'aide de sa chère mère en attendant d'entrer au noviciat des Soeurs Grises, comme ses deux soeurs, Marie-Louise et Valentine. En effet, le 2 février 1917, elle entrait au postulat, le 5 août suivant elle revêtait l'habit gris et le 15 août 1919 elle se consacrait au Seigneur par l'émission des trois voeux. Cette âme généreuse et loyale se donna sans compter dans chacune des missions assignées par l'obéissance: Kenora, Regina, Lebret, Lestock, l'hôpital St-Boniface, Fort Frances, Gravelbourg, la maison provinciale, l'orphelinat St-Joseph de Winnipeg et l'hôpital Taché. Ces endroits ont bénéficié de son zèle discret et ardent; partout elle sema cette joie conquérante qui dilate les coeurs, inspire confiance et attire les âmes au Christ. Depuis quelques années elle sentait ses forces diminuer, un vilain cancer faisait son oeuvre; elle accepta avec reconnaissance remèdes et traitements pour enrayer le mal, elle aurait tant voulu vivre pour se dévouer encore. Mais quand elle réalisa qu'il n'y avait plus d'espoir de guérison, elle s'abandonna entièrement à la sainte volonté de Dieu et sollicita la faveur de recevoir l'onction des malades afin d'avoir la force et le courage de subir les dernières et si douloureuses étapes du cancer. Le 25 septembre, on la transporta à l'hôpital où elle reçut les soins les plus assidus. Les souffrances se firent de plus en plus aiguës, l'agonie fut très longue; sa soeur, Sr Valentine Lacroix, les supérieures et religieuses la soutinrent de leurs plus ardentes prières jusqu'au moment béni où elle entrait paisiblement dans son éternité à 7 h. 45 a.m. Elle était dans sa 68e année et la 46e de sa vie religieuse.

Exposée dans le grand parloir sous le regard de la Croix, il faisait bon la voir calme et souriante. Le 27 au soir, sa dépouille mortelle était placée dans la chapelle en présence du personnel de la maison, de nombreux parents et amis et des Soeurs Missionnaires. M. Gaston Aubry, P.S.S., présida la cérémonie de la parole: lecture de l'épitre et de l'évangile de la messe des funérailles, touchante homélie sur la mort précieuse d'une religieuse qui a tout quitté pour suivre le Christ, récitation du Pater et de prières collectives pour le repos de l'âme de la chère défunte.

Le 30, à 8 h. 30 a.m., M. Aubry célébrait le service. MM. les abbés J.-A. Fortin et A. Gravel étaient au sanctuaire, de nombreux parents et amis, plusieurs religieuses de la ville et de nombreuses Soeurs Grises, résidantes et missionnaires prirent place dans la nef et accompagnèrent la chère disparue jusqu'à sa dernière demeure.

Que ses deux soeurs religieuses, tous les membres de sa digne famille trouvent ici l'expression des plus sincères condoléances.

Assemblée annuelle de la Société Historique

La Société Historique de St-Boniface a tenu son assemblée annuelle le 22 septembre à la salle Jubinville de la basilique. Plus de cent personnes intéressées à notre histoire étaient présentes.

La présidente, Mlle Eugénie Dubuc, a donné un aperçu des activités de l'année écoulée. Le président du comité de nomination, M. Godias Brunet, lut les noms des membres qui ont accepté de faire partie de l'exécutif et du Conseil de la société pour la prochaine année.

La Rév. Sr de Moissac, bien connue au Département d'Education pour sa science pédagogique et ses nombreux écrits historiques, a montré dans une causerie très vivante le rôle de la femme lors des événements de 1869-1870. Les dames Riel, Goulet, McTavish, Bannatyne et surtout les Soeurs Grises, comme d'habitude, ont donné un appui sérieux et efficace aux habitants de la Rivière-Rouge dans ces années difficiles.

M. Raymond Bernier a exprimé les remerciements à Soeur de Moissac pour avoir fait connaître ce rôle inconnu et important des femmes de la Rivière-Rouge à cette époque troublée.

M. Gérard Gagné, de l'Office National du Film, a présenté un film intitulé "Le Demi-Dieu — Louis-Joseph Papineau", faisant ainsi revivre une page de l'histoire canadienne.

Les membres de l'exécutif et du Conseil de la société pour 1965-66 sont: président sortant de charge, l'hon. juge A. Monnin; présidente, Mlle Eugénie Dubuc; vice-présidents, M. Raymond Bernier et le R. P. Emile Lalonde, S.J.; secrétaire, Mme Henri Lane; trésorier, M. Marcel Marcoux; conseillers, le R. P. Champagne, C.R.I.C., M. Paul Régnier, M. Auguste Dansereau, M. le Dr J.-J. Trudel, M. le Dr Georges Sabourin, la Rév. Sr de Moissac, M. Henri Lane, M. Raymond Thuot, Mlle Clémentine Combaz, Mlle Cécile Bénard, Mlle Mariette Baudoux, Mme Alphonse Monnin et M. Godias Brunet.

PETITE NOTE

Anniversaire de mariage

M. et Mme Edward Turner, 281, Enfield Crescent, St-Boniface, célébraient leur 25e anniversaire de mariage le vendredi 15 octobre au gymnase de la paroisse Holy Cross, rue Dubuc, St-Boniface, où plus de 300 amis vinrent offrir leurs félicitations aux jubilaires. M. Laurent Desjardins, M.A.L., agissait comme maître de cérémonies avec la facilité qu'on lui connaît.

M. Alan Turner, fils des héros de la fête, rendit hommage à ses parents, en anglais et en français, en son nom et celui de ses soeurs, Michèle, Monique et Gabrielle, qui présentèrent un bouquet à leur mère.

M. et Mme E. Turner remercièrent les personnes présentes d'être venues en si grand nombre partager leur joie, ainsi que les organisateurs de cette belle fête.

La Bible vous parle

Ni mort, ni vie, ni anges ni principautés, ni présent ni avenir, ni puissances, ni hauteur ni profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté dans le Christ-Jésus Notre-Seigneur. (Rom 8, 38)

Missionnaires Laïcs Manitobains

"Opération Magpie"

L'esprit du mouvement missionnaire laïc du Canada a été adopté de façon bien vivante, le printemps dernier, par un groupe d'étudiants de l'Université de Manitoba.

A la demande de M. Leigh Coop, l'initiateur de cette nouvelle organisation qui a nom "Canadian Lay Missionaries" (CLM), le R. P. G. Gallagher, S.J., mit sur pied un groupe de volontaires pour exécuter les plus récents projets du CLM, "Opération Magpie".

Ce n'est pas par hasard que le nom "Magpie" a été choisi. Il s'agit du nom donné à un camp de bûcherons dans le nord de l'Ontario. Tous les bâtiments de ce campement furent gratuitement cédés au mouvement CLM par Dubriel et Frères, propriétaires de ces biens, afin de fournir du bois pour l'expansion de l'organisation.

Se sont présentés comme volontaires, ici au Manitoba: Jim Buckingham, qui prépare actuellement sa maîtrise en géologie; Wally Temple, étudiant ès sciences qui, de fait, espère devenir médecin; Walter Nichiporik, étudiant en physique qui a reçu un diplôme "avec honneur" en météorologie; Ken Harder, qui prépare son baccalauréat ès arts; Brian Herner, étudiant ès sciences (3e année) qui s'oriente vers l'éducation, et qui fut l'instigateur de l'excursion; et le R. P. G. Gallagher, aumônier l'an dernier du Newman Club à l'Université de Manitoba.

L'entreprise n'a rien coûté en argent, mais les membres durent fournir gratuitement un mois de leur temps, lequel temps aurait pu être utilisé à gagner de l'argent pour leurs futurs frais universitaires si considérables. Cette entreprise a pu fonctionner grâce à des dons généreux reçus de diverses compagnies et agences de Winnipeg. Sans cette aide, l'excursion aurait été impossible. Eastern Sales et Birchwood Motors contribuèrent également en donnant un camion et une voiture "familiale", ce qui facilita le transport du groupe vers l'Ontario.

Les différentes tâches furent distribuées sans délai, et tous se mirent à l'oeuvre: il s'agissait de démolir, tout en sauvegardant le matériel pouvant encore servir. Les étudiants travaillèrent ardemment et sans relâche. M. Coop, comme les étudiants eux-mêmes, fut très satisfait du travail accompli. Plusieurs autres groupes succédèrent au premier, avec autant d'enthousiasme et de persévérance au travail.

Nous pouvons constater, chez ce groupe d'étudiants manitobains, le véritable esprit missionnaire qui les anime et aussi ce désir d'en donner tout de suite des témoignages tangibles, soit par divers dons matériels, par leur travail gratuit, par l'appui moral au CLM. C'est en des tâches comme "Opération Magpie", disent-ils, que l'être humain peut mettre en acte son amour de ses frères.

L'aide apportée à M. Coop par ces étudiants lui permettra de construire des logis dans ses camps d'entraînement des recrues qui veulent s'inscrire comme missionnaires laïcs au sein du CLM. Ainsi un plus grand nombre de futurs apôtres pourront recevoir un tel entraînement, avant de se disperser à travers le monde entier pour y apporter les fruits de leur préparation spirituelle, de leur zèle, de leurs talents divers, le tout au sein d'oeuvres de charité répondant à tous les besoins du milieu et de l'heure.

Chacun des étudiants qui ont participé à l'Opération Magpie en a retiré de grandes consolations. N'a-t-il pas apporté sa contribution à un projet qui va donner plus de vigueur et plus d'extension à un Institut Missionnaire Laïc de notre pays? Et puis, avec foi il sait qu'il sera un jour récompensé au centuple, selon la promesse de l'Evangile. Un tel exercice de la charité devrait devenir pour tous la façon de vivre quotidiennement, comme disait M. Coop à ces participants volontaires: "Don't say what you've done, ask what you can do".

(Prochain article: Les missionnaires laïcs manitobains.)

Sts-Martyrs-Canadiens

L.F.C.

Le 11 octobre au soir, près de 50 dames de la Ligue des Femmes Catholiques assistèrent au premier pèlerinage en groupe à l'église St. Andrew Bobola, rue Marion. Après la messe, un bouquet spirituel fut présenté à l'aumônier, M. l'abbé B. Bélanger, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Les dames remercient l'auxiliaire de St. Andrew Babola pour la belle réception qu'il leur fit.

Un déjeuner-communion de la L.F.C. aura lieu le dimanche 21 octobre. Après la messe de midi, le déjeuner sera servi à l'hôtel Niakwa. La Rév. Sr Thérèse Legal, conférencière invitée, parlera de "vocations pour jeunes filles". Les mamans des jeunes filles de la 7e année en montant sont particulièrement invitées à encourager leurs filles à les accompagner à ce déjeuner. Elles sont priées d'appeler Mme C. Couture, Al3-4040 pour l'avertir si elles désirent y prendre part.

La conférence régionale pour toutes les sections de la Ligue des Femmes Catholiques aura lieu le dimanche 24 octobre, à Lorette, à 2 h. p.m.

Réunion générale

Prière de ne pas oublier la réunion très importante de l'Association des parents canadiens-français du Parc Windsor, dimanche prochain, le 24 octobre, à 2 h. 30 p.m., en la salle paroissiale, et surtout que tous se fassent un devoir de voter le 27 octobre prochain.

Thé

Mme Roland Garand, en charge du thé annuel, désire remercier toutes les dames de la paroisse et particulièrement celles de son comité, pour leur participation si généreuse à l'occasion du thé du dimanche 17 octobre. L'on remercie les nombreux amis de la paroisse qui nous ont visitées en cette magnifique journée.

Dames Auxiliaires de l'hôpital Taché

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Taché tiendront leur réunion dite "Pre-Xmas Gift Shop Meeting" le mercredi 27 octobre, à 8 h. p.m. La conférencière invitée sera Mlle Thérèse Carey, g.m.e.

Plus de 400 élèves au Collège en 1965-66

Le nombre global des étudiants au Collège de St-Boniface en l'année académique 1965-66 s'élève à 420. Au cours universitaire, les 166 élèves se répartissent comme suit: 97 collégiens, 46 collégiennes, 3 grands séminaristes, 5 junioristes et 15 étudiants spéciaux (un ou deux cours seulement). Au cours secondaire il y a 203 élèves répartis comme suit: 143 collégiens, 54 petits séminaristes et 6 junioristes. Une section préparatoire (7e année) se trouve au Jardin Langevin et compte dix élèves. Enfin, il y a les cours de français oral, dirigés par Mmes E. Ragot et H. Morasutti, qui comptent 41 élèves.

Il y a 41 finissants (32 collégiens, 9 collégiennes). On prévoit une classe encore plus considérable en Philosophie II en 1966-67, puisqu'il y a 55 élèves réguliers cette année en Philosophie I (Arts II).

Il est intéressant de comparer ces chiffres avec ceux de l'année 1955-56, il y a exactement 10 ans: il y eut alors un total de 305 élèves inscrits au collège; il n'y avait que 19 finissants et 10 étudiants en Philosophie I.

Une dernière constatation: en Rhétorique les élèves sont promus, soit de la classe de Belles-Lettres (12e année) du collège, soit des "grades 12" du Manitoba et de la Saskatchewan; ceux venant du cours secondaire du collège sont au nombre de 25 alors que les autres sont 30. Des 55 rhétoriciens, 19 sont des collégiennes.

359 diplômes de français ont été distribués aux élèves du Précieux-Sang

La réunion générale mensuelle des Parents et Maîtres du Précieux-Sang eut lieu le 13 octobre sous la présidence de M. Jacques Alain. Une soixantaine de personnes y participèrent.

Après la prière d'usage et le procès-verbal de la dernière réunion, M. Roger Sabourin, trésorier, donna un compte rendu des finances, au 24 septembre 1965: argents perçus dans l'année: $821.56; dépenses totales: $406.89; argent en banque: $414.67. Puis le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., fit part à l'assemblée qu'il faudrait choisir dans l'assistance les délégués de la paroisse au prochain congrès de l'Association d'Education, le 30 octobre, au Collège de St-Boniface.

La Rév. Sr Brigitte, parlant au nom du comité d'éducation, annonça qu'un bulletin intérimaire sera distribué vendredi pour les grades 1 à 9 et, le 30 octobre, pour les grades 10, 11 et 12. Les examens auront lieu fin novembre et début décembre pour les grades 1 à 6 et, pour les grades 7 à 12, du 15 au 22 décembre. Les bulletins seront distribués le 14 janvier 1966. Les élèves de 4e, 5e et 6e années seront invités à aller entendre la symphonie de Winnipeg la semaine prochaine. Deux autobus seront mis à la disposition des élèves au coût minimum de 35c. par élève.

Les élections du nouvel exécutif ont donné les résultats suivants: M. Jacques Alain, président; Mme Henri Garand, 1ère vice-présidente; M. Gustave Champagne, 2e vice-président; M. Laurent Gagné, 3e vice-président; Mme Lucien Thioux, secrétaire-archiviste; Mme Maurice Hébert, secrétaire-correspondante; M. Richard Labossière, trésorier.

Diplômes de français

On procéda ensuite à la distribution de 359 diplômes de français aux élèves des années 3 à 12, sous la direction du président des programmes, M. L. Gagné, et de la directrice de l'école, Soeur Brigitte. Les premiers de chaque classe reçurent aussi un prix sous forme de bon d'achat, gracieuseté de l'Association d'Education: cela exigeait au moins 75 pour cent des points. Les deuxièmes de chaque classe reçurent un livre: gracieuseté de M. le Consul de France, du ministre des Affaires culturelles du Québec, du R. P. A. Lemoine, O.M.I., curé, des Dames de Ste-Anne et de l'école du Précieux-Sang.

Des trophées furent distribués à l'élève obtenant le plus de points: aux grades 3 et 4, André Larivière, 3e année, 96%; aux grades 5 et 6, Jean Alain, 5e année, 89%; aux grades 7 et 8, Gisèle Johnson, 7e année, 91%; aux grades 9 et 10, Philippe Arpin, 10e année, 86%; aux grades 11 et 12, Monique Ruest, 11e année, 88%. Ces petits trophées sont offerts par l'APM du Précieux-Sang.

Trois grands trophées, restant à l'école mais offerts à l'élève ayant obtenu la plus haute note, furent mérités par: André Larivière, 3e année, 96%, pour la section 3e à 6e années; Gisèle Johnson, 7e année, 91%, pour la section 7e à 9e années; Monique Ruest, 11e année, 88%, pour la section 10e à 12e années. Ces trophées étaient donnés l'an dernier par les Dames de Ste-Anne, les Chanoinesses des Cinq Plaies et l'ancienne commission de l'école du Précieux-Sang.

Des prix spéciaux furent également donnés pour récompenser: le premier de toute l'école, André Larivière, élève de 3e année, 96%; l'élève ayant fait le plus de progrès durant l'année, Monique Gélinas, qui, de 67 pour cent en 1964, atteignit 84% cette année. D'autres élèves ont aussi été mis à l'honneur, parce qu'ils ont surpassé grandement leurs notes de l'année précédente.

Mot d'encouragement

Le R. P. Lemoine clôtura la soirée en soulignant que cela faisait du bien au coeur de voir tant de diplômes obtenus. Il adressa donc ses félicitations à tous les élèves, ainsi qu'aux instituteurs et institutrices qui ont tant travaillé.

Il profita de l'occasion pour répéter qu'il ne faut pas avoir honte de sa langue et de son patriotisme, mais, au contraire, en être fiers. Notre école du Précieux-Sang, dit-il, est la première au Manitoba à mettre en pratique le Bilinguisme et le Biculturalisme, passant d'école paroissiale à école publique. Aussi devons-nous avoir le respect d'un droit: celui d'**enseigner** et de **vivre** notre école française et notre histoire française. Ainsi, conclut-il, "vous vivrez heureux et vous resterez ce que Dieu vous a faits".

L'ajournement fut proposé par M. L. Gagné, et secondé par le R. P. Lemoine. Le café fut servi pour terminer cette soirée.

Bienvenue à un concert de musique française

Le fameux ensemble "Le Rondeau de Paris" donnera un concert le 27 octobre, à 8 h. 40 p.m., au "Recital Hall" de l'école de musique de l'Université de Manitoba. Placé sous le patronage de l'Université de Manitoba, ce concert, interprété par Laurence Boulay au clavecin, Geneviève Noufflard à la flûte et Marie-Thérèse Heurtier au violoncelle, comprendra des oeuvres des 17et et 18e siècles, de Delalande, Leclair, François Couperin, Philippe Rameau, etc.

Le Consulat de France invite les amateurs de belle musique à assister à ce concert. Entrée: $1.50.

Au poste CBWFT

JEUDI 21 OCTOBRE

3.45—Long métrage
5.15—Les Croquignoles
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Cadets de la forêt
7.00—Aujourd'hui
8.00—Tous pour un
8.30—Rocambole
9.00—Cartes sur table
9.30—L'Ecole des vedettes
10.30—A communiquer
11.00—La Main dans l'ombre

VENDREDI 22 OCTOBRE

3.45—Long métrage: "La Grande aventure"
5.15—Nos frères, les hommes
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Radisson
7.00—Aujourd'hui
8.00—Les Grands de la chanson
8.30—Cinéma international: "Les Bons meurent jeunes"
10.15—Les Couche-tard
10.45—Micheline
11.00—Cinéma: "Dans la gueule du loup"

SAMEDI 23 OCTOBRE

2.15—Cours universitaires
4.30—Langue vivante
4.45—Cinéma: "Bomba, enfant de la jungle"
6.15—Téléjournal
6.30—Robin des bois
7.00—Aujourd'hui
8.00—La Poule aux oeufs d'or
8.30—Billet de faveur: "Le Fils de Mademoiselle"
10.00—Votre choix
10.30—Petit théâtre
11.00—Elections
11.15—Cinéma: "Madame de . . ."

DIMANCHE 24 OCTOBRE

2.15—Cours universitaires
4.30—Les Travaux et les jours
5.00—A l'heure du Concile
5.30—L'Heure des quilles
6.30—Expo '67
7.00—Walt Disney présente
8.00—Music Hall
9.00—Regards sur l'occultisme
10.00—Les élections fédérales
10.30—Le Professeur Guillemin
11.00—D'hier à demain

LUNDI 25 OCTOBRE

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boite à Surprise
5.15—Atome et galaxies
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Les Enquêtes Jobidon
7.00—Jeunesse oblige
8.00—Les Belles Histoires des pays d'en haut
8.30—Face à la musique
9.00—Bras dessus, bras dessous
9.30—A communiquer
10.00—Elections
10.30—Caméra 65
11.00—Cinéma: "La Minute de vérité"

MARDI 26 OCTOBRE

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boite à Surprise
5.15—Ti-Jean Caribou
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Bob Morane
7.00—Aujourd'hui
8.00—Septième-Nord
8.30—Route 66
9.30—De 9 à 5
10.00—Le Sel de la semaine
11.00—Ciné-club: "La Femme des sables"

MERCREDI 27 OCTOBRE

3.45—Femme d'aujourd'hui
4.45—La Boite à Surprise
5.15—La Vie qui bat
5.45—Jeunesse oblige
6.15—Téléjournal
6.30—Thierry la Fronde
7.00—Aujourd'hui
8.00—Le Bonheur des autres
8.30—Cinéma de Paris: "La Menteuse"
10.15—Trois pêcheurs
10.45—Les élections fédérales
11.00—Les Incorruptibles

Chronique de CBWFT

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou pour exprimer des opinions sur les émissions de CBWFT, signalez 774-2541, poste 249, ou écrivez aux Services de publicité, Société Radio-Canada, 541, avenue Portage, Winnipeg. Adressez-vous en français.

Le Sel de la semaine

Les téléspectateurs du réseau français de télévision ont désormais leur magazine hebdomadaire, le mardi de 10 h. à 11 h. du soir. Il s'intitule "Le Sel de la semaine". Son responsable, Jean Lebel, a voulu nous donner quelques explications sur ce magazine, sur sa présentation, sur son contenu, sur son orientation et sur ses nombreux collaborateurs.

Magazine attrayant — "Le Sel de la semaine, déclare Jean Lebel, est une transposition à l'écran des magazines imprimés comme Time, L'Express ou Paris-Match; c'est une émission destinée à ceux que ne satisfait pas la lecture du journal quotidien ou l'audition des bulletins de nouvelles et qui vont chercher dans les revues hebdomadaires une source supplémentaire de renseignements sur l'évolution de leur milieu.

"L'émission comportera donc un sujet vedette, sorte de page couverture qui traitera d'un événement important, d'une idée majeure ou d'une personnalité mise en relief par l'actualité. Comme tout hebdomadaire, elle aura sa manchette, ses rubriques et sa page divertissante, propre à détendre le téléspectateur.

"Le ton de cette revue promet d'être chaleureux et direct, sa forme agréable. Si l'on mettra tout le temps qu'il faut pour exposer le sujet vedette et le faire comprendre dans son origine comme dans ses conséquences possibles, par contre les 'rubriques' défileront sous nos yeux à bonne allure, un peu comme les pages illustrées dans les revues. La personnalité de l'animateur, Fernand Seguin, la présence de la charmante Maddy Sperling, la collaboration d'un chanteur, d'un humoriste ou d'un poète fantaisiste donneront à l'émission un rythme et une atmosphère qui feront, du 'Sel de la semaine', une émission fort attrayante."

Magazine documenté et sérieux — Jean Lebel nous assure que son magazine "s'inspirera de la grande actualité (politique, économique, scientifique, sociale ou culturelle) à l'échelle internationale, nationale ou québécoise, une actualité qui corresponde à la sensibilité de notre auditoire".

"Il ne s'agit donc pas d'une simple chronique des événements, ni même d'une analyse plus ou moins poussée des faits actuels, mais bien d'une tentative de **réflexion,** sérieuse ou amusée selon les cas, débouchant autant que possible sur une **prospective:** Quel que soit le sujet, on tentera de voir où va nous mener tel problème et quelles seront les conséqeunces de tel fait.

"Aucun domaine de la grande actualité n'est exclu à priori, pourvu qu'il soit accordé à la curiosité et à la sensibilité du public canadien-français. Il sera donc question tour à tour de politique, d'histoire, de phénomènes sociaux, de progrès scientifiques, de problèmes économiques, de moeurs contemporaines, d'expositions artistiques, d'événements musicaux, de littérature, de mode et de sport. Même les sujets mineurs qui provoquent le sourire ou nourrissent l'ironie seront au sommaire de ce magazine télévisé."

Ainsi, l'éventail des sujets touchés est illimité: "On parlera de tout ce qui est matière de revue, et les problèmes de spiritualité ou de philosophie seront eux aussi évoqués".

Jean Lebel compte puiser dans ces faits d'actualité de manière à satisfaire tous les goûts et toutes les curiosités. Il présentera des événements choisis soit à Montréal et au Canada français, soit au Canada et à l'étranger. Il sera question de faits ou de personnalités ou encore d'idées et de tendances, selon les centres d'intérêt de la semaine.

Des collaborateurs nombreux — A l'élaboration de cette série d'émissions travailleront, sous la direction de Marc Thibault, chef du Service des affaires publiques, et de Jean Lebel, directeur de production du "Sel de la semaine", quatre réalisateurs, spécialistes en reportages: Claude Désorcy, Georges Dufresne, Roger Nadeau et Michel Gréco. Ils seront chargés de filmer les reportages et de faire le montage des films. Avec eux travailleront des journalistes bien connus des téléspectateurs: Judith Jasmin, qui fut à l'origine des reportages du "Premier plan" et de "Champ libre", Gilles Hénault, Jacques Keable et James Bamber.

En studio travailleront l'animateur de l'émission, Fernand Seguin, et Maddy Sperling et, à l'occasion, Judith Jasmin et Gilles Hénault.

Collaboreront occasionnellement Guy Mauffette, Félix Leclerc, Jean-Pierre Ferland et d'autres artistes ou comédiens qui apporteront à l'émission leur fantaisie, leur bonne humeur et l'aspect humoristique de l'actualité.

Comme Radio-Canada appartient au "pool" du magazine télévisé et échange des reportages avec la Belgique, la France, la Hollande, l'Angleterre, la Suisse et d'autres pays, l'émission profitera de cette collaboration internationale.

Voici quelques années, l'émission "Premier plan" faisait place à "Champ libre" pour nous sensibiliser aux grands événements contemporains. Cette année, "Champ libre" laisse la place au "Sel de la semaine", magazine télévisé transformé et renouvelé.

Regards sur l'occultisme

Alchimie, spiritisme, astrologie, magie, ces mots semblent surgir d'un passé brumeux, d'une époque lointaine où l'humanité expliquait les phénomènes naturels au moyen de mythologies sataniques. Le monde moderne, bien qu'il s'appuie sur la raison et le progrès scientifique, n'a cependant pas encore oublié des manifestations de prodigieux. De toute manière, le mystère subsiste pour le savant et bien des inconnus demeurent, dans ces recherches.

L'essor récent de revues comme Planète, Janus, leur succès de librairie rappelle que le monde s'intéresse aux sciences occultes. Le fait que des milliers de voyantes et de diseuses de bonne aventure font des affaires d'or, un peu partout dans le monde, prouve que les hommes cherchent, au-delà du visible et du tangible, à saisir le mystère. Et puis, les hommes n'ont-ils pas toujours besoin de merveilleux? Guy Côté a mené une enquête dans cet univers du paranormal ou de l'anormal. Son film intitulé "Regards sur l'occultisme" nous donne les résultats de ses recherches en ce domaine. Il nous rapporte des témoignages d'hommes de science, de psychologues, d'astrologues et de voyants.

"Regards sur l'occultisme" sera présenté au canal 3 les dimanches 24 et 31 octobre, à 9 h. du soir. La première partie de ce film porte en sous-titre "Magie et miracles", tandis que la seconde traite de "Science et esprits".

Gérants de Caisses

Le jeudi soir 28 octobre, l'Association des Gérants des Caisses Populaires du Manitoba commencera ses soirées éducatives de la saison froide.

Présidée par M. Cyprien Gauthier, gérant de la Caisse Populaire des Sts-Martyrs-Canadiens de St-Boniface, cette première rencontre de la saison, un seminar ou cercle d'étude, aura comme modérateur M. Joseph Deroche, gérant de la Caisse Populaire de Notre-Dame-de-Lourdes. M. Deroche met ses connaissances au service de tous, et tous peuvent être assurés qu'il saura faire en sorte que le plus grand bien possible soit le fruit de ces délibérations.

Une contribution annuelle minimum de cinq dollars est demandée à chaque Caisse qui désire profiter de ces rencontres mensuelles. Faites parvenir votre cotisation directement à l'Association des Gérants des Caisses Populaires du Manitoba, Casier postal 52, St-Boniface 6, Man.

Cette première réunion aura lieu dans la salle d'étude de La Familiale, 654, rue St-Jean-Baptiste, angle Provencher, St-Boniface, qui sera ouverte dès 7 h. du soir. Le cercle d'étude commencera à 8 h. précises.



FILMS au poste CBWFT



SERVICE DE PRESSE
Office catholique national des Techniques de diffusion

Vendredi 22 octobre

8 h. 30 — **Les bons meurent jeunes:** G.-B. 1954. Drame de L. Gilbert avec Laurence Harvey et Gloria Grahame. — Un individu sans scrupules entraîne trois hommes à commettre un vol. — Bien construit. Style vigoureux. Excellents interprètes. — Humain mais pessimiste. **Adultes.**

10 h. 30 — **Dans la gueule du loup:** E.-U. 1951. Film policier de R. Parrish avec Broderick Crawford et Betty Buehler. — Pour réparer une faute, un policier est chargé de capturer un gangster insaisissable. — Psychologie fouillée. Intérêt soutenu. Interprétation juste. — Conscience professionnelle. Scènes impressionnantes. **Adultes.**

Samedi 23 octobre

8 h. 30 — **Les fils de mademoiselle:** E.-U. 1954. Comédie de R. Z. Leonard avec Greer Garson et Robert Ryan. — Une jeune femme est engagée par erreur dans un collège où le personnel est exclusivement masculin. — Charmant mais superficiel. Notations psychologiques valables. Bons interprètes. — **Adultes et adolescents.**

10 h. 30 — **Madame De. . . :** Fr. 1953. Drame de M. Ophüls avec Charles Boyer et Danielle Darrieux. — Un diplomate italien s'éprend d'une femme du monde et est provoqué en duel par son mari. — Document satirique. Habilement réalisé. Excellente interprétation. — Frivolité et inconduite. **Adultes, des réserves.**

Lundi 25 octobre

10 h. 30 — **La minute de vérité:** Fr. 1952. Drame psychologique de J. Delannoy avec Michèle Morgan et Jean Gabin. — Un couple fait le bilan de dix ans de mariage. — Etude psychologique intéressante. Dialogues sobres. Réalisation très habile. Interprétation remarquable. Perspective morale insuffisante. **Adultes, des réserves.**

Mardi 26 octobre

10 h. 30 — **La femme du sable:** Jap. 1964. Drame de H. Teshigahara avec Eigi Okada et Kyoko Kishida. — Un homme se voit forcé de demeurer chez une femme qui habite au fond d'une fosse ensablée. — Beauté plastique remarquable. Insolite et envoûtant. — Résonances humaines et sociales. Scènes sensuelles très poussées. **Déconseillé.**

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Le 12 octobre dernier, en la fête de Christophe Colomb, avait lieu l'assemblée générale du Conseil St-Boniface.

Le rapport financier nous fut présenté. Il était clair et précis, sauf pour quelques petites dépenses inexplicables.

Le frère C.G. réclamait un affidavit qui devrait accompagner le rapport et cet affidavit devrait être signé par tous les dignitaires de l'ordre, etc, etc. Le vénérable frère syndic Ayotte fit entendre à toute l'assemblée en termes non-équivoques et à la réunion Toastmaster par-dessus le marché, que le rapport était satisfaisant tel quel; un point, c'est tout. Sur ce même ton l'assemblée procéda à d'autres sujets qui furent des plus intéressants.

Nous avions le plaisir d'avoir comme orateur invité le frère Paul Marion, commissaire de la commission scolaire de St-Boniface. Paul nous expliqua clairement ce que doit être le commissaire d'école, dans quel état sont nos écoles en valeurs mobilières et en valeur académique. Il souligna le grand besoin de notre ville en ce qui concerne une nouvelle école. Merci, Paul, pour la belle et instructive causerie.

Le 25 octobre prochain à notre assemblée générale nous aurons le chapelet vivant pour le mois du Rosaire.

Nous introduirons une discussion nouveau genre dont nous ne dévoilerons le sujet qu'à l'assemblée même. Emmenez vos frères, amis, ce qui serait un bon commencement de recrutement et ensuite trouvons de nouveaux membres pour l'initiation du mois de décembre car le grand nombre fait la force.

Après-Tout.

Filles d'Isabelle de St-Boniface

Voici la liste de celles qui ont été élues à la dernière élection: régente, Alice Douville; vice-présidente, Irène St-Hilaire; secrétaire-archiviste, Colette Huot; secrétaire-financière, Berthe Alyea; secrétaire-trésorière, Mélanie Gallant; gardienne, Alice Loiselle; monitrice, Germaine Dupuis; chancelière, Thérèse Pelletier; rédactrice, Claire Lavack; syndic, 3 ans, Florida Clément; 1ère guide, Denise Normandeau; 2e guide, Gertrude Bauche; garde-intérieure, Blanche Lacombe; garde extérieure, Marie Delannoy; porte-bannière, Alice Tomac; organiste, Thérèse Rocan.

Nos sincères félicitations aux nouvelles fonctionnaires et un merci tout spécial à celles sortant de charge pour le magnifique travail accompli.

Lors du récent Congrès d'Etat tenu à St-Boniface, Mme Rose Normandeau, de La Broquerie, fut choisie comme Régente d'Etat du Manitoba. Elle remplace Bertrande Desrochers qui fut Régente d'Etat durant les quatre dernières années. Nous connaissons tous Rose pour son amabilité et son savoir-faire. Nous lui souhaitons bonne chance et nous espérons qu'elle visitera notre Cercle sous peu.

La Rév. Sr Legal, notre "rayon de soleil", célébrait récemment un anniversaire, mais pas moyen de savoir lequel! Afin de la remercier de toutes ses bontés, nous lui avons présenté un joli gâteau de fête. Bonne fête, Sr Legal.

Voici le début d'un nouveau terme. Mettons-nous à l'oeuvre! Assistons aux assemblées!

Concours international de Chant de Belgique en mai 1966

Un concours international de chant individuel a été organisé à Bruxelles sous les auspices de l'Association sans But Lucratif: "Les Amis de Mozart", pour la première fois, en mai 1962.

La deuxième session aura lieu en mai 1966; elle sera accessible aux chanteurs des deux sexes ayant atteint, au 1er mai 1966, vingt ans au moins et trente-cinq au plus et n'ayant pas obtenu de diplôme à la session 1962.

Les intéressés pourront présenter leur candidature dès maintenant. La date limite pour la réception des inscriptions a été fixée au 31 janvier 1966 inclusivement.

Les personnes intéressées à prendre part à ce concours sont priées de faire parvenir leur inscription, et pour l'obtention d'autres renseignements, à l'adresse suivante: B.O.C. 15, Boulevard de l'Empereur, Bruxelles 1, Belgique, au Secrétariat de l'organisation.

Les prix totalisant la somme de $8,600, seront distribués aux lauréats. Ce concours est organisé sous le haut patronage de Sa Majesté la Reine Elisabeth de Belgique.

Enfin, les formulaires d'inscriptions peuvent s'obtenir au Consulat général de Belgique à Toronto, 8 King Street, Suite 1901, et auprès de M. Marcel Moor, Boite postale 268, à Gravelbourg, Saskatchewan.

Communiqué.

Jean-Paul Sartre

L'Alliance Française du Manitoba vous invite à assister avec vos amis à la conférence du Dr Colin Smith, professeur à l'Université de Londres, invité par le Conseil des Arts du Canada.

Il parlera de "Sartre, philosophe ou mystificateur?", le lundi 25 octobre, à 8 h. 30 p.m., au University Women's Club of Winnipeg, 54, Westgate, Winnipeg.

Un café sera servi après la conférence.

Ecole de conversation française inaugurée par M. Jacques Molicard

Une école de conversation française vient d'ouvrir ses portes, à Winnipeg, le lundi 18 octobre, au 3e étage de l'édifice Midtown, 267, rue Edmonton. "On y utilise la Méthode de St-Cloud, 'Voix et Images de France'," dit M. Jacques Molicard, fondateur de cet institut à Winnipeg. Les cours s'y donnent toute la journée: le matin, l'après-midi et le soir.

Le samedi matin 16 octobre, une classe spéciale, sous la direction de Mme E. Ragot, fut inaugurée pour sept élèves qui ont déjà été initiés à la langue française. Six autres classes sont déjà commencées.

La première semaine de novembre, on commencera à donner des cours pour les enfants de 8 à 12 ans. Il y aura trois classes et la méthode "Bonjour Linne" sera utilisée. Mme E. Ragot, directrice, et Mlle Noëlie Palud seront en charge de ces classes de français.

Méthode très efficace

On sait que la méthode de St-Cloud est utilisée en France pour les étudiants étrangers qui n'ont jamais appris le français à l'école. Basée sur "le français fondamental", elle s'est avérée très efficace. En obligeant l'élève à utiliser les sons seulement, sans aucune forme écrite, cette méthode enlève chez l'élève toute crainte de ne pas comprendre les mots parlés, et elle l'amène au point où il peut se servir de son vocabulaire dès qu'il a, pour ainsi dire, franchi "la barrière du son".

Lorsqu'il peut discerner, en les entendant seulement, les mots qu'il connait déjà visuellement, l'étudiant sent comme un essor merveilleux qui le pousse de l'avant dans l'apprentissage de la langue. Il devient alors de plus en plus désireux de la parler, ce qui l'amène naturellement à s'exprimer avec plus de facilité.

Une autre gagnante au concours Robin Hood "Devinez l'année" à 9 h. 30 a.m. les lundi, mercredi et vendredi, à CKSB.



André Martin, de CKSB, animateur du concours Robin Hood, Mme Omer Lemarbre, du 362, Place Gaboury, à St-Boniface, qui reçoit un chèque de $150.00 de M. W. A. Vis, directeur de la vente de la compagnie "Robin Hood Flour Mills Ltd.". Cette représentation a eu lieu au Centre d'achats Mulaire, 570, rue Des Meurons, à St-Boniface, où la gagnante avait acheté sa farine.

Palmarès de CKSB

Programme "Tous les garçons, les filles"

OCTOBRE 1965

1. Il faut marcher .... Gilbert Bécaud
2. Monsieur Longtemps .... Les Habits Jaunes
3. On t'avait prévenue .... France Gall
4. Le menu .... L'abbé Noël Colombier
5. Je me suis souvent demandé .... Richard Anthony
6. Viens avec moi .... Margot Lefebvre
7. Rien ne peut plus m'empêcher .... Adam Fait
8. Peut-être oui, peut-être non .... Robert Cogoi
9. Pour ne pas pleurer .... Sylvie Vartan
10. Le carillonneur .... Charles Aznavour
11. Les yeux fermés .... Ginette Reno
12. Mes mains sur tes hanches .... Adamo
13. Ce monde .... Michel Louvain
14. Dis-moi .... Petula Clark
15. Je sais .... Pierre Lalonde

Le champion d'octobre — Bécaud (Il faut marcher)
L'espoir de novembre — Adamo (Mes mains sur tes hanches)

Des Canadiens présentent au Pape le premier exemplaire d'un ouvrage scientifique

ROME (CCC) — Une nouvelle étape vient d'être franchie dans la publication de l'édition dite "léonine" des oeuvres de saint Thomas d'Aquin. Le vendredi 8 octobre, S. S. le Pape Paul VI recevait, en effet, en audience spéciale, un groupe de Canadiens qui lui remirent le premier exemplaire de l'Expositio super Job" de saint Thomas, dont on vient de terminer l'impression.

Il aura fallu quinze années de recherches à un groupe de spécialistes canadiens pour compléter ce travail à partir de 59 manuscrits, soit de saint Thomas lui-même, soit de ses secrétaires mais annotés par l'auteur.

Les méthodes employées pour établir le texte sont des plus rigoureuses, à un tel point que les volumes précédents de la "léonine" (15 tomes), dont la publication est commencée depuis la fin du siècle dernier, devront être soumis à un nouvel examen, à la lumière des découvertes les plus récentes dans le domaine de la lecture des manuscrits médiévaux.

M. Etienne Gilson, qui est le président d'honneur de la Fondation Saint-Thomas d'Aquin du Canada et une autorité en thomisme, ne tarit pas d'éloges sur la haute tenue scientifique de l'édition de l'"Expositio super Job".

Depuis 1930, aucune oeuvre proprement dite de saint Thomas n'avait été publiée dans cette collection. Après la dernière guerre, S. S. le Pape Pie XII avait demandé à l'ordre dominicain de bien vouloir hâter l'achèvement de cette énorme entreprise. C'est alors que se sont formées des équipes de travail en divers coin du monde. L'une se trouve à Rome, une autre au Saulchoir, en France, une troisième à Ottawa, au Canada, et une quatrième est en train de se former à Washington; il est question que d'autres équipes s'organisent ailleurs. L'équipe canadienne, pour sa part, doit assurer la publication de l'ensemble des commentaires scriptaires de saint Thomas, et l'"Expositio super Job" en est le premier tome. L'équipe canadienne travaille maintenant sur les commentaires d'Isaïe, dont le texte s'avère un peu moins difficile à établir.

Quant à la Fondation Saint-Thomas d'Aquin du Canada, elle groupe des Canadiens de langue française et de langue anglaise, de toute religion (dont des protestants et des juifs), qui recueillent et administrent les fonds nécessaires à la publication des oeuvres de saint Thomas. Et c'est une délégation de membres de cette Fondation que le Pape a reçue en audience spéciale, c'est à eux et à l'oeuvre qu'ils appuient qu'il a rendu hommage. La délégation canadienne était dirigée par le Dr Jean-Paul Legault, président de la Fondation Saint-Thomas. Son Em. le cardinal Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, et son Exc. Mgr Georges B. Flahiff, archevêque de Winnipeg et président de la Conférence épiscopale canadienne, ont assisté à cette audience spéciale. Assistaient aussi à l'audience le cardinal Browne, ancien maitre général des Dominicains, et le T. R. P. Aniceto Fernandez, maitre général actuel des Dominicains.

Dans une allocution en français, le Saint-Père, après avoir félicité ses visiteurs de leur activité, a relevé que le Canada est devenu aujourd'hui le principal héritier de la glorieuse entreprise fondée sous Léon XIII.

"Le système thomiste, a poursuivi le Souverain Pontife, se recommande déjà à l'attention de l'homme moderne par ses mérites pédagogiques, spéculatifs et spirituels, mais le magistère de l'Eglise catholique le présente de plus comme une norme sûre pour l'enseignement des sciences sacrées.

"Il ne faut pas craindre pour autant que cette fidélité à saint Thomas ferme les yeux sur le progrès de la pensée, spécialement dans le domaine scientifique. Vous le savez par expérience, la fréquentation de saint Thomas, loin de porter à l'exclusivisme, au formalisme et à l'abstraction, donne une forme solide et appropriée à l'art de bien penser, d'apprécier aussi et de comprendre toutes les autres manifestations de l'esprit humain: c'est la fidélité intelligente qu'appelle saint Thomas".

Les Canadiens sont fiers à juste titre des mots du Saint-Père à leur égard, car c'est bien à une oeuvre d'Eglise qu'ils entendent collaborer, mais c'est aussi une oeuvre de coopération internationale, une oeuvre de grand humanisme, toute dédiée au progrès de la vérité. Pour que les ouvrages de saint Thomas puissent être jugés de façon objective, ne méritent-ils pas, au même titre que ceux de tous les autres grands penseurs de l'humanité, de recevoir une édition critique scientifique et définitive.

Le respect des règles de la circulation

ROME (CCC) — "Ceux qui sciemment ne respectent pas les règlements de la circulation commettent un péché grave", a déclaré Mgr Giuseppe Carraro, évêque de Vérone, au cours d'une conférence de presse sur le "Dialogue international pour la moralisation des usagers de la route", organisée par l'Automobile Club d'Italie, à l'occasion de la discussion par le Concile du schéma XIII, qui traite notamment de la dignité de la personne humaine.

"Le corps et la vie, a ajouté le prélat, sont des valeurs que l'on ne peut pas mettre en danger: nous en avons reçu de Dieu l'usage et la garde, mais non la possession et la disponibilité".

L'évêque a affirmé que les devoirs qui incombent aux usagers de la route découlent des impératifs de la justice, de la prudence et de la charité. Sur ce dernier point, il a rappelé les paroles de saint Paul disant que la charité s'exerce par "la patience, dans l'attente, par la bienveillance, en ne s'irritant pas par des excès de langage, en ne cherchant pas à s'imposer aux autres, en n'étant pas prévenu contre les inconnus".

Les maux du juste sont en grand nombre, mais le Seigneur finit toujours par l'en délivrer. (Ps 34, 20)

Plus d'échanges culturels entre Paris et Ottawa

PARIS — A la suite d'une réunion d'experts franco-canadiens sur les échanges culturels, l'Ambassade du Canada à Paris a publié le communiqué suivant:

Une réunion de hauts fonctionnaires canadiens et français s'est tenue à Paris les 29 et 30 septembre 1965 afin d'examiner les divers aspects des relations culturelles franco-canadiennes.

"La délégation canadienne était dirigée par M. Marcel Cadieux, secrétaire général des Affaires extérieures, et comprenait des représentants du ministère des Affaires extérieures et de diverses agences fédérales. M. Jean Basdevant, directeur général des Affaires culturelles et techniques au ministère des Affaires étrangères, présidait la délégation française.

"Les deux délégations, dont les travaux se sont poursuivis dans une atmosphère particulièrement amicale, ont établi le bilan des échanges qui existent déjà dans de nombreux domaines de la culture, de l'art et de la science et décidé de les développer de façon substantielle en prenant les mesures nécessaires pour les mieux coordonner.

"Les représentants du Canada ont fait état des possibilités nouvelles de coopération avec la France qui s'inscrivent dans le cadre du programme d'échanges culturels avec les pays de langue française lancé depuis 1964 par le gouvernement canadien et qui permettront notamment d'accueillir cette année, au Canada, plus de cent boursiers français. Du côté français, des précisions ont été fournies sur l'extension du programme d'activités culturelles au Canada et l'accroissement du nombre de bourses permettant aux Canadiens d'étudier en France.

"Différents projets, ainsi que les méthodes les plus appropriées pour les mettre en oeuvre, ont été examinés par les deux délégations. Ces mesures sont destinées en particulier à favoriser les échanges de chercheurs scientifiques et de professeurs d'université", poursuit le communiqué de l'Ambassade du Canada, qui ajoute:

"Dans le domaine du cinéma, de la radio et de la télévision, les deux délégations ont décidé de développer la coopération existant déjà entre organismes spécialisés.

Enfin, l'organisation des échanges artistiques en particulier dans la perspective de l'Exposition universelle de Montréal de 1967 a fait l'objet d'un examen approfondi.

"Les deux délégations sont convenues de se réunir à nouveau pour faire le point des progrès accomplis et assurer une meilleure coordination de leurs programmes d'échanges culturels", ajoute ce communiqué.

Avis aux abonnés
Tarif des Abonnements
à
La Liberté
et le Patriote
CANADA
1 an: $3.50 2 ans: $6.00
A l'étranger: un an: $4.50

Passez le dimanche des missions avec un missionnaire de Bolivie

Le R. P. Emery Mulaire, O.M.I., missionnaire en Bolivie depuis cinq ans, est présentement de passage au Manitoba, sa province natale. Il invite tous ses parents et amis à venir le rencontrer, dimanche soir prochain, au Juniorat de la Ste-Famille, angle Provencher et Des Meurons.

Le programme de cette rencontre, au soir du "Dimanche des Missions", sera le suivant: 7 h. 30, sainte messe; 8 h. 15, présentation de diapositives par le Père Mulaire sur ses missions; 9 h., le missionnaire causera personnellement avec chacun de ses parents et amis présents.

Fils de M. et Mme Joseph-E. Mulaire, de St-Pierre-Jolys, Emery a fait ses études primaires à l'école du village sous la direction de professeurs laïcs et de Clercs de St-Viateur, ses études secondaires au Juniorat et au Collège de St-Boniface, son année de noviciat à St-Norbert (1953), ses études philosophiques et théologiques au scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret, Sask. Il fut ordonné prêtre à St-Pierre-Jolys le 30 août 1959 par Son Exc. Mgr M. Baudoux et, dès le mois de janvier suivant, il quittait le Canada pour la Bolivie, Amérique du Sud.

Sa vie missionnaire débuta à Toledo où il vécut 18 mois avec le R. P. Jacques Lehay, O.M.I., puis on lui confia la mission de Corque, dans le district de Carangas, près de la frontière chilienne, à 14,000 pieds d'altitude. Depuis 3 ans il a la charge de cette paroisse de 12,000 catholiques (et 800 protestants) dispersés en 44 villages (avec chapelle) sur un territoire d'une longueur de 100 milles et d'une largeur de 40 milles.

Ces Indiens de langue aymara sont imprégnés d'esprit religieux et profondément désireux de progrès intégral, mais le missionnaire doit les aider à vaincre leur ignorance religieuse, leur analphabétisme, la sous-alimentation, une agriculture aux méthodes arriérées, les distances énormes qui posent comme une barrière entre eux et les centres de civilisation et de culture du pays.

Rendez-vous au Juniorat, dimanche soir. Le Père Mulaire vous expliquera comment le missionnaire s'y prend pour aider ses gens à vaincre tous ces obstacles, et surtout les méthodes employées pour dépister et former des chefs chrétiens, soit pour le domaine proprement religieux, soit pour le progrès économico-social.

ST-BONIFACE — CKSB — ST-BONIFACE

DIMANCHE

7.55—O Canada
8.00—Nouvelles
8.02—Bonjour dimanche
9.00—Le jour du Seigneur
9.15—Concert du dimanche
10.00—Pour nos malades
11.00—Causerie des Pères Blancs
11.10—Variétés
11.30—Voix célèbres
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Musique légère
12.25—Nouvelles
12.30—Nations au micro
6.00—Vie croissante
6.15—Carnet mondain
6.20—Horaire
6.25—Nouvelles
6.30—Musique de scène
7.00—Concert populaire
7.30—Le cabaret du soir qui penche
9.00—Trente minutes d'informations
9.10—Tour des capitales
9.30—Détente musicale
10.00—Match intercités
10.30—L'heure exquise
11.30—Nouvelles, Pensée du soir. Fermeture

Du lundi au samedi inclusivement

6.25—Ouverture, O Canada
6.30—Radio-Journal
7.00—Nouvelles
6.44—Réveille-matin
6.54—Chronique sport.
7.05—Réveille-matin
7.15—Prière du matin
7.20—Réveille-matin
7.30—Nouvelles
7.35—Réveille-matin
7.45—Chronique sport.
7.48—Réveille-matin
7.55—Nouvelles

Du lundi au vendredi inclusivement

8.00—Chez Miville
9.00—Nouvelles
9.10—De la cave au grenier
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—Jeunesse dorée
11.15—Visages de l'amour
11.30—Les Joyeux Troubadours
12.00—Nouvelles
12.15—Chronique sportive
12.19—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Est-ce ainsi que les hommes vivent
2.00—Fémina
2.15—Hommage à Théo Chentrier
2.30—Marie Tellier, avocate
3.30—Annonce éclair-messages
3.35—Ranch 1050
4.00—Sélection spéciale
4.25—Témoignage
4.35—Pourquoi pas
5.00—Radio-Journal
5.25—Chronique sportive
5.30—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Tous les garçons, les filles
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles, Carnet mondain
7.15—Détente musicale
9.00—Trente minutes d'informations
11.30—Les classiques français
12.00—Nouvelles, Pensée du soir. Fermeture

LUNDI

4.35—A ciel ouvert
7.30—Interview ou intermède
8.00—Le marchand de sable
8.15—Radio Transistor
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Musique d'aujourd'hui
10.30—Musique de chambre
11.00—Le coin des mélomanes

MARDI

4.35—A ciel ouvert
7.30—Echos du concile
8.00—Marchand de sable
9.30—Musique des Pays-Bas
10.00—Concert symphonique
11.00—Be Bach à Brel

MERCREDI

4.25—Toute la gamme
7.30—Veillée à la chandelle
8.00—Le marchand de sable
8.15—Radio Transistor
8.30—De mémoire de femme
9.30—Concert du mercredi
11.00—Les trente-trois tours du monde

JEUDI

4.35—De par le monde
7.30—Orchestre symphonique
8.30—Capital et travail
9.30—Nations au micro allemands
10.30—Théâtre de poche
11.00—Une demi-heure avec

VENDREDI

3.25—Echos de St-Pierre
4.30—Pourquoi pas
7.30—Echos du Concile
7.45—Nouvelles de France
7.50—Interview ou intermède
8.00—Marchand de sable
8.15—Radio Transistor
8.30—Orchestre de chambre
9.30—Concert léger
10.00—Piano à quatre mains

SAMEDI

7.55—Nouvelles
8.00—Réveille-matin
9.00—Nouvelles
9.10—Matinée musicale
9.50—Rendez-vous chez Eaton
9.55—Nouvelles
10.00—Tante Lucille
10.30—Chantez en travaillant
10.55—Nouvelles
11.00—A votre santé
11.10—Rythmes sud-américains
11.30—Divertissement
12.00—Radio-Journal
12.10—Chronique sport.
12.15—Rendez-vous
12.30—Union des électeurs
12.45—Rendez-vous
1.00—Nouvelles
1.05—Prévisions
1.10—Condition des routes
1.15—Rendez-vous
1.25—Nouvelles agricoles
1.30—Carrousel
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1050
4.30—Quand on file
5.00—Radio-Journal
5.15—Tous les garçons, les filles
6.00—Nouvelles
6.05—Sport
6.15—Tous les garçons, les filles
6.45—Le chapelet
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet mondain
7.15—Détente musicale
7.30—Salut les copains
8.30—Au clavier
9.00—Trente minutes d'information
9.30—Visite aux chansonniers
10.00—Musique de danse
12.00—Nouvelles

Succès du premier dialogue clercs-laïques à Saint-Boniface

Un premier dialogue clergé-laïcat le dimanche 17 octobre au Collège de St-Boniface attira près de 200 personnes. Ce fut un réel succès quant à l'esprit de l'assemblée et quant aux suggestions et critiques formulées. On oserait même dire que c'est le présage de nouvelles relations prêtres-laïques et d'une unité plus grande entre les membres d'une même Eglise.

L'ouverture officielle de la soirée par M. Bernard Aubry, président des Anciens du Collège, fut suivie d'un exposé sur l'Eglise par le R. P. Raymond Beauregard, O.M.I., directeur de la Maison des Retraites Fermées à St-Norbert. Le Père Beauregard souligna qu'à la suite de la Réforme protestante il y eut à l'intérieur de l'Eglise un durcissement qui en resserra les cadres et donna au monde l'image d'une Eglise fortement structurée. Mais Pie XII, avant sa mort, annonça un printemps pour l'Eglise. En effet, cette prophétie fut réalisée en la personne de Jean XXIII. Son successeur Paul VI y introduit un certain malaise. Comme l'a commenté Time Magazine, il est vrai que Jean XXIII a ouvert les fenêtres de l'Eglise mais il est vrai aussi que Paul VI, sans fermer les fenêtres, ne cesse de vérifier son thermomètre. D'où une certaine ambiguité d'attitude chez lui et un freinage qui lassent des chrétiens avides de changements rapides. Le Père Beauregard développa aussi l'aspect Eglise spirituelle et Eglise temporelle. idée reprise par M. l'abbé Raymond Roy, curé de la paroisse de Holy Cross.

M. Georges Paquin, animateur de la table ronde, donna donc la parole aux panellistes. M. l'abbé Roy, se basant sur l'encyclique **Ecclesiam suam**, démontra que l'Eglise spirituelle qui est le Christ n'a pas besoin de rajeunissement. Par ailleurs l'Eglise-institution a sans cesse besoin de se renouveler dans ses structures. Il signala en outre que les changements apportés par le Concile exigeront un certain temps avant de se concrétiser dans la vie réelle.

M. Guy Chabbert, le deuxième panelliste, étudiant au Collège de St-Boniface, était d'avis que l'Eglise avait été rajeunie par le Concile. Cette opinion était partagée par Mlle Michèle Héon, la troisième panelliste, catéchiste au service de toutes les paroisses du diocèse de St-Boniface et des paroisses françaises du diocèse de Winnipeg.

Mlle Héon s'attacha particulièrement à démontrer que la catéchèse avait été modifiée, voire même transformée depuis le Concile. Il ne s'agit plus d'enseigner aux enfants des formules, des questions et réponses, mais de tenter de leur faire comprendre par des images quelques chose de la réalité de Dieu et de ses mystères. Cet enseignement est maintenant adapté à l'âge et au développement psychologique de l'enfant.

M. Maxime Désaulniers, le quatrième des panellistes, directeur des programmes à Radio-Canada, déplaça la question de rajeunissement dans l'Eglise à une époque future: l'Eglise sera-t-elle rajeunie par le Concile? Elle ne l'est pas encore. A part quelques modifications dans la liturgie, les choses n'ont pas tellement changé. Les décisions du Concile prennent bien du temps à se conrétiser, affirma M. Désaulniers. Il souligna en outre que le laïque doit prendre la part que le clergé veut bien lui donner mais que lui, en tant que laïque, a très peu à dire dans la formation et l'expression de son propre rôle.

M. Georges Paquin s'adressant ensuite à l'assistance lui demanda si elle avait des questions à poser à l'un ou l'autre des panellistes. Ce fut alors un genre d'éclatement de questions et commentaires divers, parfois disparates, touchant l'aspect intégration de l'Eglise dans le temporel, ses structures, les relations prêtre-laïque, la bureaucratie dans l'Eglise, les problèmes d'organisation locale, le Concile, la vie chrétienne et autres problèmes pratiques de l'Eglise-institution. On sentait qu'il y avait chez les laïques un besoin urgent de s'exprimer, d'avoir enfin un mot à dire dans l'organisation de cette Eglise dont ils sont les membres. Mais tout ceci se passa dans l'ordre et le calme car on sentait aussi chez tous et chacun un sincère désir de l'avancement de l'Eglise, un désir de communication entre clergé et laïcat jusqu'alors insatisfait. Chez les laïques, on dénotait une certaine impatience devant la lenteur du Concile à apporter des changements concrets dans la vie quotidienne de l'Eglise.

Les principaux points soulignés dans la discussion peuvent se résumer ainsi:

1) Qu'est-ce qu'un chrétien? Plusieurs formules théologiques furent émises qui ne satisfèrent pas tout à fait l'auditoire.

2) Nous avons pratiqué jusqu'ici un christianisme vertical: une relation personnelle avec Dieu dans la prière, sans trop se préoccuper d'un christianisme horizontal: des relations de charité envers nos frères. C'est dans ce dernier sens que notre vie chrétienne doit s'orienter.

3) Les protestants ont souvent plus que nous le sens de l'essentiel: la charité envers le prochain.

4) Nous souffrons d'une Eglise romanisée, trop fortement structurée et hiérarchisée, qui se plait à tout mettre dans des casiers, des compartiments ou des formules: les gens, les choses et même la théologie. Ceci amène un faux sens des réalités spirituelles et crée des divisions aux différents échelons du clergé et du laïcat, divisions qui empêchent l'unité véritable des chrétiens dans une même Eglise.

5) Tous ce qu'il y a de bon dans l'Eglise ne vient pas toujours d'en haut, c'est-à-dire de la hiérarchie. Quelque chose de bon peut aussi germer chez le laïcat pour se diriger vers la hiérarchie.

6) Il devrait y avoir plus de liberté d'expression dans l'Eglise et ça devrait devenir un état permanent.

7) Les laïques et les religieuses n'ont pas été suffisamment représentés au Concile.

8) Il devrait y avoir un rajeunissement des cardinaux et des évêques.

9) Les laïques n'ont eu rien à dire dans l'élaboration des schémas du Concile. Il a été signalé toutefois que Mgr Baudoux avait distribué quelque 200 questionnaires avant son départ pour l'Europe mais que le groupe joint n'était pas représentatif.

10) Il devrait y avoir plus de démocratie dans l'Eglise. Protestation de la part de certains membres du clergé qui soutiennent que Jésus a institué une Eglise autocratique et que c'est l'affaire des évêques et des prêtres de s'occuper de dogme et de formulation théologique, non celle des laïques. Les prêtres sont les "spécialistes" dans la matière. On voulait bien toutefois réserver le temporel aux laïques. "On n'a pas suffisamment utiliser les laïques dans l'Eglise" affirma un religieux. Un laïc souligna d'autre part que le clergé s'occupait déjà trop du temporel et que, en matière de dogme, les prêtres au niveau paroissial se prononçaient "excathédra" plus souvent que le Pape.

11) Les laïques demandent un contact plus humain avec le prêtre et non pas une relation de supérieur à inférieur.

12) L'Eglise doit s'enraciner davantage dans l'humain plutôt que dans la formule théologique et les documents officiels.

13) Les chrétiens doivent utiliser toutes leurs ressources intellectuelles aux service de leurs frères, car la charité envers le prochain est l'essentiel de la religion.

14) Les finances paroissiales devraient être mises dans les mains des laïques. Remarque d'un prêtre: "les laïques sont faits pour mieux que cela".

15) De la part d'un prêtre: Quel rôle le laïque est-il prêt à jouer dans le domaine spirituel?

16) Les sermons dans les églises devraient prendre la forme d'un dialogue entre le prêtre et les fidèles, un peu comme l'échange présent. Le curé devrait demander l'avis du peuple de Dieu, même du haut de la chaire.

17) On ne doit pas être des "suiveux". Chacun doit apprendre à penser pour lui-même. Pourtant notre éducation religieuse nous a enseigné le contraire.

18) Qu'apportera la discussion de ce soir? Cela changera-t-il quelques chose? Ou demeurera-t-il seulement au niveau de la discussion?

Voilà un résumé de l'échange de vues qui se prolongea assez tard dans la soirée de dimanche. C'est le présage d'une nouvelle forme de relations prêtre-laïque qui pourrait jeter à bas la clôture qui les sépare encore et amener une plus grande unité de pensée et d'action entre le clergé et le laïcat. C'est à souhaiter que ces rencontres se répètent et évoluent dans le sens des premières assemblées chrétiennes de frères parmi des frères.

Claire-M. AUDET.

La Bible vous parle

(Ces textes sont choisis par la Société Catholique de la Bible.)

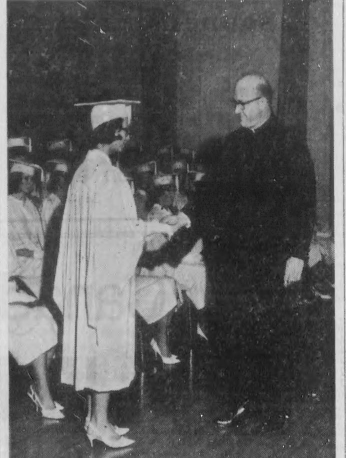
J'étais jeune, et puis j'ai vieilli, je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa lignée cherchant du pain. (Ps 37, 25)

* * *

Dieu est pour nous refuge et force, secours dans l'angoisse toujours offert. (Ps 46, 2)



Rien n'a manqué pour donner un air de solennité au "couronnement" des 72 finissants des Institut Collégiaux St-Joseph (42 finissantes de 12e année académique, et 7 de 12e année du cours commercial) et Provencher (16 finissants du cours académique, 6 du cours général et 1 du cours commercial), le vendredi soir 15 octobre dernier, au gymnase Notre-Dame de St-Boniface, sous la présidence d'honneur de S. H. le maire Joseph Guay: défilé des finissants; O Canada; mots de bienvenue (Urbain Roy et Linda Eunson); chants (Climb Every Mountain, de Hammerstein-Rodgers; psaume, par Ravizé) par la chorale de l'Institut St-Joseph, accompagnée à l'orgue par Mme Roland LaFlèche (on voit cette grande chorale dans la photo ci-dessus); présentation des diplômes et médailles aux élèves méritants, par le R. F. A. Laurin, S.M., principal de l'Institut Provencher, et M. l'abbé Lucien Roy, aumônier de l'Institut St-Joseph; concert de violoncelle (Pezzo Capriccioso, de Tchaikovsky; Concerto, 1er mouvement, de Kabalevsky) par Eric Wilson, accompagné au piano par Thelma Wilson; discours d'adieux par Jacqueline Bélanger et Bernard Boucher; "conseils" aux finissants par le professeur C. J. Jaenen et Mlle Betty Redmond. La soirée, à laquelle assistaient des centaines de parents et d'amis et d'invités d'honneur, se termina par le chant de Dieu Sauve La Reine. (Photo Napoléon)



M. l'abbé Lucien Roy (ci-dessus), aumônier de l'Institut Collégial St-Joseph, et le R. F. A. Laurin, S.M., principal de l'Institut Collégial Provencher, présentèrent les diplômes et médailles aux finissants méritants, vendredi soir dernier au gymnase Notre-Dame de St-Boniface, assistés occasionnellement par tel ou tel invité d'honneur: par exemple Mme Damien Giordani, épouse du Consul de France, présenta les prix offerts par le gouvernement français. Ces prix et médailles furent ainsi distribués: Institut St-Joseph, Lorraine Chaput (médaille du Gouverneur général, English, Physics), Linda Eunson (Allied Chemical Scholarship, Chemistry, Leadership), Jacqueline Bélanger (trophée des Fils Natifs, dactylographie), Lorraine Genest et Gisèle Désaulniers (bourses de la Clinique de St-Boniface), Patricia Clément (Kinsmen Trophy), Yvette Verrier (français), Kathleen Lévêque (dactylographie, sténographie), Thérèse Laberge (français des affaires), Lynne Arbuthnot (Mathematics), Linda Verhaeghe (Biology, French), Leone Welsh (Business Machines), Rachel Rémillard et Patricia Hervot (effort), Denise Soulodre et Suzette Lacroix (dévouement), Juliette Dion (assiduité), Betty Nadurak, Lorraine Simard et Donna Cook (School Spirit); Institut Provencher, Raymond Grégoire (General Efficiency, cours académique), Roger Trudel (General Efficiency, cours général; History), Claude Morin (Allied Chemical Scholarship), Hubert Gauthier (français), Charles Boone (French), Lawrence Chornoboy (English), Denis Dunlop (Physics, School Spirit), Jean-Paul Marcoux (Chemistry, Mathematics), Ernest Joyal (Commercial, School Spirit), Bernard Boucher (Leadership, School Spirit). (Photo Napoléon)

L'Apostolat de la Mer au Japon

KOE (CCC) — Les milieux catholiques connaissent assez peu — trop peu! — parmi les grandes organisations internationales, l'Apostolat de la Mer qui a pour mission de s'occuper d'une façon spéciale des gens de mer.

Au Japon, grâce au dynamisme du Père Robert Schmeer, M.E.P., il faut espérer que dans un très proche avenir, cette forme d'apostolat revêtira l'importance qui lui convient. Le Père Schmeer vient en effet d'être nommé à la tête de l'Apostolat de la Mer pour le port de Kobé, en attendant peut-être de devenir chapelain pour le pays tout entier. Le Japon étant constitué par des îles, ce ne sont pas les ports qui manquent, mais Kobé se révèle le plus important par le tonnage qu'il reçoit (en une seule journée on y compte un total de 90 bâtiments de toutes nationalités), ce qui le range parmi les plus grands ports du monde.

Le Père Robert Schmeer, qui a l'avantage de connaitre, outre le français et le japonais, l'allemand et l'anglais, veut faire face à ses nouvelles obligations. Il se préoccupe actuellement de construire un local idoine capable de recevoir les marins de commerce, qui souhaitent se reposer durant l'escale, faire leur correspondance, lire et bénéficier de loisirs à la fois agréables et utiles. Il envisage même, dans la mesure du possible, d'organiser de petites excursions à leur profit. Naturellement, un tel centre sera ouvert non seulement aux marins japonais, mais étrangers dont les bâteaux relâchent à Kobé. L'ambition du Père Schmeer va même plus loin puisqu'il voudrait s'occuper aussi des pêcheurs japonais, voire de tous ceux qui vivent du port et de son trafic, comme les dockers par exemple, pour améliorer leurs conditions d'existence en les rendant plus humaines. Il y a tant à faire à cet égard.

La mer fait vivre des centaines de millions d'hommes et le chrétien ne peut se désintéresser de toutes ces âmes qui se sentent parfois, il faut l'avouer, incomprises et même délaissées des terriens . . .

Chronique des Clercs-Servants de la basilique-cathédrale

Il y a déjà deux mois que les vacances sont terminées et nous ne vous avons pas encore donné de nouvelles au sujet de notre organisation, les clercs-servants. La raison? Eh bien, il fallait simplement un peu de temps pour graisser les roues afin de pouvoir les remettre en marche.

Nous voici donc deux mois en retard. Qu'avons-nous fait? Premièrement il fallait trouver, inventer, comme à chaque année, un nouveau système de points qui permettrait de garder l'intérêt dans le groupe et en même temps de récompenser les jeunes pour toutes les fois qu'ils se dévouent au service de l'autel. Ce système de points permet aux jeunes servants de se procurer toutes sortes de petits objets utiles d'après le nombre de points accumulés.

Exemple

Ainsi: Jean-Pierre s'est accumulé 130 points durant les mois de septembre et octobre. Avec ces points, il va au magasin des clercs-servants et il se procure pour son vélo un cadenas qui vaut 100 points et un chapelet qui vaut 30 points. Le nombre de points donnés est basé sur le service de la messe, l'assistance aux réunions mensuelles, la conduite, l'initiative, etc.

Deuxièmement dans le domaine des sports, nous avons organisé des joutes de football pour ceux qui y sont intéressés et des jeux intérieurs pour les autres.

Dernièrement nous avons organisé une réunion générale afin de diviser les équipes, expliquer le but et les activités des clercs-servants aux nouveaux venus, et enfin nous leur avons montré notre nouveau système pour l'année 1965-66.

Dirigeants

A la tête du mouvement il y a un aumônier, un directeur, et au-delà d'une douzaine de gars, qui, à cause de leur humilité, n'ont pas voulu dévoiler leur identité. Ces gars, qui sont actifs dans l'organisation depuis déjà plusieurs années, nous viennent de l'école Provencher, du Collège de St-Boniface et du Petit Séminaire. Ce sont eux qui organisent les réunions mensuelles, les réunions générales, la distribution des points et l'organisation des jeux intérieurs et extérieurs. Parfois ils glissent quelques mots dans la chronique.

En conclusion, je voudrais lancer une invitation spéciale à tous les jeunes de la paroisse de la Cathédrale qui ont huit ans et qui seraient intéressés à servir la messe tout en ayant l'avantage de participer à des jeux de groupes, et des sports de toutes sortes.

Si votre garçon est intéressé, s'il vous plait appeler Raymond Gauthier à Ch7-2516 ou Aimé ou Denis Muller à CE3-4210.

Hubert GAUTHIER.

L'Association à l'oeuvre

Don d'un drapeau fleurdelysé à l'A.E.C.F.M.

La Société St-Jean-Baptiste de Québec a offert récemment un magnifique drapeau fleurdelysé à l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Comme on le sait, le drapeau fleurdelysé n'est pas seulement le drapeau de la province de Québec, mais l'emblème du peuple canadien français.

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba est particulièrement reconnaissante à la Société St-Jean-Baptiste de Québec du don de ce drapeau, qui sera arboré pour la première fois le 30 octobre prochain, au 26e congrès général de l'A.E.C.F.M., avec le drapeau canadien.

Jean-Pierre Ferland en tournée

Le ministère des Affaires culturelles du Québec communique: Le ministère des Affaires culturelles du Québec, par son Service du Canada français d'outre-frontières, collabore avec joie avec la Société Radio-Canada en vue d'assurer le plein succès des quarante concerts de Jean-Pierre Ferland et des treize émissions du programme "Jeunesse oblige" qu'il anime et qui seront enregistrées sur film au cours de cette tournée en dehors du Québec. Le ministère et la société offrent aux Canadiens que la culture française intéresse une série de manifestations artistiques de qualité. Elles émanent d'un Québec jeune, ardent et dynamique qui, grâce aux moyens de communications modernes, rayonne sur une large partie du continent. L'hommage ainsi rendu aux Canadiens, pour qui la langue française est un bien très précieux, retentit comme un appel vibrant et clair: l'exemple de fidélité qu'ils donnent à tous depuis si longtemps ne laisse aucun doute sur la réponse qu'ils apporteront à la présente invitation adressée au nom du Québec tout entier.

L'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, dont la collaboration avait été notamment demandée par le ministère des Affaires culturelles du Québec pour assurer le succès de cette tournée au Manitoba, par une publicité adéquate, invite tous les Franco-manitobains à assister nombreux à l'un ou l'autre des récitals qui leur sont offerts par Jean-Pierre Ferland, selon l'itinéraire ci-après: 1er récital, le samedi soir 23 octobre, à 8 h. 30, à la salle académique du Collège de St-Boniface; 2e récital, le dimanche 24 octobre, à la salle paroissiale de Notre-Dame-de-Lourdes; 3e récital, le mardi soir 26 octobre, à 8 h. 30, à l'Institut Collégial St-Boniface, à St-Boniface.

Banquet du congrès

Prière aux intéressés de remplir le bulletin d'inscription ci-dessous, et de l'adresser avec l'argent requis ($2.00 par personne) au secrétariat de l'Association d'Education, C.P. 150, St-Boniface, Man.

Le Comité de publicité de l'A.E.C.F.M.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Je participerai au banquet de l'Association d'Education le samedi 30 octobre prochain, à midi.

Nom: ....

Adresse: ....

Ci-joint, la somme de deux dollars.

Par le trou de la serrure

à l'Institut Collégial Saint-Joseph

Visite du Pape aux Nations unies

Viva Il Papa! Le cri s'éleva de la foule quand Notre Saint-Père le Pape Paul VI mit pied sur le sol américain. Pour la première fois dans l'histoire du monde, un pape voyageait outremer pour apporter à tous les peuples de la terre un message de paix. Le pape Paul VI franchissait les portes du Vatican pour venir s'adresser à l'assemblée des Nations unies à New York en faveur du désarmement. La simplicité de son discours reprenant la demande du Christ "Aimez-vous les uns les autres" a sans doute atteint le coeur de plusieurs milliers de personnes.

Le pape célébra ensuite la messe dans le "Yankee Stadium" devant des personnes de toutes les religions. Ce fut un moment mémorable spécialement pour les dix enfants qui reçurent la sainte communion de la main du pape.

Le Souverain Pontife ne demeura que seize heures parmi nous. Mais ce très court séjour accomplira, du moins nous l'espérons, ce que des centaines d'hommes capables et compétents ont entrepris: amener la paix physique et morale à tous les peuples du monde.

Irène MAHE,
12e année no 24.

"The Dream"

A l'occasion du centenaire de la Confédération du Canada, une pièce intitulée "The Dream" nous a été présentée le vendredi 8 octobre à l'auditorium de Winnipeg. La plupart des élèves des 10e et 11e années des écoles de Winnipeg et de St-Boniface y assistaient.

Les acteurs étaient tous Canadiens et jouaient le rôle des Pères de la Confédération. John A. Macdonald, Georges-Etienne Cartier, Dr Charles Tupper, S. Leonard Tilley, George Brown, Hector Langevin et Thomas D'Arcy McGee sont nos Pères qui ont eu le zèle et l'ambition d'unir les provinces sous une seule fédération il y a cent ans.

Grâce à cette représentation originale, les élèves surent apprécier le travail de ces hommes et les raisons qui les portèrent à l'action. Toutefois, vu le grand nombre de jeunes, le maintien de l'ordre dans l'auditoire était assez difficile. Je suis certaine que, malgré tout, la plupart ont bien retenu les faits historiques que nous ont transmis les acteurs.

C'est avec enthousiasme et anticipation que nous attendons le 1er juillet 1967 pour fêter le centenaire de cet événement mémorable. Cette grande fête de notre Confédération est sûrement une occasion pour chaque famille canadienne d'être fière du passé de notre pays.

Paulette CHAPUT,
11e année.

"The Sound of Music"

Cette année, nous avons eu le privilège d'assister au film "The Sound of Music" présenté aux étudiants à prix réduit. Une première représentation fut offerte le 25 septembre, mais la majorité des élèves assistèrent à celle du 2 octobre.

Ce film, un merveilleux succès de Rogers et Hammerstein, dépeint la lutte d'une jeune novice qui quitte le couvent pour prendre charge des sept enfants du baron Von Trapp, officier retiré de la marine d'Autriche. Très vite, la jeune Maria (Julie Andrews) gagne l'amitié des enfants. Après de nombreuses aventures, Maria et le baron Von Trapp découvrent qu'ils s'aiment. Ils se marient et ensemble rencontrent les difficultés amenées par l'invasion des Nazis en Autriche.

La beauté du film résulte des scènes d'un paysage magnifique, mais surtout du beau chant. La musique enchanteresse s'associe avec une histoire touchante pour faire de l'ensemble un des meilleurs films lancés en 1965.

Suzanne LAURIN,
12e année.

Soirée d'initiation

L'imagination des seniors fut mise à l'épreuve vendredi soir, lors de la danse d'initiation des 11e années. Les juniors conserveront quelques souvenirs désagréables de cette soirée. La crème au chocolat sur la figure, la mayonnaise dans les cheveux, le rouge à lèvres appliqué partout . . . sauf sur les lèvres; ce ne sont que quelques tortures souffertes par nos pauvres benjamins.

Mais toute la soirée ne fut pas si malicieuse. Parmi les élèves de 9e année, une cour royale fut désignée. Choisis roi et reine furent Homer Boone et Michelle Couture, suivis du prince Neil Brophie et de la princesse Mariette Forest.

En la présence des élus de la soirée, commença une danse entraînante qui termina la fête sur une note de joie.

Suzanne GAGNE,
12e année.

Classe de français

Vendredi, à l'heure du français, la classe de français de la Rév. Sr Louise-Henriette, au numéro 23, nous a présenté deux auteurs contemporains, Jacques Mersenne et Paule Daveluy. Par cette présentation, nous avons pu constater le style, les caractères et l'ensemble de l'oeuvre de ces deux auteurs renommés.

Le but principal de Mersenne et de Daveluy révèle l'univers psychologique et affectif des adolescents. Dans leurs oeuvres, ils font ressortir le caractère des jeunes et les relations entre eux et leurs parents. Les romans de ces auteurs précisent davantage l'influence entre deux individus et l'amour réciproque qui fleurit entre eux.

Après l'exposé, les élèves concluent que les adolescentes traitées par Daveluy sont trop jeunes de caractère et trop protégées, tandis que celles dépeintes par Mersenne sont trop adultes et réservées.

Un sincère remerciement à toutes les élèves qui nous ont présenté cette étude si intéressante.

Laurette GODARD.

Le Ciné-Club

Le premier film du Ciné-Club s'est déroulé le 11 octobre. "Divided Heart" est l'histoire poignante, pathétique, vécue dix ans après la deuxième guerre mondiale; de deux mères qui se disputent un enfant. Au cours du film, le sort de Tony est décidé: il quitte ses parents adoptifs allemands et retourne avec sa mère yougoslave.

Irène Mahé, présidente, explique l'introduction, puis un échange d'opinions et des discussions font connaître davantage les caractères principaux, le jeu des passions humaines. Les membres découvrent le thème de l'auteur et relèvent plusieurs "gros plans" qui révèlent les pensées des personnes.

La soirée très agréable nous laisse désirer le prochain film: "Quand passent les cygognes".

Elisabeth KLEINSCHMIT.

Le couronnement de nos finissants

5-4-3-2-1: la fusée est lancée! Nos soixante-douze finissants ont parcouru la dernière étape, lors de la collation des diplômes le vendredi 15 octobre, au gymnase Notre-Dame.

Après le mot de bienvenue par Linda Eunson et Urbain Roy, les élèves de la 12e année transmettent un message aux finissants dans leur chant "Climb Every Mountain", puis ils les invitent à la reconnaissance par le psaume de Ravizé. La présentation des diplômes et des médailles est suivie d'acclamation. Nombreux sont les honneurs destinés aux finissants! Puis leur geste symbolique marque leur entrée dans une vie nouvelle.

Deux morceaux de violoncelle exécutés par Eric Wilson, accompagné par Mme Wilson, sont appréciés de l'auditoire. Dans leurs discours d'adieux Jacqueline Bélanger et Bernard Boucher expriment la reconnaissance des finissants envers leurs parents et leurs professeurs.

Comme conclusion, le Dr C. J. Jaenen et Mlle E. Redmond s'adressent aux finissants. M. Jaenen suggère aux jeunes de continuer leur éducation par la lecture pour mieux poursuivre leur idéal; Mlle Redmond appuie l'idée de charité chrétienne.

Ce fut une soirée solennelle et impressionnante.

L'équipe: Yvette LEVASEUR,
L'équipe:
Yvette LEVASSEUR,
Hélène McCARTHY
et Hélène PEREUX.

Talent musical

Quel est ce son mélodieux qui charme l'oreille de Soeur Jean-de-Jésus? C'est la flûte douce, vous dis-je. Un orchestre de flûtes s'est organisé très discrètement chez les élèves de 8e année, à l'Institut Collégial St-Joseph. Les filles ont répondu à l'appel en très grand nombre. Pleine d'entrain et débordante de vie, Soeur Jean-de-Jésus dirige son orchestre de vingt-quatre débutantes avec un savoir-faire professionnel. Leur instrument: une flûte en bois ou en plastique, selon le goût de la musicienne. Chacune se débrouille et enrichit son talent musical. Le travail avance à pas de géants, puisque les flûtistes perfectionnent déjà la pièce de musique: "The Orchestra".

Le club s'est élu une présidente, Jeanne Grégoire, et une assistante, Dale Evans. Ça marche donc sur des roulettes! Nous leur souhaitons beaucoup de succès et espérons que naisse une deuxième famille Trapp, ici, à l'Institut.

Jeannine COLLETTE,
et Michelle LEDOUX.

L'URSS refuse d'assister au lancement de "Gemini-6"

WASHINGTON — L'Union soviétique vient de refuser l'invitation qui lui avait été faite de déléguer des hommes de science pour assister au lancement de la capsule spatiale "Gemini-6" cet automne.

C'est peu après le vol de Gordon Cooper et Charles Conrad à bord de leur navire "Gemini-5", du 21 au 29 août derniers, que le président Johnson avait demandé à M. James Webb, directeur de l'Agence nationale de l'aéronautique et de l'espace (NASA) d'inviter l'Académie soviétique des Sciences à déléguer un représentant qualifié à Cap Kennedy pour le lancement prévu en octobre.

M. J. Keldysh, président de l'Académie soviétique, a poliment répondu que "pour le moment, notre représentant ne peut se prévaloir de votre invitation", a révélé la Maison Blanche.

Il n'y a rien dans le message de M. Keldysh qui indique pourquoi les Soviétiques laissent ainsi passer une chance de voir de près le lancement de "Gemini-6".

Toutefois, M. Keldysh exprime sa gratitude à l'égard de l'invitation en disant: "Les hommes de science soviétiques apprécient à sa pleine valeur la coopération entre nos deux pays dans l'étude de l'espace cosmique destinée à des fins pacifiques".

Mlle M.-A. Vachon, d'Oak Lake, épouse M. L. Ricard, de Mariapolis

OAK LAKE — Le samedi 2 octobre, à 3 h. 30 p.m., dans l'église paroissiale, fut bénit le mariage de Mlle Marie-Ange Vachon, fille de M. Albert Vachon, à M. Léon Ricard, fils de M. et Mme Joseph Ricard, de Mariapolis.

La cérémonie religieuse eut lieu selon le nouveau rite. M. l'abbé Charles Vachon, curé de Dunrea et oncle de la mariée, accompagné de M. l'abbé J. Schreiber, curé de Virden, et de Marcel Vachon, frère de la mariée et clerc-servant, alla à la rencontre des futurs époux et de leur cortège à l'arrière de l'église où il leur offrit l'eau bénite.

Au son d'une marche nuptiale, exécutée par Mme Lorraine Balcaen, de Winnipeg, cousine de la mariée, le cortège nuptial se mit en marche, croix en tête.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe ajustée en poult-de-soie, garnie d'appliqués de dentelle et de paillettes, longue traine et manches longues; son court voile garni de petites perles était retenu par une couronne de perles nacrées et de pierres du Rhin. Elle tenait une cascade de roses rouges et de stéphanotis.

La petite bouquetière, Hélène Boulet, nièce de la mariée, portait une jolie robe courte vert pastel et tenait une corbeille de chrysanthèmes nains jaunes. Le petit page, Raymond Lussier, neveu du marié, portait un complet foncé et tenait un coussin blanc en forme de coeur sur lequel reposaient les anneaux.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Hélène Vachon et Antoinette Ricard, soeurs des mariés, étaient vêtues de robes courtes vert pastel et tenaient des cascades de chrysanthèmes jaunes. La dame d'honneur, Mme Eugène Vachon, belle-soeur de la mariée, était vêtue d'une robe identique à celles des demoiselles d'honneur et tenait une cascade de chrysanthèmes jaunes. Elles étaient accompagnées de MM. Georges Ricard, Eddie De Vlieger et Eugène Vachon respectivement.

Pendant la cérémonie religieuse, Mme J.-Adélard Labelle, de Ste-Agathe, tante de la mariée, chanta des cantiques appropriés, accompagnée à l'orgue par Mme Lorraine Balcaen. Au cours de la messe, les nouveaux mariés reçurent la sainte communion sous les deux espèces.

Après la cérémonie religieuse, tous se rendirent à la salle Columbian de Brandon où un succulent souper fut servi à un nombre imposant de parents et d'amis. Le frère de la mariée, M. Gérard Vachon, agissait comme maître de cérémonies. Le toast à la mariée fut porté par son contremaître, M. Tardiff, de Pine Falls. M. l'abbé C. Vachon offrit de bons souhaits aux nouveaux époux. Mme J.-A. Labelle, accompagnée au piano par sa fille, Lucille, fit entendre deux chants très appropriés après avoir offert aux nouveaux époux des voeux au nom de tous les membres de la famille Labelle, présents ou absents.

Le marié remercia cordialement tous et chacun pour les bons souhaits et les beaux cadeaux offerts.

Le souper fut suivi d'une soirée dansante. A la fin de la soirée, les nouveaux mariés partirent pour un voyage de noces. A cette occasion, la mariée portait un costume de lainage bleu avec accessoires noirs. Son bouquet de corsage se composait de roses roses.

M. et Mme Léon Ricard résident sur leur ferme à Mariapolis.

LE COLLÈGE ST-JOSEPH
sous la direction des Clercs de St-Viateur
OTTERBURNE, MAN.

Trophée

Un tableau se couvre de chiffres tous les jours dans la salle de récréation. Quelle est la signification de tous ces pourcentages? On voit souvent des groupes d'étudiants réunis devant ce tableau et qui discutent. Serait-ce une nouvelle forme d'étude de mathématiques? ou de statistiques? Le dimanche, des parents s'intéressent aussi à ces calculs. Il est temps de donner les explications qui s'imposent.

Depuis le début de l'année, les notes de discipline sont compilées minutieusement pour connaître et faire connaître les classes qui ont eu le meilleur comportement. Cette formule d'émulation prend son maximum de valeur par la circulation d'un trophée dans la classe méritante à chaque semaine. Et c'en est tout un.

La semaine dernière, c'est la 10e année A qui s'est vu décerner ce témoignage d'honneur et de bonne conduite. Félicitations à ce groupe d'élèves qui ont le mieux répondu aux exigences dans ce domaine.

Film

Avant l'arrivée du trophée de bonne conduite, le système de compilation des notes existait quand même, la classe qui a conservé la plus haute moyenne a pu assister à un beau film en couleurs alors que les autres continuaient leurs travaux quotidiens. Cette sorte de récompense semble avoir plu au plus haut point aux individus en question. Et il en sera probablement de même à la fin de chaque mois.

On n'a aucune raison de dire que les élèves de 10e année B ont été chanceux dans l'après-midi du 4 octobre. Ils avaient bien mérité ce petit extra par leur effort constant tout au long du mois de septembre. Qui seront les prochains bénéficiaires des largesses de notre préfet de discipline?

Tirage

Lorsque l'heure du départ a sonné le vendredi 8 octobre, le flot étudiant du collège s'est répandu et dispersé un peu aux quatre coins de la province.

Des billets de tirage au profit des organisations sportives du collège sont donc par le fait même en circulation et nous félicitons tout de suite les personnes qui ont déjà accueilli favorablement les solliciteurs. Nous aimerions encourager tous les gens intéressés au bien-être et au développement physique de nos élèves d'aller au devant des coups, si je puis m'exprimer ainsi, et d'offrir leur participation à cette collecte qui a un but très louable.

Le tirage des grands prix se fera le 24 novembre dans le gymnase du Collège St-Joseph lors du bingo organisé aux mêmes intentions.

En achetant vos billets des élèves, vous leur donnez en même temps la chance de se décrocher certaines récompenses, toutes plus alléchantes les unes que les autres.

Voyage papal

Ce n'est pas tous les jours que la télévision nous donne un documentaire de la valeur de celui que nous avons eu dernièrement à l'occasion du voyage du pape à l'O.N.U.

Le message du pape, en français, s'il vous plait, a donc été entendu par toute la communauté étudiante réunie devant l'appareil mis à sa disposition. Il n'est pas hardi de dire que ses paroles valaient bien des cours de religion, d'histoire ou d'explications de textes. C'est pourquoi les professeurs n'ont pas hésité à s'effacer devant le grand homme en blanc dont les paroles ont été bues presque littéralement et religieusement.

Football

Au risque de me faire des ennemis dans mon propre milieu, j'offre quand même mes félicitations aux joueurs de St-Malo qui ont remporté une si éclatante victoire en écrasant l'équipe du collège par 45 à 0. Si la défaite a été humiliante, elle n'a pas raison d'apporter le découragement, et l'entrainement reprend de plus belle pour la prochaine rencontre.

Les deux autres équipes du collège ont cependant relevé l'honneur de l'institution en gagnant leurs parties contre Ste-Agathe et St-Jean-Baptiste. Et tout ça le même jour.

La St-Viateur

C'est ce 21 octobre que le personnel du collège fête son saint patron.

Saint Viateur, l'humble lecteur de Lyon du 4e siècle a toujours inspiré les fils du Père Querbes dans leur idéal de l'enseignement de la jeunesse, et chaque année, c'est avec un certain déploiement que nous tentons de souligner cette date. Le renouveau liturgique aidera sûrement cette année à faire quelque chose de spécial.

Le Jeune Scientifique

Le goût des sciences se développe rapidement chez plusieurs. Nous avons cette année 19 abonnements à la revue "Le Jeune Scientifique", revue publiée par l'ACFAS (Association Canadienne-Française pour l'Avancement des Sciences).

La réputation du directeur de la revue n'est plus à faire. Le R. F. Léo Brassard, C.S.V., de Joliette, P.Q., s'est toujours dépensé pour l'éducation des jeunes dans le domaine des sciences naturelles. Il avait dirigé les destinées du "Jeune Naturaliste" pendant douze ans et en passant à l'ACFAS (depuis quatre ans déjà), la formule s'est tellement améliorée que les jeunes du cours secondaire du Canada (anglais et français), de la Belgique et de la France y trouvent des informations scientifiques de dernière heure. La présentation en est aussi très agréable et le papier de qualité supérieure.

S'il y avait des gens intéressés à profiter de cette aubaine, il nous ferait plaisir de servir d'intermédiaire.

Première lecture de notes

En présence des autorités du collège et des professeurs, les élèves ont entendu la lecture des notes méritées depuis le 1er septembre, tant au point de vue des matières de classe que des efforts pour améliorer conduite et application.

Le mot du supérieur rappelle le mot de bienvenue du jour de l'entrée. C'est en quelque sorte un examen général de conscience, et il est encourageant de constater comment la majorité a bien répondu à l'appel pour un plus grand sérieux. Que ce soit parfois difficile, nous sommes les premiers à l'admettre, mais le profit en vaut la peine.

Il nous fait plaisir de donner ici la liste de ceux qui se sont illustrés d'une façon spéciale dans leur classe respective quant au succès obtenu dans les matières académiques: 12e année A, Gérald Valois; 12e année B, Fernand Béasse; 11e année, Paul Ayotte; 10e année A, Robert Ayotte; 10e année B, Marcel Archambault; 9e année, Denis Goulet.

Nombreux sont ceux qui ont conservé le maximum des points pour la conduite et l'application, aussi devrions-nous les voir prendre la vedette. Peut-être le mois prochain.

Ballon-volant

Sport qui prend de plus en plus d'envergure. La division est bien organisée et tout marche rondement.

Cette semaine, il y a eu deux visites du collège à St-Jean-Baptiste. La première s'est terminée par une victoire du collège par 3 à 0, mais à la deuxième, St-Jean-Baptiste a voulu passer l'éponge sur ce blanchissage en faisant la même chose à son tour.

Pour les non-initiés, il faut ajouter qu'on a formé trois équipes différentes au collège pour tous les sports. On a invoqué le nombre important de garçons pour en arriver à cette décision. Chacune des équipes porte un nom (St-Joseph, St-Viateur, Querbes). Cependant, nous nous contenterons de dire que le collège a reçu ou rendu visite.

Pour les intéressés, voici le classement officiel de la division de la Rivière-Rouge:

Equipes	J	G	P	G	P	Pts
St-Pierre	2	2	0	6	4	4
St-Viateur	3	2	1	7	4	4
St-Joseph	2	1	1	4	4	2
St-Jean-Bapt.	3	1	2	5	6	2
Querbes	4	1	3	6	10	2

Félicitations à St-Pierre qui mène le bal pour le moment.

Football

Une indigestion par semaine, c'est amplement suffisant. C'est pourquoi la partie du 13 octobre contre Ste-Agathe a eu une fin plus heureuse pour le collège. 50 à 6, c'est appréciable. Mais après tout, est-ce la même équipe du collège qui s'est remise sur ses pieds? ou si celle de l'autre jour compte sur son grand frère dans la ligue pour réparer les pots cassés?

Concours oratoire anglais

Le vendredi 22 octobre aura lieu, dans la salle du collège, le concours oratoire anglais divisionnaire. A cet effet, nous avons procédé à une élimination dans les classes. Les gagnants de chaque degré se sont affrontés dans un débat le 15 octobre.

Comme tous les discours avaient chacun quelque chose de très bien, et comme les orateurs ont eu beaucoup de mérite à se préparer à cet exploit intellectuel, nous leur rendons hommage: Pierre Beaudoin (12e A), "There Is The Good In The Bad"; Gregory Warbanski (12e B), "Canada"; Joseph Muller (11e), "Peace"; Charles Hébert (10e A), "It's Fun Being Short"; Gérard Guay (10e B), "Quiet Revolution"; Denis Clément (9e), "The Greatest Canadian"; Gilbert Prescott (9e), "In Defence Of The Beatles".

Après avoir prononcé leur discours, les concurrents ont dû improviser quelques minutes sur un sujet extrait d'une liste préparée à l'avance. De l'avis du jury, Gérard Guay, de St-Boniface, a le mieux répondu aux exigences d'un bon orateur.

Toutes nos félicitations à ce jeune de 10e année qui tentera, le 22 octobre, de s'emparer des honneurs divisionnaires de la tribune.

Aussi paradoxal que cela puisse paraître, un proverbe nous dit que pour bien parler il faut apprendre à se taire. Un autre s'énonce comme suit: "La parole est d'argent, mais le silence est d'or". Je laisse à chacun le soin de méditer ces deux pensées qui nous viennent de personnes sages.

Aimé-O. DEPOT, C.S.V.

LES CATHOLIQUES A FORMOSE

TAIPEH (CCC) — Au 30 juin 1965, on comptait dans l'île de Formose 283,074 catholiques et 38,876 catéchumènes, sur une population globale de douze millions d'habitants.

Ces catholiques avaient à leur disposition 731 prêtres (298 séculiers et 433 religieux) travaillant dans sept circonscriptions ecclésiastiques. Ces prêtres sont aidés par 82 Frères, 792 soeurs et 1291 catéchistes. Les grands séminaristes sont au nombre de 36, tandis qu'il y a 190 petits séminaristes; 182 catéchistes acquièrent leur formation dans les divers centres catéchétiques de l'île.

M. et Mme A. Desaulniers célèbrent leurs noces d'argent, à Ste-Elisabeth

STE-ELISABETH — En l'église de Ste-Elisabeth, le 18 septembre, à 7 h. 30 p.m., M. l'abbé J.-L. Caron célébrait une messe à l'occasion du 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Arthur Desaulniers.

MM. Aurèle et Emile Desaulniers firent les frais du chant, accompagnés à l'orgue par Mme Aurèle Desaulniers.

Un grand nombre de personnes assistèrent à la messe et se rendirent ensuite à la salle Normandin d'Aubigny pour une soirée sociale. Les "Westerners" firent les frais de la musique.

Les heureux jubilaires étaient entourés de parents et amis et de leurs dix enfants: Claudette, Richard, Reine (Mme Mae Waltman), Laurent, Carole, Maurice, Marc, Marcel, Lynne et Jacques.

M. Aurèle Desaulniers était maître de cérémonies. Laurent, fils des héros de la fête, lut une adresse à ses parents. Leur fille, Claudette, avait organisée cette soirée si réussie.

M. l'abbé J.-L. Caron prit la parole pour féliciter les jubilaires, ainsi que M. Warner Jorgenson, député du comté de Provencher.

Mme Arthur Desaulniers portait, pour l'occasion, une jolie robe blanche garnie de fils métalliques et un bouquet de corsage de roses.

M. et Mme Arthur Desaulniers désirent remercier tous ceux qui ont assisté à cette soirée, qui ont nettoyé et décoré l'église pour cette occasion et qui ont aidé à l'organisatrice de cette soirée qui fut un succès.

Sont venus de loin pour cette circonstance: MM. et Mmes M. Waltman, de Kimberley, C.-B., et Jim Masson, de Toronto.

Dunrea
Çà et là

A l'occasion du long congé d'action de grâces, plusieurs personnes de l'extérieur sont venues visiter parents et amis, entre autres, MM. et Mmes Ferdinand Bourget et Henri Boulet, Mlles Pauline et Yvette Boulet, Ida et Murielle Beaupré, tous de St-Boniface et nos étudiants collégiens de St-Boniface.

M. et Mme Ed. Beaupré recevaient aussi la visite de tous leurs enfants et petits-enfants des différents centres manitobains et Mlle Angéla Paradis revenait aussi dans sa famille.

M. et Mme A. Lavoie et leurs enfants se sont rendus à Laurier y visiter M. l'abbé Roland Lavoie, curé.

Mme Lucien Légaré a visité la famille de son fils, Fernand, à Brandon.

M. Henri Souyri et sa mère, Mme Marc Souyri, ainsi que Mme Norbert Carney se sont rendus récemment à Provost, Alta, où Mme Souyri, âgée de plus de 80 ans rencontrait d'anciennes connaissances venant du même endroit qu'elle en France. Elle ne les avait pas revues depuis son enfance. C'est dire que les souvenirs d'antan ont été évoqués avec émotion, surtout que ces amis de Provost étaient allés en France il y a deux ans et y avaient visité de la parenté de Mme Souyri. Ce fut une réunion vraiment intéressante à tous points de vue. Dans ce même voyage, nos excursionnistes ont visité des amis à Domremy, Sask.

M. le curé C. Vachon, accompagné de M. et Mme Arthur Paradis, de Mlle Bertha Langlois et de Mlle Angela Paradis se sont rendus récemment à St-Lazare où cette dernière demeura pendant quelque temps chez M. et Mme Pierre Huberdeau.

M. et Mme Rhéal Roy et leurs enfants, de Lorette, sont venus en fin de semaine visiter M. et Mme Auguste Garand.

Le Pas
Deux décès

Mme Joséphine Thorn est décédée à l'hôpital St-Antoine le lundi 4 octobre, à l'âge de 34 ans. La défunte laisse dans le deuil sept enfants. Les funérailles eurent lieu le vendredi à 11 h. à la cathédrale du Sacré-Coeur, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'inhumation suivit au cimetière local.

M. Georges Massé est décédé à l'hôpital St-Antoine le samedi 2 octobre. Les funérailles eurent lieu le samedi 9 octobre et l'inhumation se fit au cimetière local.

Va-et-vient

Mme A. Leduc, d'Arborfield, Sask., et sa soeur, Irma, de Sioux Lookout, Ont., sont venues passer la longue fin de semaine avec leur père, M. Philippe Paulhus, à la résidence St-Paul.

MM. Adrien Roy et Simon Arsenault sont allés à St-Lazare pour affaires.

M. le Dr et Mme D. Gemmil sont retournés à Brandon après avoir passé la fin de semaine à leur résidence d'été. Ils en ont aussi profité pour visiter leurs amis.

M. et Mme Arvid Grant sont partis pour Edmonton, Alta, où ils visiteront des parents et amis.

M. E. Koczka, de Thompson, est venu passer quelques jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Douglas McBrides.

Mme Harry Trager est allée à Winnipeg à l'occasion du 20e anniversaire de naissance de sa fille, Marsha.

M. et Mme Mel Harvey ont passé la fin de semaine chez des parents à Hudson Bay, Sask.

Mlles Barbara et Margaret Green ont passé quelques jours à Winnipeg où elles ont visité M et Mme Jack Carroll et leur famille.

Naissances

M. et Mme Gordon Johnstone sont heureux d'annoncer la naissance d'une fille, Shelly Lee, née le 4 octobre.

A M. et Mme Richard Hagstrom est né un fils le 22 septembre.

A M. et Mme Harold Barkett est née une fille le 29 septembre.

St-Jean-Baptiste

Début de la Ligue

La nouvelle section de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse a tenu sa première assemblée générale le 14 octobre. 53 membres étaient présents ainsi que l'aumônier, Mgr H. Lapointe.

La présidente, Mlle Rose-Marie Bissonnette, semblait bien à l'aise dans sa nouvelle fonction. Félicitations.

Au cours de la réunion, les présidentes des différents comités furent choisies comme suit: spiritualité, Mme Antonin Boivin; éducation, Mme Raymond Lavallée: action sociale, Mme Antoine Sabourin: recrutement, Mme Léo Ayotte; radio-télévision, Mme Olivier Lafond; législation-civisme, Mme Albert Sabourin, presse, Mme Georges Beaudette.

Mlle Bissonnette présenta l'orateur invité, M. le sénateur A. L. Beaubien, lequel siège au parlement depuis au-delà de 45 ans. Son discours porta sur le rôle de la femme dans la politique.

Mme Raymond Lavallée remercia chaleureusement M. Beaubien pour son intéressant discours.

Le goûter fut servi, et on espère qu'une bonne assistance aux assemblées se continuera. Bienvenue dans la Ligue à toutes les dames de St-Jean-Baptiste.

Village de Notre-Dame-de-Lourdes

Vente de terrains pour arrérages de taxes

En vertu d'un mandat émis par le maire du village de Notre-Dame-de-Lourdes, sous sa signature et le sceau corporatif dudit village à mon adresse et portant la date du 12e jour d'octobre 1965, m'ordonnant de faire une saisie-exécution des diverses parcelles de terrains sous-mentionnées, pour les arrérages de taxes dont elles sont chargées, j'avise par les présentes que, à moins que lesdits arrérages de taxes et les frais ne soient payés plus tôt, je procéderai, le lundi 6e jour de décembre 1965 A.D., dans le bureau municipal dudit village de Notre-Dame-de-Lourdes, à DIX heures du matin, à la vente aux enchères publiques desdits terrains pour arrérages de taxe et les frais. Tous ces terrains sont enregistrés.

Description du terrain	Arrérages	Coût	Total
Lot 8 Block 3 Village of N.D. de Lourdes Plan 216	$ 9.22	$1.00	$10.22
Lots 9 and 10 Block 3 Village of N.D. de Lourdes Plan 216	19.70	1.00	20.70
W 50' of E 100' of Lot 2 Block 1 Village of N.D de Lourdes Plan 786	84.07	1.00	85.07
N.E. DESC. 36-6-9W 3.63 acres	19.65	1.00	20.65

Daté au village de Notre-Dame-de-Lourdes ce 12e jour d'octobre 1965 A.D.

André-R. FOUASSE,
secrétaire-trésorier,
Village de Notre-Dame-de-Lourdes.

St-Norbert

Journée des finissants

Le samedi 16 octobre eut lieu la journée des quinze finissants de l'an dernier. Le tout commença par une messe le matin. A 3 h. 30 p.m., les parents et amis assistèrent à la collation des diplômes.

Les finissants continuent leurs études aux endroits suivants: Arts au Collège St-Paul, Pauline Lord, Nicole Dubuc, Neil Dowbiggin, Paulette Pineau, René Tallaire, Dwight Dowbiggin et Emilie Lagacé; Arts au Collège de St-Boniface, Yvette Dupuis; Sciences au Collège St-Paul, Diane Labelle; Education, Joan Muir, Yvette Delaurier et Yvette Beaumont; Pauline Vouriot suit un cours de radiologie à l'hôpital St-Boniface; Denise Thorimbert suit un cours de deux ans afin de devenir secrétaire; Susanne Thorimbert pratique le chant et la musique cette année et poursuivra des études en sciences l'an prochain.

Voici les gagnants des différents prix: médaille d'or, Diane Labelle; bourse de $50 offerte par l'Association des Parents et Maîtres, Neil Dowbiggin; prix de Français, Yvette Delaurier; prix d'Histoire, Pauline Lord; prix d'Anglais, Diane Labelle; certificats pour travail exceptionnel sur l'Annuaire de l'école: Pauline Lord et Paulette Pineau.

Le Dr Doyle, président de la commission scolaire de la Rivière Seine, et orateur invité en cette occasion, donna un magnifique discours sur le christianisme vécu, le vrai christianisme où la charité est pratiquée dans chacun des gestes. "Si chaque personne rayonne par la charité dans son milieu, le monde ne peut que devenir meilleur". Certes, les finissants et tous ceux qui assistaient à cette cérémonie ont bénéficié grandement de ce discours donné avec tant de sincérité.

Paulette Pineau et Neil Dowbiggin prononcèrent ensuite les discours d'adieux et M. l'abbé Léo Couture dit une invocation. La journée finit par un souper suivi d'une danse.

Distribution des diplômes

Le lundi 18 octobre eut lieu la distribution des diplômes français. De nombreux parents et amis ont pu, en cette occasion, écouter une déclamation "Mon pays" par Gérard Labelle, Léo Fontaine, Maurice Boissonneault et Ronald Lagacé. Une élève de l'école élémentaire, Anita Provost, charma aussi l'auditoire par une jolie déclamation. De magnifiques chants modernes furent aussi exécutés par la chorale, dirigée par Suzanne Thorimbert. Suzanne Pelland, Diane Turcotte, Louise Provost et Irène L'Heureux ont aussi très bien interprété deux chants modernes. Le numéro-surprise, par Gérald Paquin et trois copains du Collège de St-Boniface, a vraiment émerveillé la foule: c'étaient deux chants des Cailloux et deux chants de Gilbert Bécaud.

M. Fernand Paquin, président du cercle local, profita de cette occasion pour expliquer aux gens quelques-uns des changements qui se font au sein de l'Association d'Education en ce moment.

Puis M. l'abbé L. Couture exhorta parents et étudiants à développer davantage le don qu'ils ont reçu: parler cette belle langue française. Tous ont certainement joui de cette magnifique soirée française.

En voyage

M. Ulysse Peloquin est parti en avion pour se rendre au Texas où il assistera à une exposition d'animaux. Il y demeurera quelques jours ainsi qu'à Kansas City. On lui souhaite un heureux voyage.

L.F.C.

Le comité d'action sociale de la Ligue des Femmes Catholiques a cru bon de fêter une octogénaire à l'occasion de son anniversaire de naissance. Mme Oscar Bonin, qui célébrait ses quatre-vingt huit ans, avait la joie de fêter ce jour mémorable avec un groupe d'anciennes amies.

M. l'abbé L. Couture, ainsi que les autres personnes présentes lui offrirent de bons souhaits.

Un goûter fut servi aux invités par la présidente du comité social aidée de Mme Vouriot.

Toutes regrettent le départ d'un membre de la Ligue, Mme E. Dupuis, qui était en charge du comité de recrutement.

La Ligue lui souhaite bonne chance, ainsi qu'à sa famille, dans leur nouvelle paroisse de St-Boniface.

Transcona

Voici les gagnants du tirage qui eut lieu au souper paroissial de l'Assomption le 3 octobre: Mme Rose Bourgeois, 526, Rosseau E. (panier d'épiceries, valeur $25), Eugène Adolphe, 205, rue Kitson, St-Boniface (papeterie personnelle, don de Trans. News), Kathy Kelher, 103, Minikada Bay (rétroviseur pour automobile, don de Kustom), G. T. Kunderman, 272, St. Anthony, Winnipeg (certificat de $5, don de Snowdon's), Eveline Carrière, 424, Ravelstone E. (porte-monnaie, don de Roberts pharmacie), Ronald Beaudin, 426, Whittier E. (huit napperons en toile), Rémi Delaquis, Notre-Dame-de-Lourdes (lampe, don de Clarks), Oscar J. DeSteur, 402, Harold E. (lampe, don de Blosteins), Mme W. Moreau, 426, Whittier (tasse et soucoupe, don de marchands de Transcona), Mme Yvonne Barten, 551 Rosseau (assortiment de serviettes, don de Katz), Alphonse Frobisher, Lot 8, Warde St., St. Vital (taies d'oreiller), Gérald St-Godard, St-Jean-Baptiste (certificat, don du Regent Park, salon de beauté).

Le souper fut un réel succès. Remerciements à tous ceux et celles qui se sont tant dévoués pour la réussite de ce repas.

Partie de cartes

Le dimanche soir 31 octobre, à 8 h. p.m. dans la salle de l'école, aura lieu la première partie de cartes organisée par le premier groupe de paroissiens de l'Assomption.

On vous invite tous à une bonne soirée de plaisir. Il y aura plusieurs prix à gagner ainsi qu'un délicieux goûter. L'entrée est de 50 cents par personne. Bienvenue.

Lorette

Filles d'Isabelle

Le 12 octobre avait lieu la réunion régulière de notre Cercle à laquelle assistaient un très grand nombre de nos membres prouvant d'une façon tangible l'importance de notre mouvement.

Après la prière, le cérémonial et la lecture du procès-verbal, on discuta de l'organisation de la soirée d'Halloween qui aura lieu le samedi 30 octobre. Cette soirée est attendue avec impatience par tous les jeunes. Venez masqués! Venez nombreux! on vous attend. Il y a des prix et un goûter gratis.

Soeur Lucie Gagnon fut nommée présidente.

Puis on procéda aux élections qui se firent dans un esprit d'entente cordiale. Soeur Thérèse Ross, présidente du comité de nomination, s'acquitta de sa tâche avec diplomatie. Félicitations à Sr Agnès St-Mars qui fut élue régente à l'unanimité succédant à Sr Bertha Marcoux qui avait rempli ce poste depuis cinq ans avec efficacité. Sr St-Mars la remercia cordialement au nom de toutes pour son dévouement inlassable pendant ce terme et demanda la coopération de tous les membres pour le succès de son terme.

Un cordial merci à tous les membres qui se sont prêtés si généreusement pour assurer comme par le passé le succès du souper paroissial.

Soyez nombreuses pour l'installation des officières qui aura lieu le 2e mardi de novembre (le 9), à moins d'avis contraire. Disons-nous bien: "l'avenir dépend de nous"!

Çà et là

M. et Mme Léon Isabelle, de St-Victor, Sask., rendaient visite à notre ex-régente et sa famille, M. et Mme P.-E. Hamel, ces jours derniers.

Sincères félicitations à notre soeur, Adèle Dubois, pour l'arrivée de la petite Angela, baptisée le 3 octobre.

La rédactrice.

St-Laurent

Mariage Léost-Mongin

Le samedi 2 octobre, à 4 h. p.m., dans l'église de St-Laurent, eut lieu le mariage de Mlle Louise Mongin, fille de M. et Mme Adrien Mongin, à M. Cléophas Léost, fils de M. et Mme Jean Léost. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. L. Brossard, curé, qui célébra la messe.

La mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était ravissante dans sa longue robe blanche en poult-de-soie recouvert de dentelle Chantilly et son voile court retenu par une fleur blanche. Son bouquet se composait de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Armande Carrière et Edith Chartrand, portaient des toilettes rose et bleue et voiles courts retenus par des boucles blanches. Elles tenaient des bouquets de roses blanches.

MM. Lionel Léost, frère du marié, et Claude Allard, cousin de la mariée, étaient garçons d'honneur. Les pères respectifs étaient témoins pour leurs enfants.

La mère de la mariée avait choisi une toilette aqua avec chapeau et accessoires noirs et la mère du marié était vêtue d'une toilette verte avec chapeau et accessoires blancs. Leurs bouquets de corsage se composaient d'oeillets blancs.

M. Wilfrid Chartrand agissait comme huissier et M. François Gratton touchait l'orgue.

Après la cérémonie religieuse, un repas fut servi à la salle de banquet de Woodlands où plusieurs invités se réunirent. Un gâteau à quatre étages, confectionné par les Soeurs Franciscaines, ornait la table d'honneur. Vers 8 h. 30 p.m., les parents et amis vinrent s'amuser aux accords d'un orchestre de bonne renommée.

Pour le voyage de noces, la mariée revêtait un ensemble de lainage jaune avec chapeau et accessoires noirs et bouquet de corsage de roses blanches. A leur retour, les nouveaux époux résideront à St-Laurent.

Parmi les invités venus de l'extérieur, on remarquait MM. et Mmes R. Bell, Jules Bell et leur fille, Edna, Greenly, Barry Dally, R. Connelly, Laurent Roy, Emile St-Mars, Donat Dupas, Omer Rainville et leur fille, Ida, Gilbert Dolze, Louis Boucher, Neil Gaudry, Paul Alarie et leurs enfants, Fred Lavallée, Marcel Combot, D. Buors, Paul Harvel, Donat Léost, Raoul Gosselin, Harrison, Jules, Arthur et Armand Allard, A. Desjarlais, Hervé, Robert, Clément et Jean Chartrand, Mmes Berthe Coutu, Sabourin, Annette Barlow et John McKenzie, Mlles P. Boyer, M. Chartrand et R. Coutu et M. R. Chartrand, tous de St-Boniface et Winnipeg; MM. et Mmes F. Combot et Beaudin, de St-Eustache; M. et Mme Léo Flamand et leur fille, Norma, de Stony Mountain; M. et Mme C. Proctor, de Warren.

Remerciements

M. et Mme Cléophas Léost désirent remercier bien sincèrement tous ceux et celles qui ont assisté aux célébrités de cette journée inoubliable et qui leur ont offert de bons souhaits et de jolis cadeaux, ainsi que ceux qui ont organisé une soirée sociale en leur honneur et les dames qui ont préparé un shower en l'honneur de la future mariée.

Voyage

Le 18 septembre, MM. et Mmes Jean Combot et Ernest Lambert sont allés en vacances aux Etats-Unis. Ils se sont rendus jusqu'à Chicago et en ont profité pour aller à des joutes de baseball. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

Décès de M. E. Richard

Le dimanche 3 octobre, à sa résidence, 580, avenue Alexander, Winnipeg, est décédé M. Ernest Richard, âgé de 46 ans. Né à St-Laurent, le défunt demeurait à Winnipeg depuis 20 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse, Louise; deux fils, Ernest et Félix, et une fille, Wanda, tous de Winnipeg; cinq frères, Pierre, de Winnipeg, Harry, Joseph, Omer et Georges, tous de St-Laurent; six soeurs, Agnès et Laurette, de St-Laurent, Jeanne, de Vancouver, Anne, de St. Andrews, Thérèse, de Winnipeg, et Assunta, de Port Arthur, Ont.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire Thomas D. McGee. Le service fut chanté à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg par le R. P. J.-P. Soulodre, O.M.I., et l'inhumation eut lieu au cimetière Chapel Lawn de cette ville.

Décès de M. A.-W. Coutu

Le mercredi 6 octobre, à l'hôpital Deer Lodge de Winnipeg, est décédé M. Alfred-William Coutu, de 343, avenue McDermot. M. Coutu est né à St-Laurent il y a 43 ans. Il s'engagea dans l'armée en 1940 et fit la campagne d'Italie. Il demeurait à Winnipeg depuis 1944.

Lui survivent: un frère, Léo, de Winnipeg, et une soeur, Mme W. Sanderson (Berthe), aussi de Winnipeg.

Les prières furent récitées à la chapelle funéraire Thomas D. McGee, à 8 h. 30 vendredi soir. Le service fut chanté à l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, le samedi 9 octobre, par le R. P. J.-P. Soulodre, O.M.I. L'inhumation eut lieu au cimetière Chapel Lawn de la même ville.

Condoléances

Sincères condoléances aux familles Richard et Coutu éprouvées, ainsi qu'à M. Patrick Connelly à l'occasion du décès de son frère, Cornellius, de Vancouver, C.-B.

Va-et-vient

M. et Mme Joseph Boucher recevaient la visite de MM. Alexis, de St-Boniface, et Joe Doll, de Flin Flon.

M. Jean Kerbrat, d'Ashern, rendait visite à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Hervé Kerbrat, ainsi qu'à M. et Mme Jos Boucher.

N.-D.-de-Lourdes

Réunion du Conseil

A la réunion générale du Conseil du village de Notre-Dame-de-Lourdes qui eut lieu le 5 octobre, les points suivants furent décidés: que les minutes de la réunion générale du 7 septembre soient adoptées telles que lues (L. Dupasquier—M. Deroche); que le choix des personnes suivantes: Marcien Bosc, Gabriel Roch, Pierre Mabon, comme commissaires pour le maintien de l'ordre durant les veillées à la salle paroissiale, soit approuvé (A.-M. Dupasquier—M. Deroche); que les chèques numéros 393 à 408 soient envoyés à qui de droit (L. Dupasquier—A.-M. Dupasquier); qu'une annonce réclamant des demandes comme directeur du village et pour agir aussi comme constable paraisse dans le journal La Liberté et le Patriote (A.-M. Dupasquier—M. Deroche); que l'assemblée soit terminée (M. Deroche—A.-M. Dupasquier). Marchel Roch, maire; André-R. Fouasse, secrétaire-trésorier.

Recettes du mois: $3,765.65, répartis comme suit: bal. des pompiers, $157.00; département de la police, $9.00; taxes courantes, $3,052.23; arrérages de taxes, $547.42. Les dépenses se divisent ainsi: rues, $18.15; salaire du secrétaire-trésorier, $125.00; salaire du constable, $65.05; papeterie pour bureau, etc., $65.40; élections, $18.00; indemnités aux conseillers et au maire, $212.50; assurance du camion à incendies, $33.40.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher no 2450
Rapports

Les frères Laurent Ritchot et André Roussin nous donnaient, à la dernière assemblée, les rapports de la soirée du 11 septembre et de l'épluchette d'août. Financièrement, ça ne paie pas. Mais les chiffres nus ne font pas connaître le plaisir éprouvé par les assistants à ces rencontres. Cela représente de l'activité. Nos remerciements à tous les frères qui se sont dévoués pour la bonne cause.

Ces trophées

Notre Grand Chevalier Lebrun nous montrait triomphalement le trophée gagné dernièrement par nos acteurs. Ah, vous ne saviez pas! Oui, nous avons des acteurs à Provencher. Nous dirions au moins de la deuxième force. Et sur la question de trophées un de nos frères, un vrai vétéran de la première heure, n'aura plus à s'inquiéter du sort du trophée décerné à sa dame lors de l'épluchette à Ste-Agathe. Tout en admettant un retard, il fallait bien voir à une inscription adéquate. Espérons les revoir tous deux l'an prochain.

La "Sadie Hawkins"

Cette soirée, bien chère à nos jeunes, se célèbre le 20 novembre. Nos organisateurs sont déjà à l'oeuvre afin de vous procurer une soirée bien amusante, à prix minime. En effet, où pourrez-vous trouver mieux à $1.25 du billet? Faites dès maintenant vos réservations, messieurs. Et aux demoiselles et dames nous recommandons de songer aux énormes fantaisies de corsage de circonstance dont il faudra doter leurs escortes. Ce sera amusant.

Nos voyageurs

Notre estimé aumônier, le R. P. H. De Palma, tout en se baladant en Europe, ne nous oublie pas. A témoin, une lettre reçue par le frère Lebrun dont il nous fit lecture, et un article dans "Le Provencher" du mois d'octobre.

Pour ce qui est du frère Minvielle, les nouvelles sont moins rassurantes. Son départ n'a pas eu lieu et n'aura pas lieu pour le moment. Ses allées et venues devront se limiter au Manitoba. C'est malheureux et il en sera quitte pour la publicité. Mais ç'a du bon, tout de même.

Demandez plutôt aux politiciens. Que l'on en dise du vrai ou du moins vrai, ça vaut toujours pour les mettre en évidence et . . . c'est ce qui importe.

Notre sage mentor, Ernest, sonna la note exacte en parlant des responsabilités d'un exécutif. Pas d'assemblées, pas de résultats.

BISTOURI.

"Al-Anon"

Connaissez-vous "Al-Anon"? Si la boisson cause un problème chez vous, le groupe familial "Al-Anon" peut vous aider à le résoudre.

Savez-vous ce que c'est que de vivre avec quelqu'un qui boit à l'excès?

Si oui, "Al-Anon" répond à votre besoin d'aide. Dès la première réunion, vous trouverez un grand soulagement en parlant, pour la première fois, peut-être, à des personnes qui comprennent votre problème parce qu'elles sont dans de mêmes circonstances.

Tout comme la Société "Alcooliques Anonymes" essaie d'aider l'alcoolique à recouvrer la sobriété et à vivre une vie plus féconde, ainsi "Al-Anon" aide la famille de ce dernier à atteindre une certaine sérénité et une vie de famille plus normale, que l'alcoolique soit en voie de boire ou non.

"Al-Anon", en tant que société, fut établie en 1951 et compte 2,200 groupes à travers le monde. Dans la province du Manitoba il en existe 45. Pour obtenir de plus amples renseignements, on n'a qu'à s'adresser à: Alcoholism Foundation of Manitoba, 124, rue Nassau, Winnipeg, ou à signaler GL 3-1644.

Un grand ralliement des groupes de toute la province aura lieu à l'hôtel Royal Alexandra les 22, 23 et 24 octobre prochains.

Salle comble, à Ste-Anne, à la réunion des Parents et Maitres

STE-ANNE — Il y eut salle comble le mercredi 6 octobre, à la réunion des Parents et Maitres. Le R. P. J. Soulodre, O.M.I., conférencier, parla des relations qui doivent exister entre Parents et Maitres. Ces deux institutions, la famille et l'école, doivent vibrer, s'entraider, avoir comme but principal la réalisation de l'éducation de l'enfant. Car l'éducation est un art, une véritable science. On ne s'improvise pas éducateur. Un bel amour clair, expansif, éclatant, telle est la nourriture de vie. Pour apprendre à vivre, l'enfant n'a pas besoin d'autre chose que ce qui nous fait vivre nous-même, l'Amour.

Un souhait de la part de l'association: Puissions-nous voir un plus grand nombre emboiter le pas afin de rendre à l'enfant ce qui lui est dû. Nous comptons sur le concours de tous et de chacun.

Membres du Conseil

Le conseil pour l'année 1965-66 se compose comme suit: président, M. Philippe Perrin; vice-président, M. Laurent Fillion; trésorière, Mme Eloi Lessard, qui est aussi responsable du comité de réception; secrétaire, Mme Robert Lafrenière. Font également partie de l'exécutif: le R. P. Maurice Dionne, CSsR, curé; la Rév Sr Dolorès Lussier, principale de l'école secondaire; M. Edgar Freynet, principal de l'école élémentaire; M. Joseph Desrosiers, assistant-principal de l'école élémentaire et président du comité des programmes.

Personnel enseignant

A l'école secondaire: principale, Sr Dolores Lussier; 12e année, Sr Anna Lussier; 11e, Mlle Céline Houde; 10e, Claude Cloutier, 10B, Claude Préfontaine, 10C, Gérard Desrosiers; 9A, David Jubinville, 9B, Paul Payette. A l'Ecole élémentaire: principal: M. Edgar Freynet; assistant-principale, M. Jos. Desrosiers; 8e année, MM. Joseph Desrosiers et E. Freynet; 7e, Mlles Irene Gelinas et Yvette Mousseau; 6e, Mlle Janine Jubinville et Mme Therese Desrosiers; 5e, Mlles Pierrette Dagesse et Huguette Desrosiers; 4e, Mme E. Touras et Mlle Rachel Hébert; 3e, Mme Daignault et Rév. Sr Gagnon; 2e, Mlle Solange Rey et Mme L. Jolicoeur; 1ere, Mlles Lucille Fiola et Louise Boisjoli.

Les deux classes de maternelle sont enseignées par: Mmes Annette Charrière et Orélie Bohémier.



Ste-Amélie

Mariage Grandbois-Landry

Le samedi 25 septembre, à 2 h. p.m., M. l'abbé André Gervais bénissait le mariage de Mlle Rosanna Landry, fille de Mme André Morisseau et de feu Alvin Landry à M. Gaston Grandbois.

La mariée fit son entrée en l'église au son d'un cantique entonné par la tante du marié, Mme A. Vandenbosch. Mme J.-L. Corbel touchait l'orgue. La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche de dentelle et son voile court retenu par une petite couronne. Elle portait un bouquet de roses rouges. Les demoiselles d'honneur, Mlle Angèle Landry, soeur de la mariée, et Mlle Doreen Sutherland, cousine du marié, portaient des toilettes identiques bleu pâle et voiles courts ornés d'une fleur de même nuance. Elles portaient de petits bouquets de roses rouges. Les garçons d'honneur étaient Hervé Grandbois, frère du marié, et Adélard Denis, cousin de la mariée. M. Octave Landry, oncle de la mariée, et M. Lévis Grandbois servaient de témoins à leurs nièce et fils respectivement. Les mariés reçurent la communion sous les deux espèces.

Après la cérémonie religieuse, plusieurs parents se rencontrèrent chez les parents de la mariée pour une réception intime. Quelques 75 invités se rendirent ensuite à la salle de Ste-Rose où un succulent souper fut servi. M. l'abbé Gervais proposa le toast à la mariée. Une soirée dansante termina la journée.

Les nouveaux époux résideront à Ste-Amélie.

Sont venus de l'extérieur pour ce mariage: M. et Mme L. Sutherland, Doreen et Mervin, de St-James, M. et Mme Antoine Leperre, de Waterhen, M. et Mme Callewaert, de Dryden, Ont., accompagnés de M. et Mme R. Boucher, M. Hervé Grandbois, de Winnipeg, MM. Ed. et Adélard Denis, de Winnipeg, M. et Mme Erny Gowers, de Norgate, M. et Mme David Roddick, de Souris, Man., M. Octave Landry, de l'Ontario, et M. et Mme Norbert Landry, de St-Boniface.

Çà et là

Félicitations à M. et Mme Adrien Clément (née Adeline Corbel) de Thompson, à l'occasion de la naissance d'une fille, le 20 septembre. Elle portera les noms de Susanne-Marie-Henriette; une petite soeur pour Valérie. Félicitations aussi à M. et Mme Norman Dupas (Lorette Corbel), de Churchill, à l'occasion de la naissance d'une fille, Aline-Marie-Louise, le 4 octobre.

Prompt rétablissement à Mme Alphonsine Corbel, hospitalisée depuis le lundi 11 octobre.

Mme Alphonse Pinette et leurs cinq plus jeunes enfants ont rendu visite à MM. et Mmes Fred. et Jean Pinette, ainsi qu'à M. et Mme Gérard Verhaeghe et leur famille, durant la semaine du 1er octobre.

M. et Mme Richard Stomp et leurs deux enfants, de Snow Lake, Man., rendaient visite à M. et Mme Al. Stomp durant la fin de semaine du 3 octobre.

Mme Jos. Corbel s'est rendue à Winnipeg, le 2 octobre, pour assister aux funérailles d'un de ses neveux, fils de M. et Mme Delphis Chaput.

Mlle Patsy Leperre, de Shellbourne, N.-E., sera en vacances chez ses parents, M. et Mme Jules Leperre, jusqu'au 24 octobre.

M. et Mme Tony Leperre et leurs enfants, de Waterhen, Man., rendaient visite à leur parenté le dimanche 10 octobre.

Mme Ken. Butterfield et ses enfants, ainsi que M. Louis Verhaeghe, de Mile 97, Hanson Lake Rd., sont venus assister au mariage de leur soeur et tante, Mariange Verhaeghe, et ont visité M. et Mme Gérard Verhaeghe.

M. l'abbé A. Gervais, curé, accompagné de M. l'abbé R. Lavoie, de Laurier, se rendait à Dunrea, le 3 octobre, pour prendre part au souper paroissial.

Félicitations aux gagnants du bingo du 3 octobre: Mme Ben. Pinette, Claude Pinette, Mme G. Knockaert, M. H. Vandenelbe, Claude Roche, Terry Vandenbosch, (carte remplie, $15), M. Georges Verhaeghe, Gérald Pinette, Mme Alma Fayant, Mme Nora Houle, Mme H. Delorme, Mme L. Vandepoele, Jean Roche, (carte remplie en 48 numéros ne fut pas gagné et on continua pour $4 qui alla à M. E. Collewaert), Mme Ken. Butterfield, Terry Vandenbosch. Le prix d'entrée alla à M. B. Pinette et le prix des membres à M. Antoine Vandepoele.

Merci à tous ceux qui se sont rendus à ce bingo pour en faire un succès.

La vente d'articles usagés eut lieu le mercredi soir 29 septembre et fut très bien réussie. Mme Jean Pinette gagna un tapis de 5'x5', Mme Gérard Knockaert, un coussin, M. Amédé Pinette, un lit de poupée. Mme Nora Houle, une horloge, et M. Albert Pinette, un centre de table. On rapporta la jolie somme de $183. Merci à tous ceux qui ont participé à cette soirée d'une façon ou d'une autre. Un merci spécial aux Rév. Srs Oblates qui ont donné plusieurs boites de linge et à M. le curé qui se dévoua sans compter.



Les services médicaux des forces armées du Canada ont été récemment "intégrés" de fait, non seulement de nom. La photo ci-dessus, qui illustre bien cet événement, a été prise récemment à l'hôpital de l'aviation canadienne à Metz, France, au centre même des quartiers généraux de l'Aviation Royale Canadienne en ce pays. De gauche à droite l'on voit le corporal Norbert Bellemare (aviation), le lieutenant Hartley Cowley (armée) et l'officier Brian Oster (marine) qui discutent de problèmes communs d'administration. Le corporal Bellemare est le fils de M. et Mme Pierre Bellemare, de St-Jean-Baptiste, Man. Né à St-Jean-Baptiste, il a poursuivi ses études au couvent du village. A 17 ans il s'enrôlait dans l'Aviation à Winnipeg. Après un stage d'étude au collège militaire de St-Jean, Qué., il se perfectionna dans les différentes bases de Moose Jaw, Sask., de MacDonald, Man., au Labrador, et tout particulièrement à Elmer, Ont., où il suivit un cours spécial d'assistant-médical. Depuis deux ans il est a Metz, France. Marié depuis deux ans avec Elisabeth Heide, de Saskatoon, Sask., il est le père d'un petit garçon, Marcel.
(Photo Aviation Royale Canadienne)

Powerview

Baptême

Le 3 octobre: Joseph-Louis-Albert, fils de Jean Péreux et de Dora Pelland, né le 21 septembre. Parrain et marraine, Paul et Yvette Péreux.

Visiteuse

Mme Philibert Vinet, de Winnipeg, a visité des amis pendant quelque temps.

Collation des diplômes

Le samedi 2 octobre avait lieu la collation des diplômes des élèves de l'Institut Collégial de Powerview, qui ont complété leur douzième année: Thérèse Bruneau, Janice Melnyk et Garry Sippola.

La cérémonie commença par la messe célébrée à 4 h. p.m., dans l'église Notre-Dame du Laus, par M. l'abbé O. Larochelle, curé. Suivit le banquet à l'école pour les finissants, leurs parents et les invités. A 7 h., au gymnase, le maitre de cérémonies, M. Gérald Carrière, demanda à M. l'abbé G. Trudeau, curé de St-Georges, de commencer le programme de la soirée par une prière. Le président du Conseil étudiant et le maire de Powerview souhaitèrent la bienvenue à l'assemblée. L'orateur invité, M. le Dr F. P. Doyle, de Ste-Anne-des-Chênes, fut présenté par M. Lucien Laroche et remercié par M. Gérald Carrière. Son discours porta sur le besoin du christianisme partout et à tout instant de la vie.

M. T. N. McLenaghen, gérant du moulin à papier de Pine Falls et vice-président de Manitoba Paper Co., présenta les diplômes de la compagnie aux étudiants, enfants de leurs employés: un en 12e année, cinq en 11e, onze en 10e et dix en 9e.

M. le Dr W. Bilynsky, candidat libéral pour le comté de Springfield et membre de la Division scolaire d'Agassiz, présenta, au nom de la division, les diplômes à 29 élèves promus en 10e année, 26 en 11e et 21 en 12e.

Les élèves suivants reçurent chacun un prix de la Division d'Agassiz pour plus haute moyenne: 12e année, Thérèse Bruneau; 11e, Claudette Dupont; 10e, Theresa Lesosky; 9e, Cécile Alarie. Cette dernière reçut la plaque du Conseil étudiant; T. Lesosky, une bourse du Département d'éducation; C. Dupont, une bourse du Comité des Nations unies, I. C. Powerview; Yolande Fisette, un trophée pour la plus haute note de français à l'examen provincial, et Mary Jane Powell, celui offert par M. le curé pour la plus haute marque en histoire; T. Bruneau, une bourse offerte par les Dames Auxiliaires de l'hôtel de Pine Falls et le trophée du français offert par Soeur Supérieure, de Powerview; Janice Melnyk se mérita le trophée des sciences offert par M. J. Toewset et un offert par le Comité du "Year Book"; Garry Sippola, le trophée pour mathématiques offert par les membres du personnel enseignant. Enfin, le trophée de la principale à l'élève le plus méritant sous tous les rapports fut décerné à Pauline Alarie (maintenant Soeur Pauline, au couvent St-Joseph de St-Hyacinthe, P.Q.).

Thérèse Bruneau fut présentée par Mary Jane Powell, Janice Melnyk par Claudette Gélinas et Garry Sippola par Charles Loisselle.

Les discours d'adieux furent prononcés par Janice Melnyk et Irène Bouvier. Après les remarques finales de l'inspecteur, M. Karl Pokrant, et M. l'abbé O. Larochelle, les adultes laissèrent la salle aux jeunes afin qu'ils finissent la soirée par une danse où tous s'amusèrent beaucoup.

Les membres du personnel enseignant et les élèves désirent remercier tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à faire de cette soirée un succès.

Municipalité rurale de La Broquerie

Vente de terrains pour arrérages de taxes

En vertu d'un mandat émis par le maire de la Municipalité rurale de La Broquerie, dans la province du Manitoba, sous sa signature et le sceau corporatif de ladite municipalité, à mon adresse et portant la date du 14e jour d'octobre 1965 A.D., m'ordonnant de faire une saisie-exécution sur les parcelles de terrain sous-mentionnées et décrites, pour les arrérages de taxes dont elles sont chargées en plus des frais, je donne par les présentes avis que, à moins que lesdits arrérages de taxes et les frais ne soient payés plus tôt, je procéderai le mardi 14e jour de décembre 1965 A.D., dans la salle du Conseil, dans le village de La Broquerie, à 10 h. du matin, à la vente aux enchères publiques desdits terrains pour arrérages de taxes et les frais:

Description	Arrérages	Coût	Total
NE¼ 32-55-7E	$160.03	1.00	$161.03
SW¼ 18-6-7E	241.25	1.00	242.25
W220F of N990F of LS 16, Sec. 30-6-7E	146.02	1.00	147.02
S4 Chains of W5 Chains of LS 2, Sec. 30-6-7E	201.03	1.00	202.03
LS 3 and 6, Sec. 34-6-7E	165.92	1.00	166.92
NW¼ 2-6-7E	33.17	1.00	34.17
N100F of S1634F of E200F of NE¼ 36-6-7E	137.07	1.00	138.07
N100F of S550F of E200F of NE¼ 26-6-7E	780.25	1.00	781.25
Parts Between NE Limit of ROW PL 578 and a Line Parallel Thereto and 20F Perpendicularly Distant NE Therefrom Except S1258F of NE¼ 36-6-7E	3.91	1.00	4.91
N100F of S200F of E200F of SE¼ 36-6-7E	149.61	1.00	150.61
Part of W½ of NE¼ 30-6-8E	171.89	1.00	172.89
Lot 1, Bl. 1 Plan 999 Exc. NE 40F	172.65	1.00	173.65
Lot 2, Plan 3611	214.74	1.00	215.74
Lot 5, Plan 3611	213.07	1.00	214.07
Lot 8, Plan 3611	168.21	1.00	170.21
Lots 12 and 13, Plan 3611	123.18	1.00	124.18
NE¼ 3-5-8E	127.35	1.00	128.35
NW¼ 3-5-8E	63.37	1.00	64.37
SE¼ 3-5-8E	203.75	1.00	204.75
SW¼ 3-5-8E	114.60	1.00	115.60
NE¼ 4-5-8E	152.80	1.00	153.80
SE¼ 10-5-8E	50.90	1.00	51.90
E½ of NE¼ 3-6-8E	45.01	1.00	46.01
S½ of NW¼ 15-6-8E	128.64	1.00	129.64
SW¼ 28-6-8E	350.50	1.00	351.50
NW¼ 2-5-8E	76.41	1.00	77.41
SW¼ 2-5-8E	38.19	1.00	39.19
NE¼ 1-6-8E	130.99	1.00	131.99
W½ of SE¼ 14-6-8E	48.25	1.00	49.25
SW¼ 23-6-8E	158.46	1.00	159.46

Les terrains susmentionnés sont situés à l'est du principal méridien dans le Manitoba, et soumis aux droits des routes existantes, aqueduc et réservations de la Couronne.

Daté au village de La Broquerie, dans la province du Manitoba, ce 14e j[illegible] d'octobre 1965 A.D.

D.-N. NORMANDEAU,
secrétaire-trésorier
Municipalité rurale de La Broquerie,
LA BROQUERIE, Manitoba.

Letellier

L.F.C.

Vingt et un membres assistèrent à la réunion régulière du 6 octobre dernier. Les rapports terminés et adoptés, l'on procéda aux affaires déjà en cours, et aux nouvelles. Les déléguées furent nommées pour la conférence régionale à Lorette.

La messe offerte le 2 novembre sera pour tous les membres défunts de la Ligue. La premières des huit parties de cartes aura lieu le dimanche 7 novembre à 8 h. Chaque partie sera organisée par des personnes différentes, la paroisse ayant été divisée en huit groupes.

Des billets seront vendus sur divers articles qui seront tirés lors de la dernière partie de cartes: 1er prix, couvre-pieds, don de Mme Adrienne Gauvin; 2e, tapis crocheté, don de Mme Rose Comeault; 3e, un prix en argent. Les dames en charge du comité de loterie, sont Mmes Paul Saurette, Paul Jutras et Alban Gallant.

Les dames qui ont fait le ménage de l'église récemment méritent autant de félicitations que de remerciements. Mme Arthur Jutras qui dirige le Jardin d'Enfance à la réserve apprécierait des jouets usagés; également, Mme Antonin Jutras, institutrice à ce même endroit, demande des vêtements usagés pour ses Indiens.

Cette dernière (présidente diocésaine), fit lecture d'une lettre reçue de l'ancien aumônier, M. l'abbé Edouard Fontaine, qui demeure maintenant en Colombie-Britannique. Par la voie du journal, toutes lui souhaitent bonne santé. Mme Arthur Fontaine lut un article intitulé "Le Peuple de Dieu", et M. l'abbé Messier, aumônier, expliqua le vrai fait oecuménique.

On se dispersa bien satisfaites.

La Broquerie

Mariage Perrin-Plouffe

Le samedi 9 octobre, à 3 h. 30 p.m., M. l'abbé Félicien Juneau, curé, bénissait le mariage de Mlle Louise Plouffe, fille de M. et Mme Edmond Plouffe, à M. Gérard Perrin, fils de M. et Mme Jean Perrin, de Ste-Anne-des-Chênes. Les mariés étaient tous deux accompagnés de leurs pères respectifs. Mlles Denise et Jacqueline Comeault, cousines de la mariée, chantèrent le Panis Angelicus et l'Ave Maria et quelques autres cantiques appropriés. Mme Joseph Balcaen touchait l'orgue.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Antoinette Plouffe, soeur de la mariée, Hélène Granger, amie de la famille, et Rose-Marie Comeault, cousine de la mariée. Les garçons d'honneur étaient MM. Paul Perrin, frère du marié, Gilbert Plouffe, frère de la mariée, et Roland Perrin, cousin du marié. Les jeunes époux avaient le plaisir de voir leur tante, la Rév. Sr Raymonde Perrin, S.G.M., présente à la bénédiction nuptiale.

Une réception eut lieu au Blé d'Or à Ste-Anne alors que M. Lucien Loiselle, cousin de la mariée, agissait comme maitre de cérémonies.. M. Albert Vielfaure, M.A.L., proposa un toast à la mariée. Des voeux furent aussi adressés à l'heureux couple par M. Maurice Perrin, de Ste-Anne, oncle du marié, et M. Alphonse Loiselle, de St-Boniface, oncle de la mariée. Ont aussi pris part au programme: M. Albert Désautels, et Mlles Denise et Jacqueline Comeault, de St-Jean-Baptiste.

Parmi les nombreux parents et amis on remarquait la présence de M. Paul Perrin et de M. et Mme Louis Perrin, de Churchill. M. Perrin, photographe, a pris des photos de circonstance.

Des télégrammes ont été reçus de M. et Mme P. Halpin, d'Elisabethville, Congo, beau-frère et soeur du marié, de M. l'abbé Charles Halpin, en Congrès à Rome, et de M. et Mme L. Duguay, de Churchill.

Les nouveaux époux demeureront à Ste-Anne après un voyage à travers l'Ontario et les Etats-Unis où ils ont visité particulièrement une cousine, la Rév. Sr Rosalie, la Rév. Sr Edmond-Marie, des Soeurs de Jésus-Marie, tante de la mariée, et la Rév. Sr Alice Perrin, S.G.M., tante du marié, ainsi que leurs oncle et tante, M. et Mme Lucien Perrin.

Ste-Agathe

Grand visiteur

Le jeudi 7 octobre, les élèves des écoles de Ste-Agathe, sous la direction de leurs professeurs, se groupèrent sur le terrain scolaire, près de la route 75, pour acclamer le premier ministre L. P. Pearson à l'occasion de son passage se dirigeant vers Winkler. Tous furent agréablement surpris de le voir s'arrêter quelques instants pour répondre à leur salutation.

Ste-Rita

Faits intéressants

La chronique de la paroisse Ste-Rita a pu se laisser désirer depuis un certain temps, mais la voilà de nouveau.

Disons d'abord qu'il s'agit bien de Ste-Rita. Car c'est le nouveau nom du bureau de postes qui, par pétition des citoyens, a été changé de Rita au nom de la patronne paroissiale. Ceci mettant fin, espérons-le, à une confusion de noms qui pouvait se faire sentir dans le passé. En effet, si certains se demandent où est situé le village de Ste-Rita, ils auront vite compris si on leur parle de Craig Siding qui, autrefois comme aujourd'hui, se trouve sur la route numéro 15, à 40 milles à l'est de la ville.

Le petit village se modernise. Si on aperçoit au loin, à l'est, une lueur dans le firmament, c'est que le village possède des lumières de rues. Le passant ne peut donc plus manquer l'endroit, même le soir.

Même si l'année scolaire est déjà quelque peu avancée, les lecteurs sont sans doute intéressés de savoir que M. Florent Nicolas, de La Broquerie, enseigne à l'école Ste-Rita sud et M. Gérald Lavallée, de La Salle, à l'école du nord.

Çà et là

Le 25 septembre, à 3 h. p.m., M. Louis Emery, de cette paroisse, épousait Mlle Kathleen Kippling, de West Hawk Lake, où résident maintenant les heureux époux.

Le samedi soir 9 octobre, le comité des hommes organisait un bingo. Les gagnants du tirage furent: Mme Hughe Mainland, M. J. Ted, de West Hawk Lake, et Mlle Doris Mercier, de Ste-Rita.

La paroisse bien que petite a aussi ses malades. Prompt rétablissement à MM. Olier Ducharme et Pierre Desjarlais, gravement malades, ainsi qu'à M. Theodore Fenk, tous hospitalisés à St-Boniface.

La vie continue, et tous sont heureux de souhaiter la bienvenue au souper paroissial, le dimanche 24 octobre, de 4 h. à 8 h. p.m. (heure avancée). C'est donc un rendez-vous pour tous au souper à la dinde, à Ste-Rita. C'est facile de s'y rendre, on n'a qu'à suivre la route no 15, est, et c'est fait. Bienvenue à tous.



La Banque de Montréal a confié à l'artiste montréalais, Richard D. Wilson, la mission d'exécuter une série de croquis — le Tableau du Centenaire du Canada de la Banque de Montréal — en vue de marquer le centenaire de la Confédération et le 150e anniversaire de la banque en 1967. Il complétera quelques centaines de dessins exécutés sur place dans divers centres d'un littoral à l'autre. Le croquis ci-dessus montre la Tour de la Paix et le Bloc Est des édifices du Parlement à Ottawa.

Le Tableau du Centenaire, projet du 150e anniversaire de la B de M

MONTREAL - La Banque de Montréal a confié à l'artiste montréalais, Richard D. Wilson, la mission d'aller à travers le Canada exécuter une série de croquis, en vue de marquer le centenaire de la Confédération et le 150e anniversaire de la banque en 1967. Tel est le projet — le Tableau du Centenaire du Canada de la Banque de Montréal — qu'a fait connaître au public M. G. Arnold Hart, président de la banque.

M. Wilson, a dit M. Hart, commencera dès maintenant son travail et fera d'abord des excursions en Alberta et en Saskatchewan, provinces qui célèbrent présentement leur 60e anniversaire. Il aura comme objectif de croquer une série de paysages canadiens contemporains, d'ici à 1967, et cette entreprise, a dit M. Hart, lui prendra tout son temps.

Il visitera diverses agglomérations dans toutes les parties du pays, sans se préoccuper de leur importance ni de leur population, et en rapportera quelques centaines de dessins au crayon noir, exécutés sur place.

"Ce programme, a dit M. Hart, procurera aux générations à venir des aperçus sur l'atmosphère et la couleur de la vie canadienne à l'approche de la célébration du centième anniversaire de naissance du Canada. J'ai grand hâte de voir les résultats du travail de M. Wilson, et je suis sûr qu'il en sortira une grande et impressionnante image du Canada."

Premiers croquis

M. Wilson a dit qu'il commencera ses croquis à Esterhazy, Sask, petite ville d'environ 1,000 habitants, siège d'une exploitation expérimentale de mine de potasse. "De là, j'irai en Alberta, avec de nombreux arrêts en cours de route, et je terminerai ce premier tour par un périple en Saskatchewan. Il y aura peut-être d'autres excursions plus tard dans ces deux provinces, suivant la tournure que prendra le plan de la banque dans les autres provinces".

M. Wilson a expliqué qu'il avait donné l'exemple d'Esterhazy afin de montrer comment le projet englobe les petits centres, aussi bien que les grandes villes d'un littoral à l'autre.

Auteur à grand tirage

M. Wilson est bien connu grâce à la publication d'un livre à fort tirage intitulé "Le Passé vivant de Montréal" et d'un carton relié d'excellentes reproductions de ses dessins, qui sont sortis tous deux des Presses de l'Université McGill. Il se spécialise dans les croquis d'immeubles et paysages d'intérêt historique. Il installe son chevalet sur les lieux mêmes et termine tous ses dessins sur place. La rapidité avec laquelle il achève son travail est une intéressante caractéristique de sa technique.

Depuis cinq à six années, M. Wilson a croqué une foule de coins à travers la province de Québec — et aussi en Ontario, au Manitoba, en Colombie-Britannique, ainsi qu'aux Etats-Unis — apportant une attention particulière à constituer un dossier des édifices et maisons maintenant démolis à Montréal.

Le Tableau du Centenaire est le deuxième projet qu'annonce la Banque de Montréal pour marquer l'année du centenaire et le 150e anniversaire de la banque. Son programme de Bourses du Centenaire du Canada, annoncé en 1960, était alors le premier projet mis sur pied par une entreprise canadienne. Il comportait la remise de bourses d'études à 48 diplômés d'école secondaire de cette année-là. D'autres bourses d'une valeur croissante ont été attribuées à un nombre décroissant d'étudiants, et le programme se terminera par l'attribution de deux grands prix de $5,000 chacun en 1967. Au total, le projet prévoit des bourses d'études au nombre de 126, qui font ensemble une somme de $200,000.

Travailler ensemble pour les vocations

OTTAWA — "Nous ne pouvons nous contenter de travailler pour telle ou telle vocation, mais nous devons travailler ensemble pour toutes les vocations de toute l'Eglise. Il nous faut de toute nécessité apprendre à réfléchir ensemble, à prier ensemble et à travailler ensemble".

C'est dans cet esprit que le R. P. Jean-Guy Bonin, C.S.V., un des principaux animateurs du nouveau Centre de Pastorale des Vocations du diocèse de Joliette, présentait un intéressant exposé sur la pastorale diocésaine des vocations. Il s'adressait à une centaine de supérieurs provinciaux du Canada, réunis au Scolasticat St-Joseph, à Ottawa, du 6 au 8 octobre, pour leur onzième assemblée annuelle, dont le thème à l'étude portait sur la vocation sacerdotale et religieuse.

La vocation baptismale

Après avoir rappelé les principales étapes de la formation du Centre diocésain de pastorale des Vocations de Joliette, le Père Bonin exposa les grandes lignes d'un mémoire qu'il a rédigé en faveur de la culture de la vocation baptismale, comme fondement de toutes les vocations dans l'Eglise. A cette fin, il est important que les directeurs de l'Oeuvre des Vocations des diverses communautés ne cherchent pas seulement à "moissonner" pour "leurs" communautés respectives, mais aussi qu'ils participent à ce que le conférencier appela "la culture de la vocation baptismale", gage de toutes les autres vocations.

Il décrivit ensuite quelques-unes des activités d'un Centre diocésain de Pastorale des Vocations. Formé de membres qui servent les uns à temps complet, les autres à temps partiel, le Centre est à la fois un service d'information sur les diverses vocations du chrétien, un service de coordination de tous les mouvements et organismes diocésains, en y faisant naître ou y développant "le souci des vocations", un service d'animation de tous les responsables. Le Père Bonin a insisté sur l'aspect "service", qui n'est pas ingérence dans le travail d'autrui.

Pour jouer vraiment son rôle, l'équipe diocésaine doit être diversifiée dans ses membres, comprendre des prêtres diocésains et religieux, des frères et des religieuses, ainsi que des laïcs. Pour la compléter, il faudra y adjoindre "des spécialistes en théologie, en sociologie, en psychiatrie et en pastorale". Le Père Bonin a alors invité les supérieurs religieux à ne pas hésiter à fournir la collaboration de religieux de qualité, aptes à ce travail d'équipe.

Un moment providentiel

"Avec le nouveau catéchiste des première et deuxième années, nous vivons un moment providentiel", a rappelé le conférencier, en expliquant que le Centre de pastorale des Vocations de Joliette "fera porter une partie de ses efforts dans ce secteur en offrant quelques-uns de ses membres aux responsables de la pastorale catéchétique dans le diocèse". Selon lui, cette attitude est nécessaire, [illegible] les responsables de la ca[illegible] ne suffisent pas à la [illegible]he"; il y a alors danger qu'"u[illegible] rupture sur le plan de l'édu[illegible]n de la foi s'opère entre parents non-engagés dans le re[illegible] catéchétique et leurs [illegible]

[illegible]rgé diocésain, clergé religieux, communautés masculines et féminines, et laïcat, en tra[illegible]illant ensemble, nous donne[illegible]ns un témoignage d'unité, un [illegible] d'Eglise", conclut le [illegible] vaillant non [illegible] petite chapelle, [illegible] le bien de l'Eglise [illegible]ns son ensemble, il est certain [illegible] notre espérance de vocations chrétiennes, de vocations [illegible]euses et de vocations sa[illegible]ales ne sera pas déçue".

Chronique sportive

Les deux clubs ont bien joué lors de la série mondiale de baseball

par Jacques LEMOYNE

Il est heureux que nous n'ayons pas écrit nos prédictions sur l'issue des séries mondiales, car nous aurions favorisé les Dodgers pour l'emporter en quatre ou cinq joutes, et notre excellente moyenne de prédiction aurait été ainsi bien abaissée. Soulignons le beau jeu offert par les deux équipes. De part et d'autres on a lutté farouchement, tant au monticule que sur la défensive et l'offensive dans l'espoir de remporter le championnat. Zoilio Versalles a raison quand il dit que les Dodgers sont chanceux; ils sont chanceux d'avoir des lanceurs comme ceux qu'ils peuvent envoyer régulièrement au monticule, et chanceux de pouvoir compter sur des gars comme Jim Gilliam et Lou Johnson dans les moments critiques. Il aura fallu sept joutes avant qu'on puisse déterminer un gagnant. Les représentants de la ligue Américaine ont prouvé qu'ils étaient capables de frapper les offrandes des meilleurs joueurs de la ligue Nationale et qu'ils avaient eux-mêmes quelques bons artilleurs. Mais que peut-on faire contre l'excellence d'un Sandy Koufax?

Le cas de Lou Johnson, qui a donné la victoire aux Dodgers dans la série mondiale, après leur avoir permis de remporter le championnat de la ligue Nationale, est typique des efforts que Wally Alston a dû faire toute la saison pour garder son club en tête du peloton. Johnson était un oublié dans les mineures. Alston lui a fait confiance; il lui a donné confiance et maintenant Johnson est prêt à poursuivre sa carrière dans les majeures, même s'il est âgé de plus de trente ans. Il n'en a peut-être pas pour longtemps, mais il aura fini de jouer depuis longtemps qu'on parlera encore de sa surprenante tenue. Notons en passant que cet excellent athlète n'a pas hésité à dire qu'il priait Dieu de l'aider dans son travail. Ajoutons à cette déclaration la journée de jeûne religieux de Sandy Koufax et on admettra que tous les athlètes ne sont pas des "play boys" invétérés. Johnson et Koufax nous ont démontré qu'on pouvait associer religion et activité sportive sans profaner la religion, ni la ridiculiser. Cela nous paraît une leçon très utile, donnée simplement.

Les experts

Au début de la saison de baseball, les experts avaient annoncé que les Dodgers et les Twins seraient heureux de terminer au cinquième rang dans leurs ligues respectives. Mais qui pouvait prédire en effet que les anciens Sénateurs de Washington parviendraient un jour au championnat de la ligue Américaine? Et les Dodgers donc! Et puis il y a toujours la meute des dénigreurs de Wally Alston qui doivent se demander aujourd'hui comment il se fait que cet excellent gérant, qu'ils méprisent tant, en soit rendu à son troisième championnat en quatre tentatives? Les Yankees devraient peut-être lui faire signer un contrat dans l'espoir de remonter la pente dans la ligue Américaine. Nous avons consacré une chronique entière à l'équipe de Sam Mele et nous ne reviendrons pas sur le sujet, mais il faut quand même souligner que ce gérant a mené sa barque avec beaucoup d'astuce. Il a lui aussi été dans l'obligation de remanier son alignement à maintes reprises à cause de blessures sérieuses à quelques-uns de ses as, mais les résultats de son travail n'ont pas été affectés par ce handicap.

Nous avons aussi été très heureux de voir Jim Gilliam effectuer l'arrêt-clé de la série. Gilliam avait commis trois erreurs, mais le but qu'il a volé à Versalles a sans doute fait pencher la balance en faveur des Dodgers. Gilliam s'était retiré pour se consacrer à son travail d'assistant de Wally Alston. Il retournera sans doute à la retraite, mais il aura écrit une autre belle page dans l'histoire du baseball. Il se mérite certainement la plaque pour le joueur qui a exécuté le retour au jeu le plus spectaculaire dans les majeures cette année. Nous croyons qu'on devrait honorer Zoilio Versalles d'une manière ou d'une autre. Versalles a joué du baseball merveilleux, volant plusieurs trucs aux Dodgers et n'hésitant pas à affirmer que la chance avait joué contre son club. Ce n'est peut-être pas se montrer bon perdant, mais c'est certainement très honnête! Remettons nos bâtons et nos balles dans l'armoire et attendons l'arrivée du mois de mars pour reparler de baseball. Un bravo quand même pour les Dodgers et les Twins.

Correction

Nous aimerions corriger une impression malheureuse qui se dégageait de notre dernière chronique et qui concernait les Red Wings de Detroit. Nous avons mentionné que le club de Sid Abel ne prendrait pas part aux éliminatoires et nous regrettons ce jugement hâtif. Nous n'avions même pas vu les Wings à l'oeuvre quand nous avons écrit ces lignes malheureuses, et nous sommes heureux de dire que nous nous sommes peut-être trompé. Toute notre argumentation reposait sur le fait que Crozier est malade et que Bathgate et Harris n'avaient pas encore démontré qu'ils voulaient jouer au hockey. Disons donc que les Wings ne participeront pas aux éliminatoires si les trois joueurs mentionnés plus haut ne peuvent donner leur rendement habituel, mais qu'ils pourraient remporter le championnat de la ligue une fois de plus si ces joueurs jouent comme ils en sont capables. Il est toujours difficile de juger une équipe d'après ce qu'on peut voir sur une feuille de papier. Mais, à cause des distances, c'est le moyen auquel on doit avoir recours si on essaie de se faire une idée à l'avance de ce que sera la saison. Ce n'est pas un moyen bien scientifique et nous sommes le premier à le regretter.

Pour continuer à parler de la ligue Nationale, soulignons la joute des Etoiles, mercredi soir, puis l'ouverture de la saison. Plusieurs joueurs-clé vont manquer l'ouverture de la ligue Nationale parce qu'ils n'ont pas voulu signer leur contrat immédiatement après avoir reçu des offres de la direction de leur équipe. Nous ignorons jusqu'où ira la résistance des récalcitrants, mais le hockey étant ce qu'il est, il est bien évident que les employeurs ont toutes les cartes dans leurs mains. Même Bobby Hull devra se montrer plus raisonnable s'il veut protéger son avenir dans le hockey. La seule chance de ces joueurs serait de voir une ligue se former en marge de la ligue Nationale et faire la guerre à celle-ci. Ce serait une épreuve de force, mais, à la longue, les propriétaires s'arrangeraient bien entre eux pour avoir raison des récalcitrants. Punch Imlach part du mauvais pied cette année à cause de certains joueurs; espérons qu'il saura se reprendre une fois toutes les discussions terminées.

Dieu ne fait pas acception des personnes. (Rom 2, 11)

* * *

Le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. (Lc 19, 10)

Les bestiaux consomment plus ou moins de foin suivant la forme utilisée pour le servir. Voici du foin emballé, haché, broyé et granulé.

Foin pour bovins de boucherie

LETHBRIDGE, Alberta — La transformation du foin long pour le rendre plus acceptable aux bovins en vaut particulièrement la peine quand on peut l'obtenir en grande quantité et à bon compte, prétend un expert en alimentation animale.

Le foin long peut être moulu, écrasé, haché ou transformé en granulés.

M. R. Hironaka, de la Station de recherches de Lethbridge, en a fait l'expérience avec des bouvillons de 800 livres. On les a alimentés avec une ration contenant 80 pour cent de foin de luzerne broyé au broyeur à marteaux et passant à travers un crible à mailles d'un pouce, 15 pour cent d'orge écrasée à sec et 5 pour cent de mélasse. Nourris individuellement, les bouvillons ont fait des augmentations poids de deux livres par jour, ce qui est un taux convenable. Les bovins recevant une ration semblable mais à foin long font habituellement des augmentations de poids beaucoup moins considérables.

Au cours de l'épreuve d'alimentation, qui a duré 100 jours, chaque bouvillon a reçu quotidiennement 19 livres d'aliments. M. Hironaka dit que ce type de ration est très utile, tôt au cours de la période d'engraissement ou pour l'hivernage des bovins. Au cours de ces périodes, il est plus payant d'utiliser 80 pour cent de foin de luzerne broyé que les aliments concentrés les plus coûteux.

L'expert en alimentation dit que le foin broyé contribue non seulement à faire augmenter la consommation, mais à stimuler la production d'acide propionique au cours de la digestion dans la panse de l'animal et à réduire la production d'acide acétique. L'animal utilise avec plus d'efficacité l'acide propionique que l'acide acétique. La mélasse tend à hâter les taux de digestion et, parce qu'elle réduit la quantité de poussière dans l'aliment, augmente la consommation de nourriture.

Le problème du biculturalisme

TORONTO — Le maire Jean Drapeau, de Montréal, a incité les hommes d'affaires du pays à se faire une saine concurrence, plutôt que la guerre, d'un bout à l'autre du pays.

Répondant à une question de son auditoire, au colloque de la Chambre de commerce du Canada, sur le rôle de la communauté d'affaires dans le progrès de la collectivité, M. Drapeau a souligné que le problème du biculturalisme mettait aussi en jeu l'intérêt économique du pays.

Devant le problème des relations entre francophones et anglophones, les hommes d'affaires ne devraient pas être satisfaits de simples discussions théoriques par des sociologues et des techniciens.

"Les hommes d'affaires, dit-il, devraient se rendre compte de l'importance de ce qui se produit dans l'un ou l'autre des secteurs du pays.

"Il est souhaitable que l'Ouest vende son blé, parce que cela bénéficie aussi à l'Est. Il est désirable que les hommes d'affaires de l'Est expliquent ce qu'ils font chez eux, parce que cela bénéficie également à l'Ouest."

De son côté, M. Dodge, du Conseil du travail du Canada, a déclaré que l'apport des syndicats dans le progrès de la collectivité a été surtout de faire comprendre que les problèmes sociaux pourront un jour être solutionnés par la législation sociale.

Répondant à une autre question de la salle, M. Dodge a souligné que les syndicats faisaient un effort considérable pour promouvoir l'éducation dans la population.

Il a aussi souligné que les échanges entre patrons et ouvriers s'amélioraient considérablement et qu'il y avait place pour une plus grande collaboration encore.

Parlant encore du rôle de l'homme d'affaires dans la municipalité, le maire Drapeau a souhaité que celui-ci suive de plus près encore l'activité municipale.

"A Montréal, par exemple, la communauté d'affaires est heureuse de la construction du métro et de la tenue de l'Expo. Mais peut-elle dire pourquoi elle est heureuse?

"J'aimerais que nos hommes d'affaires puissent se renseigner davantage et communiquer leurs renseignements à leurs amis."

Rien ne se trouve si voilé qui ne doive être dévoilé, rien de caché qui ne doive être connu. (Lc 12, 2)



Avec les Dames de Ste-Anne du diocèse de Gravelbourg

Les Dames de Ste-Anne du diocèse de Gravelbourg préparent minutieusement leur congrès qui se tiendra à Val Marie, le 4 novembre prochain. Ce congrès marquera peut-être un tournant très prononcé dans leur histoire. Une résolution, entre autres, ne manquera pas d'intérêt, puisqu'il s'agit d'une question qui touche l'avenir immédiat du mouvement. Ce congrès, disons-le encore, sera le plus important de tous ceux tenus à date par cette association qui groupe plus de 600 dames.

Sur la photo du haut nous pouvons remarquer l'exécutif diocésain qui a tenu dans la soirée du 14 octobre une importante réunion avec les D.S.A. de Laflèche. Pendant plus de deux heures, l'exécutif et les dames présentes ont étudié et discuté soigneusement les conditions actuelles des D.S.A. dans la paroisse de Laflèche en relation avec la fédération diocésaine. Des échanges de vue, des opinions ouvertes et franches ont été émises. Cette rencontre, qui a mis l'exécutif au courant des problèmes locaux et les D.S.A. de Laflèche au courant des nouvelles exigences de la fédération nationale qui préconise l'Action catholique paroissiale avec deux réunions d'équipes et une réunion générale chaque mois, fut de nature à faire réfléchir, à s'examiner et à s'inciter à plonger un jour ou l'autre en plein coeur des obligations qui sont imposées ou bien à se détacher de la fédération nationale et de l'Action catholique paroissiale qui n'est pas, elle, une simple farce, un "à peu près" ou une bagatelle. Voilà les conclusions qui ressortent de cette rencontre!

Sur la première photo on peut voir, de gauche à droite, Mme Paul Moquin, vice-présidente diocésaine; Mme Alfred Chabot, secrétaire diocésaine; Mme Minne, présidente paroissiale de Laflèche; Mme Aristide Fournier, présidente diocésaine; Mme Alfred Clermont, trésorière diocésaine. A l'arrière-plan, M. l'abbé J. Bernier, aumônier diocésain. Sur la deuxième photo, Mme Clermont et Mme Aristide Fournier, présidente, s'entretiennent avec M. l'abbé Moquin, curé de Laflèche.

Le dimanche 10 octobre, Mme Aristide Fournier, présidente diocésaine, Mme Alfred Chabot, secrétaire diocésaine, et M. l'abbé Joseph Bernier, aumônier diocésain, se rendaient à Val Marie pour préparer avec l'exécutif local les assises de ce fameux congrès. La présidente de Val Marie invite toutes les Dames de Ste-Anne du diocèse à faire acte de présence et leur assure la plus cordiale réception. Cette même invitation s'adresse à tous les aumôniers et à messieurs les curés.

Irène CHABOT,
secrétaire diocésaine.

Une heure de français par jour!

SASKATOON — Vingt-sept élèves de 1ère et 2e années de l'école catholique de St-Paul nord recevront une heure de cours de français par jour, a déclaré la commission scolaire indépendante de Saskatoon.

La plupart des enfants sont bilingues. Ils suivront des cours de français parlé, de grammaire française et de composition française.

Le programme, qui doit débuter immédiatement, fait suite à des pressions exercées sur la commission scolaire par des parents de langue française.

Plus tôt cette année, les parents avaient retiré leurs enfants de l'école pour appuyer leurs demandes d'amendements à la loi de l'éducation de la Saskatchewan.

Ces amendements auraient éliminé un alinéa défendant l'enseignement aux enfants francophones des matières scolaires dans leur langue maternelle.

M. D. J. Dibski, surintendant de la commission scolaire indépendante, a déclaré que cette décision d'enseigner le français dans les première et deuxième années est le plus loin que la commission scolaire puisse aller pour le moment, à cause de la loi de l'éducation et de certaines restrictions.

87 pour cent des réserves de pétrole et de gaz canadien se trouvent en Alberta

MONTREAL — L'énorme essor des industries du pétrole et du gaz naturel en Alberta a provoqué, dans cette province, une transformation aussi remarquable et aussi complète que celle qu'avait amenée l'établissement de l'économie de blé au tournant du siècle, dit la Lettre commerciale publiée ce mois-ci par la Banque Canadienne Impériale de Commerce.

Cette province de l'Ouest bénéficie actuellement des résultats d'une économie diversifiée, basée tant sur l'industrie manufacturière que sur l'agriculture, l'exploitation minérale et la construction. La lettre dit que l'Alberta peut envisager avec confiance son avenir.

La grande dépression des années trente a été cause, pour cette province, d'une amère leçon sur les risques qu'il y a à trop compter sur une seule denrée principale. Les agriculteurs mirent donc à profit cette leçon et, durant la deuxième guerre mondiale, diversifièrent leur production en stimulant l'industrie laitière ainsi que l'élevage du bétail et des cochons, et procédèrent à différentes cultures: orge, avoine, lin, seigle, pommes de terre et betteraves sucrières.

Ainsi, après la fin de la guerre, l'Alberta avait une économie hautement spécialisée à l'intérieur de laquelle les possibilités de main-d'oeuvre et de capitaux étaient passablement restreintes.

En 1947, l'agriculture fournissait 58 pour cent de la valeur nette de la production de la province, alors que l'industrie manufacturière, la construction et les mines ne représentaient respectivement que 16, 13 et 10 pour cent. Durant la même année, la découverte du champ pétrolifère de Leduc amena d'énormes changements dans cette province.

Au milieu des années cinquante, la production minérale, essentiellement l'extraction du pétrole, et la construction l'emportèrent sur l'agriculture pour leur part de la valeur nette de la production en Alberta.

Cette tendance se maintint et, en 1962, dernière année pour laquelle la présente comparaison a été établie, les minéraux représentaient 24 pour cent, et l'agriculture et l'industrie manufacturière 25 pour cent et 20 pour cent respectivement.

Pour montrer l'importance de l'essor dont a bénéficié l'industrie pétrolifière au cours des 18 dernières années, la Lettre commerciale dit qu'en 1947, les puits canadiens fournissaient moins de dix pour cent des besoins de pétrole du pays. En 1964, la production canadienne de pétrole brut a été l'équivalent de 73 pour cent du total de la consommation apparente du pays, et la même année, la contribution de l'Alberta a été de 64 pour cent de la production, ce qui lui a permis d'exporter aux Etats-Unis 79 pour cent du total des exportations canadiennes de pétrole à ce pays.

De plus, l'Alberta possède, par rapport à l'ensemble du Canada, 87 pour cent des réserves d'hydrocarbures liquides comprenant le pétrole brut et le gaz naturel liquide, de même que 81 pour cent des réserves du pays en gaz naturel.

HOUSTON, Texas — Le candidat-astronaute américain David R. Scott a été désigné pour effectuer une "marche dans l'espace" pendant une orbite complète, au moyen d'un pistolet propulseur pour se mouvoir, au cours du vol "Gemini-8", l'an prochain. Il effectuera ainsi un tour complet de la Terre, en "marchant" dans l'espace durant environ 100 minutes.

M. Scott, originaire de San Antonio, au Texas, a en effet été choisi comme copilote pour le vol "Gemini-8", de Neil Armstrong, de Wapakoneta, en Ohio. Le commandant du "Gemini-8" et son copilote effectueront un vol spatial de deux ou trois jours, en février ou mars 1966, a annoncé la NASA.

Pour M. Scott, il s'agira de sa première expérience spatiale lorsqu'il "suivra les traces" d'Edward White, premier "marcheur de l'espace" américain.

M. Armstrong, pilote dans l'aéronavale au cours de la guerre de Corée, est le premier astronaute civil sélectionné. Comme pilote de l'avion-fusée X15, il a déjà effectué un vol subspatial. Il sera aux commandes de la cabine "Gemini-8" lorsque M. Scott effectuera son "tour du monde spatial" autonome.

Perspectives 1965 . . .

FINANCE

"L'argent ne fait pas le bonheur, mais c'est ben commode d'en avoir!" Connaissez-vous quelqu'un qui n'a pas répété ce vieux dicton populaire, au moins quelquefois au cours de son existence? De même, l'A.C.F.C. n'existe pas pour ornementer les poches de ses membres, mais pour assurer la conservation et l'épanouissement de la culture française en Saskatchewan. Toutefois, personne n'oserait croire à la survivance de celle-ci, sans qu'il y ait un support financier suffisant pour soutenir ses projets et ses oeuvres.

Chose la plus curieuse, c'est qu'en examinant le rapport financier de 1963 (ce rapport est celui qui fut présenté au congrès général de 1964), je constate que les contributions paroissiales ne représentent que 29 pour cent des recettes totales de l'Association. Si à cela on ajoute les contributions des membres du Club des 200 (12 pour cent des recettes totales), on a 41 pour cent des revenus globaux de cet organisme.

A quelques exceptions près, 59 pour cent des recettes nous parviennent donc de l'extérieur; soit du gouvernement de Québec, du Conseil de la Vie Française, du gouvernement Français ou de bienfaiteurs. N'oublions pas non plus le $5,000 versé par l'Assurance-Vie Desjardins.

Un autre aspect du rapport qui me surprend, c'est la baisse graduelle des contributions paroissiales et communautaires depuis 1961. En voici des exemples: 1961, $7,265.52; 1963, $6,327.02.

Les deux derniers rapports financiers présentés à l'exécutif depuis le rapport de 1963 semblent indiquer une continuation de cette baisse. Vraiment, cette baisse m'inquiète profondément, car j'y vois un manque d'intérêt et de confiance envers notre association nationale. Serait-ce causé par un certain mécontentement de la ligne de conduite adoptée par l'administration, ou est-ce un malaise passager? C'est à vous d'en juger!

Croyons-nous qu'il est réaliste de vivre aux crochets du Québec d'une façon si cavalière et désemparée? Que le climat actuel de la vieille province s'aiguille vers le séparatisme outré, et vous verrez tarir la vache nourricière très rapidement. Que ferons-nous alors? On peut être optimiste ou même autruche, mais le danger ne s'éloignera pas pour autant et nous risquerons de nous engouffrer dans un précipice sans issue.

Alors que faire? Je ne suis pas économiste ni même financier, cependant je peux hasarder quelques suggestions concrètes que vous pourrez digérer "tranquillement pas vite"!

En premier lieu, cessons de voir les choses en chiens battus. Disons comme les Américains: "Think Big"! Nous sommes environ 59,000 francophones en Saskatchewan, ce qui représente 14,000 familles. Déduisant le bois mort ou demi-mort, ainsi que les familles trop éloignées des centres francophones, nous pouvons compter sur 5,000 familles vivantes et intéressées à la culture française. Nous faudra-t-il faire de l'apostolat et du travail de base? Je crois qu'il y a moyen de rallumer la flamme patriotique chez les tièdes et de ranimer ceux qui sont démoralisés. Il suffira de leur présenter une A.C.F.C. revivifiée, confiante dans son avenir et ouverte aux problèmes du jour, et qui ne se vante pas d'être le porte-salut de tous et l'unique dépositaire de toutes les vertus et vérités.

Dans un article antérieur j'ai préconisé l'adoption d'une nouvelle constitution adaptée aux besoins de l'heure. En attendant ce jour, je crois que nous sommes capables de prendre certaines mesures concrètes qui ne léseront pas la constitution actuelle, et qui avanceront la réforme de notre système de finance. En voici des exemples:

1. Que l'exécutif enjoignent aux cercles locaux, dès cet automne, de persuader leurs membres de verser la cotisation réglementaire de cinq dollars par famille ou personne salariée, telle que prévue dans la constitution.

2. Que le secrétariat de l'A.C.F.C. émette des cartes de membres à tous ceux qui auront versé la cotisation règlementaire. Cette carte devra être signée par le président et le secrétaire général. Il faut devenir "membre" de l'A.C.F.C., non pas devenir donateur seulement. N'oublions pas qu'au point de vue psychologique, la carte de membre est d'une extrême importance. On veut appartenir à l'Association et on veut avoir une preuve tangible de notre solidarité au sein du groupe.

3. Que les "Journées de l'A.C.F.C." ne soient pas seulement des perceptions d'argent, mais plutôt la journée où on se met en règle avec son association.

4. Que chaque membre reçoive avec sa carte de membre, une brochure expliquant les buts et les objectifs de l'A.C.F.C., ainsi que les services actuels que dispense celle-ci.

5. Que chaque membre soit obligé de signer une formule d'adhésion aux principes de l'Association et qu'il promette de collaborer pleinement à son oeuvre.

6. Que l'exécutif adopte des moyens modernes et efficaces pour alimenter les coffres de l'A.C.F.C. en dehors et au-dessus des provisions règlementaires. Pourquoi ne pas organiser des bingos régionaux et locaux, des loteries provinciales d'automobiles ou de voyages en Europe ou ailleurs? Innombrables sont les organisations qui emploient ces formules à succès.

7. Que l'exécutif voit à ce que le comité de finance provincial se charge de réorganiser toute la patente financière de l'Association et dirige un plan concerté de financement.

8. Que le secrétariat publie le bulletin de l'Association régulièrement, une fois par mois, afin que les membres soient tenus au courant des activités de leur association nationale. Le bulletion ne doit pas servir uniquement d'agence de nouvelles locales, mais de stimulant et de fortifiant aux dirigeants et aux membres en général. L'atrophie lamentable de notre bulletin est incroyable et surpasse l'imagination.

9. Redoublons nos efforts envers le Plan de Sécurité Familiale pour qu'il atteigne au moins 2,000 familles francophones d'ici quelques années. Un agrandissement du rayonnement du Plan de Sécurité favoriserait non seulement les membres, mais la finance de l'Association. Chaque prime que vend le Plan rapporte $6.00 au trésor de l'A.C.F.C. 2,000 abonnés, cela voudrait dire $12,000 de revenus annuels, en plus des cotisations et des dons, etc.

Ce n'est pas un budget annuel de $21,000 que nous voulons, mais de $50,000! Comment pourvoir aux besoins d'une population de 50,000 avec le budget actuel? Vous en avez constaté les résultats.

Je sais que mes idées peuvent sembler baroques ou même insensées à ceux qui n'ont jamais troublé leur esprit avec ces problèmes épineux et inquiétants. Je ne suis pas assez naïf, non plus, pour croire que mes suggestions sont une panacée pour tous les problèmes de l'Association, ou même l'écho d'une autre voix qui me soufflerait les mots à l'oreille, comme certains veulent le croire. J'espère qu'on m'accordera bien le mérite d'avoir longuement réfléchi avant d'écrire ces lignes. Si mes propos peuvent susciter un échange d'idées ou mener à la réflexion les uns et les autres, mes efforts n'auront pas été vains.

Albert-O. DUBE.

Périgord

Çà et là

Etaient en visite à Perigord pour la fin de semaine: Mlle Jeanne DesRoches, de Cold Lake, Sask., M. et Mme Alfred DesRoches et leurs enfants, d'Edmonton, chez M. et Mme Maurice Marquette; M. et Mme François Denis et leur fille, de Debden, Sask., chez M. et Mme Donat Plante; MM. Clément Pelletier et Glen Baziuk, de Saskatoon, chez M. et Mme Georges Pelletier; Maurice Sztrajt, de Moose Jaw, chez M. et Mme Stanley Sztrajt; MM. et Mmes Hubert Fuchs, de Plato, et Lorne Davis, de Leroy, chez M. et Mme Wallace DesRoches; M. et Mme Marcel Pagé et leurs enfants, de Prince-Albert, chez MM. et Mmes Henri, Ernest et Laurent Patenaude.

M. et Mme Alphonse Patenaude sont allés à Saskatoon, dernièrement, pour visiter leurs filles, Mariette et Maureen.

Le 8 octobre eut lieu une réunion de la Jeunesse Catholique, chez Mlle Dorothée Langlois.

Vawn

Çà et là

Etaient en visite chez M. et Mme Walter Dion pour le congé d'action de grâces, Mme A. Baillargeon, soeur de Mme Dion, de North Battleford, leur fille, Germaine, employée à l'hôpital de Paradise Hills, leurs fils et bru, M. et Mme Lionel Dion, d'Edmonton. Ils se rendirent aussi à Debden pour le mariage de M. Couture, frère de Mme Dion. Marie, soeur de Lionel, les accompagnait.

Mme M. McGuire a reçu la nouvelle de la mort de son père survenue le 13 octobre, à Vancouver. Elle partit immédiatement pour les funérailles. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Mlles Jeanne Beaudoin, de Quinton, Sask., et Berthe Pelchat, de Delmas, Guy Jullion et Richard Pelchat du Collège de North Battleford, étaient chez leurs parents pour le congé d'action de grâces.

Mme Allenby, de Maple Creek, et son fils, Johnny, de North Battleford, ainsi que M. et Mme J. Abbott, de North Battleford, visitèrent M. et Mme Higgins.

M. E. Smith et ses deux filles, Patricia et Diane, ont passé la longue fin de semaine chez le frère de M. Smith, à Assiniboia.

La réunion du Club de Vawn a eu lieu le mardi 12 octobre chez Mme Higgins, avec huit membres présents. Il fut décidé qu'un bingo, au profit du club, aurait lieu à une date qui sera annoncée sous peu. Un goûter fut servi.

La prochaine réunion aura lieu chez Mme Schroeder; la date sera annoncée plus tard.

Félicitations à M. et Mme Paul Dion (Denise Gélinas), à l'occasion de la naissance d'une fille le 10 octobre.

Saint-Isidore de Bellevue

Çà et là

Dernièrement, M. et Mme Adrien Hamel, d'Edam, Mlle Georgine Gareau, de St-Louis, et M. et Mme Joseph Legrand, de Debden, étaient en visite chez leurs parents, ainsi que M. André Gaudet, accompagné de ses gendre et fille, M. et Mme Lambert, tous de St-Boniface, Man.

M. et Mme Marcien Gaudet, de Saskatoon, ainsi que M. et Mme Grégoire Gaudet, de Somerset, Man., visitaient Mme Yvette Gaudet.

MM. Firmin Gaudet, de Hay River, T.N.-O., et Guy Gaudet, de Leask, et M. et Mme Aurel Gaudet, de Porcupine Plains, visitaient M. Jacques Gaudet. M. et Mme A. Gaudet ont aussi rendu visite à Mme Deault.

MM. Charles-Henri et Fabien Gaudet visitent leur mère, Mme Noëlla Gaudet.

M. et Mme Francis Palin et leur famille, de Coleville, ainsi que Mlle Marie Grenier, de Saskatoon, visitent M. D.-Léo Grenier.

M. et Mme Robert Normand, de Meadow Lake, visitent M. Adrien Gaudet.

Les jeunes de la paroisse, étudiants à Prince-Albert et Saskatoon, sont venus pour la longue fin de semaine.

Le vendredi soir 8 octobre, les parents des élèves de 1ère année rencontraient les institutrices afin de se renseigner sur la nouvelle façon d'enseigner le catéchisme. Les institutrices remercient les parents pour leur intérêt et leur appui.

Baptême

Le 10 octobre: Perry John Joseph, fils de M. et Mme Sylvio Gaudet, né le 1er octobre. Parrain et marraine, M. et Mme John Morrisson, oncle et tante de l'enfant.

Prenez garde de ne pas vous laisser abuser, car il en viendra beaucoup sous mon nom, qui diront: "C'est moi!" et encore: "Le temps est tout proche". Ne vous mettez pas à leur suite. (Luc 21, 8)

Wawota

Çà et là

Félicitations à M. René Bourgeois à l'occasion de son 85e anniversaire de naissance. Ses parents et amis lui souhaitent de vivre encore plusieurs années parmi les siens.

M. et Mme Emile Denève et leurs enfants, Claire et André, de Regina, leurs fils et brus, MM. et Mmes Georges et René Denève, de Hesterhazy, sont venus assister aux funérailles de leur oncle, Joseph Sanari, décédé subitement à la suite d'une crise cardiaque, le dimanche 10 octobre. Les funérailles eurent lieu le mercredi 13 octobre dans le cimetière local.

Les porteurs étaient: MM. Georges et René Denève, neveux du défunt, Emile Blaise, Robert Jacques, Henri Filteau, et Antonio Martin. L'inhumation eut lieu au cimetière local.

Mme Georgette Lemoine, accompagnée de sa fille, Denise, se rendit au champ d'aviation à Regina, rencontrer ses fils et bru, M. et Mme Fernand Lemoine, stationnés à Richemond, C.-B., et leurs trois enfants. Ils sont venus passer quelques jours de vacances dans la localité et visiteront leurs soeurs et beaux-frères, M. et Mme Paul-Emile Thériault, de Regina, et M. et Mme Maurice Zébière, à Dumas.

M. et Mme Lionel Larrivée, de Regina, sont venus visiter leurs parents et M. et Mme David Rollin. Mme Antoine Larrivée retourna avec eux pour quelques jours.

Mlle Oscar Legault, de Regina, est venue assister aux funérailles de M. René Bourgon et rendit visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme A. Larrivée, à Wawota.

Formation d'Africains pour la télévision

SALISBURY (CCC) — Le Père John Gough de Rhodesville lez Salisbury a commencé de former des Africains à la profession de speaker à la radio, de cinéaste-télévision, de technicien dans cette branche importante des moyens de communication. En Rhodésie, la télévision n'existe que depuis quatre ans et le Père Gough juge qu'il est urgent pour les catholiques d'y coopérer, précisément maintenant qu'on en est encore aux débuts. A cet effet, il travaille déjà dans les deux organismes parastataux la "Rhodesian Broadcasting Company" et la "Rhodesian Television Company".

Il ne faut pas oublier, dit-il, que d'autres postes radiophoniques émettent leurs programmes vers la Rhodésie. Radio Peking, par exemple, s'adresse chaque jour sur six fréquences différentes au peuple africain dans plusieurs langues. Moscou s'amuse à émettre sur des fréquences très proches de celles des postes africains, ou bien sur les mêmes longueurs d'ondes, ce qui provoque évidemment une interférence irritante. Le Père Gough attire aussi l'attention sur le plan de construire un poste émetteur puissant à Dar-es-Salam (Tanzanie) qui pourra diffuser la propagande communiste jusque dans les villages les plus éloignés du continent africain.

La réponse à ce danger, de l'avis du Père Gough, est de préparer des programmes adaptés au pays, avec des talents autochtones, bien formés, très compétents dans la technique de la radio et de la télévision.

Chronique du Collège Mathieu de Gravelbourg

La Cité étudiante

Qu'est-ce que la Cité étudiante? Quel est son rôle au Collège? Qu'entreprend-elle de faire cette année? Ce sont des questions qu'on peut nous poser au sujet de notre organisation des élèves que nous appelons la Cité étudiante. Je me propose de répondre à ces questions dans l'article qui suit et ainsi vous familiariser avec cette organisation de premier ordre.

Selon l'annuaire du Collège, que je cite: "La Cité étudiante, fondée le 26 octobre 1952, est un mouvement organisé, qui, en étroite collaboration avec les autorités du Collège, vise au développement de la personnalité des étudiants. Elle a donc pour but de promouvoir une participation active des collégiens à l'oeuvre de leur formation . . . dans tous les domaines de la vie collégiale."

Selon cette définition, la Cité est une organisation des élèves, pour les élèves, qui doit collaborer avec les autorités du Collège pour rendre la vie collégiale plus fructueuse et par le fait même plus heureuse pour tous. Elle doit viser à la formation dans tous les domaines de la vie collégiale. Quels sont ces domaines? Il est important de le savoir puisque la Cité doit travailler dans le concret. D'abord, l'étudiant doit se préoccuper de ses études; étant chrétien, il doit aussi vivre en étroite relation avec Dieu; étant sujet à la fatigue et par conséquent ayant besoin de récréation, l'étudiant doit avoir des moyens récréatifs et divertissants dans les domaines culturel et sportif. La Cité étudiante doit donc s'occuper de l'organisation dans tous ces domaines.

Comme vous vous en êtes probablement rendu compte, la Cité n'est pas une organisation très ancienne, car il n'y a que treize ans qu'elle existe. Pendant les premières années qui suivirent sa fondation, la Cité ne fut qu'une organisation de médiocre importance, puisqu'elle n'avait pas de pouvoirs. Toutes les organisations qui devaient être sous sa juridiction avaient été fondées avant elle et elles voulaient garder leur indépendance. Peu à peu cependant cette situation changea et l'année dernière, sous la présidence de M. Alain Nogue, la Cité a acquis toute l'importance qui lui revient. Ce comité de 1964-65 fonda entre autres choses un nouveau comité pour la publicité, améliora les relations entre la Cité et les autres comités ainsi qu'entre les élèves et le personnel, et pour la première fois elle a offert une bourse à l'étudiant qui s'était le plus dévoué à la cause de la Cité.

Avant de parler de la Cité de cette année, voyons brièvement quelles organisations sont sous sa juridiction et un peu de ce qu'elles font. Des articles apparaîtront plus tard sur chacune de ces organisations, expliquant plus longuement leur oeuvre particulière.

Dans le domaine du culte, il y à la "Congrégation Mariale". Tous les élèves des Arts et ceux de Versification peuvent en faire partie. Cette congrégation est dirigée par le R. P. Laurent Godbout, O.M.I.

Le domaine littéraire n'est certainement pas négligé. Trois organisations voient au développement dans ce domaine: les deux académies, l'académie St-Pierre en français et l'académie St-Edouard en anglais; la troisième est notre journal du Collège, "Le Penseur". Chaque académie tient une session oratoire à toutes les deux semaines. Durant l'année, tout élève de 12e année ou des Arts doit participer à chaque académie au moins une fois. Les élèves de 12e année donnent une récitation et ceux des Arts un discours. "Le Penseur" est un journal publié par les élèves et pour eux. Les articles viennent presque exclusivement des élèves, par exception, des professeurs.

C'est le comité des jeux qui s'occupe du domaine des sports. Ce comité est un des plus important au Collège, puisque l'exercice physique est très nécessaire à une bonne formation. Ce comité est élu par les élèves de la même façon que celui de la Cité. Son travail, c'est de pourvoir à l'organisation de tous les sports au Collège.

Le comité de publicité, fondé l'année dernière, s'occupe de faire annoncer les activités du Collège qui intéresseraient le public.

Parlons un peu maintenant de la Cité de cette année. Les élections eurent lieu le mardi 5 octobre. M. Paul Heppelle, un finissant, fut élu président quelques jours auparavant par acclamation, faute de candidat rival. Le vice-président devait être un élève des 10e et 11e années, et trois candidats, MM. Réal Courcelles, Alphonse Bourassa, et Gilles Neveux se présentèrent pour ce poste. Le gagnant fut M. Gilles Neveux. Le secrétaire devait être choisi de la 12e année ou de la première année des Arts. Deux candidats, MM. Aurèle Duperreault et Aimé Campagne se présentèrent pour cette charge. Le gagnant fut M. Aurèle Duperreault. Cet exécutif se joignit aux présidents des classes respectives et au R. P. Denis Comeau, O.M.I., aumônier de la Cité, pour former le grand comité de la Cité étudiante.

Voyons maintenant ce que la Cité se propose, en général, de faire cette année. Pour énoncer ce plan d'action, je me fonde sur le discours d'acceptation du président de la Cité, M. Paul Heppelle.

D'abord dans le domaine de la religion, la Cité essaiera de réorganiser la "Congrégation Mariale" pour en faire une organisation pratique dans laquelle tous les membres participeraient activement. Elle favorisera aussi l'explication des changements liturgiques amenés par le Concile oecuménique.

Dans le domaine culturel, le journal du Collège sera plus avenant et plus éducatif que jamais. Des conférences seront données par des professionnels. Les efforts des académies pour organiser des débats recevront l'appui de tous, vu leur popularité. Le comité de publicité sera réorganisé et il aura plus de vigueur que l'année dernière. La Cité doit se relever d'un état financier déplorable qui, si on n'y remédie pas, pourrait sérieusement restreindre son oeuvre. La bourse pour l'étudiant le plus dévoué à la cause de la Cité sera offerte de nouveau cette année si l'état financier de la Cité le permet. La Cité favorisera toutes les rencontres sociales avec l'extérieur permises par les autorités. Elle soutiendra le comité des jeux, afin qu'il accomplisse, comme dans le passé, un merveilleux travail. La Cité considérera sérieusement bien d'autres projets proposés par les membres du comité ou par d'autres élèves.

Cependant, pour qu'il y ait même une partie de ces projets de réalisée, il faut là coopération de tous les élèves, car en effet ce sont eux qui font la Cité. L'exécutif n'est là que pour diriger le travail. Tous doivent se dévouer afin de faciliter la tâche de la Cité et aussi afin de rendre la vie collégiale plus agréable pour tous.

Eugène JACQUES,
Arts II.

Les élections

Depuis plusieurs années, au début d'octobre, ont lieu les élections pour les dirigeants de la Cité étudiante du Collège Mathieu. C'est le 3 octobre que commençait la cabale. Les différentes fonctions étaient réparties comme suit: le président, un philosophe; le vice-président, des années 10 ou 11; et le secrétaire, de 12e. Les candidats étaient les suivants: comme vice-président, Alphonse Bourassa, Réal Courcelles et Gilles Neveux. Pour la tâche de secrétaire: MM. Aurèle Duperreault et Aimé Campagne. Le président, M. Paul Heppelle, fut élu par acclamation.

La cabale commença dimanche soir par des discours. Dès lundi, les murs du gymnase étaient presque couverts de pancartes. A presque chaque récréation il y eut des discours entrecoupés de cris pour un certain candidat ou l'autre. Elle se terminait vers 4 heures le mardi 5 octobre.

Tous les élèves votèrent ce même soir et, plus tard dans la veillée, on nous annonçait les résultats. Notre vice-président était Gilles Neveux et le secrétaire, Aurèle Duperreault. Le prix du meilleur discours fut attribué à M. Denis Carignan et la meilleure pancarte fut celle de M. Constant Vermette et Daniel Lacoursière. Merci à M. Gérard Ray, président de la cabale, qui a si bien rempli sa tâche.

Paul CLAIRMONT,
10e année.

Nos films

Cette année comme les années précédentes, les collégiens ont l'occasion d'assister à un film tous les dimanches soirs. Depuis l'ouverture des classes, on nous a présenté trois films excellents. Le premier, "The Cardinal", tout en étant récréatif, nous renseignait sur les divers problèmes que l'Eglise doit affronter. Le second, "The Tempest", d'un genre tout à fait différent du premier, était plutôt historique car il s'agissait de la révolution russe du début du règne de la Grande Catherine. Enfin, "Mutiny on the Bounty", avait pour but de nous détendre et de nous faire voir les difficultés que pouvaient envisager les marins du 18e siècle. Plusieurs bons films français sont également prévus au programme de l'année. Le choix, nous le constatons, ne porte pas seulement sur la variété, mais aussi et surtout sur la qualité.

En outre, le R. P. Gélinas, O.M.I., qui a suivi des cours l'été dernier à Sherbrooke et à Rigaud et qui assista la semaine dernière à la conférence de l'Office National du Film à Saskatoon se propose d'organiser sous peu un ciné-club pour les élèves des Arts. Ainsi pourrons-nous profiter encore davantage des nombreux films qui nous sont présentés.

Marc NOGUE,
12e année.

Congé

Le congé de la Toussaint, cette année, commencera le 30 octobre, à 3 h. 30 p.m., pour se terminer le mardi soir 2 novembre, à 10 h.



M. Henri-Joseph-Urbain Paulhus, de Prince-Albert, fils de M. et Mme Ferdinand Paulhus, de Shellbrook, Sask., et Mlle Phyllis Jean McBeth, aussi de Prince-Albert, fille de M. et Mme Gordon McBeth, de Colleston, unirent leurs destinées en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert le 29 septembre. Mgr J.-A. Boucher, recteur de la paroisse cathédrale, officiait à la cérémonie nuptiale. Mme Eugene Forrest, soeur de la mariée, et M. Raphaël Paulhus, frère du marié, agissaient comme témoins. Les nouveaux mariés partirent aussitôt pour un voyage de noces à Calgary, Banff et Edmonton. A leur retour, une soirée sociale eut lieu en leur honneur. M. Paulhus est au service de "MacKenzie Funeral Home" et Mme Paulhus est à l'emploi de "Duncan's Drug Store". Les nouveaux époux résident maintenant au numéro 159, rue River est, Prince-Albert.

Journée-rencontre à Tisdale

TISDALE — Le 29 septembre eut lieu, à Tisdale, la journée-rencontre des professeurs de cours supérieurs de neuf unités scolaires. Pour la première fois, nous avons pu faire deux sections de français: French, pour ceux qui enseignent la traduction, et French ACFC. C'est dire que ce fut des sessions en français toute la journée. Beau succès, n'est-ce pas? C'est grâce au travail de M. Robert Gareau, de Zenon Park, que l'AFCIS a pu fonctionner ainsi, et nous lui en disons un cordial merci.

La section ACFC a étudié les points suivants: 1) Doit-on continuer l'examen d'orthographe dans les 11e et 12e années ou serait-ce préférable de juger l'orthographe d'après la composition?; 2) Si on enlève l'orthographe, devrait-on ajouter un texte de littérature aux 9e et 10e années?; 3) Ne pourrions-nous pas avoir les examens de français un jour de classe ordinaire?; 4) Ne pourrions-nous pas éliminer le système de surveillants de l'extérieur?

Au sujet de la première question, la présidente souligna la contradiction entre le programme d'études et le programme d'examens. En effet, en page 12, grammaire des 11e et 12e années, on y lit: **Avis important**: "Dans les grades XI et XII, la grammaire n'est pas vraiment un sujet par elle-même. C'est dans l'étude de la composition et de la littérature que l'élève apprendra à retrouver les règles de l'usage courant".

A la suite de ce paragraphe suit une liste interminable de règles et de verbes que l'élève devra savoir et sur laquelle porte un examen spécial.

Or, si ce n'est pas un sujet en lui-même, pourquoi y baser un examen? On propose donc que le paragraphe introductoire soit mis en vigueur et qu'on ne donne pas d'examen de grammaire aux 11e et 12e années. La discussion fut très animée et tous les professeurs y prirent part. La deuxième question suscita tout autant d'intérêt et, de fait, l'heure allouée à cette première partie de notre programme ne suffit pas; il fallut reprendre les discussions l'après-midi. M. l'abbé J. Papen, ayant pu se joindre à nous l'après-midi, éclaira ces discussions d'une façon très satisfaisante. Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il nous faut intégrer notre grammaire et notre orthographe dans la composition et la littérature. Pour ce faire, il ne faut pas que nous y entrions ce fardeau de règles de grammaire et de verbes, tels qu'indiqués au programme d'études. Car, alors, le temps fait sûrement défaut pour que la composition et la littérature soient enseignées de façon profitable.

On propose donc, et on en fait la demande au Comité permanent qu'il n'y ait aux cours supérieurs que deux papiers d'examens: soit un papier comprenant grammaire, composition et orthographe, et un papier de littérature.

Pour la troisième question: avoir les examens de français, un jour de classe ordinaire. Il nous a semblé, étant donné que le français de l'ACFC est maintenant reconnu et intégré dans le cours officiel du ministère, qu'il soit normal d'avoir les examens un jour ordinaire de classe. Ceci, nous en faisons encore la demande officielle au Comité permanent.

Quatrième question: pas de surveillant de l'extérieur. Nous avons fort bien compris que ce règlement ait peu exister au début des examens français. Il est vrai que ces examens sont encore à base de concours, mais tout de même on se fie aux professeurs quand il s'agit de bourses de $500.00. Ne pourrait-on pas s'y fier quand il s'agit de quelques volumes? Ce n'est vraiment pas flatteur pour les professeurs de subir cette surveillance de l'extérieur. Donc, on demande au Comité permanent d'abolir ce règlement . . . et au plus tôt.

Présent parmi nous, par invitation spéciale, était M. Gérard Audette, secrétaire général de l'ACFC. M. Audette prit bonne note des désirs des professeurs et promit de s'en faire l'interprète auprès des comités officiels qui s'occupent de nos cours d'étude et de nos examens français. Un grand merci à M. Audette.

A la deuxième session, de 1 h. à 2 h. 15, d'après l'ébauche du programme prévu, on devait discuter méthodologie de composition. Cependant, on acheva d'abord la discussion sur les questions de la matinée. Puis, la Rév. Sr Ste-Claire, de Bellevue, voulant qu'on retire le plus grand profit possible de la présence de M. l'abbé Papen, proposa gracieusement de changer d'heure avec lui, afin qu'il puisse prendre tout le temps voulu pour nous aider en littérature. Merci, Soeur Ste-Claire; votre travail sera polycopié et envoyé aux professeurs présents.

M. l'abbé Papen esquissa rapidement "L'histoire d'une pièce de quarante sous", faisant ressortir le jeu des conflits. Il passa aussi quelque temps sur "Le bourgeois gentilhomme" et répondit à diverses questions au sujet de cette comédie. Ces questions et discussions nous menèrent de plein pied dans la composition et M. l'abbé Papen nous fit voir qu'il fallait absolument que la composition soit intégrée à la littérature. L'imitation du modèle est une nécessité en cette matière.

M. Gareau ne put, faute de temps, nous faire le commentaire de son analyse littéraire sur "Là dans des libellules". Il eut l'obligeance d'en présenter une copie à chaque professeur.

A la dernière session, de 2 h. 30 à 3 h., M. l'abbé Papen nous indiqua quelques points à faire remarquer aux élèves quand ils écrivent leurs examens. Insistons: a) que les élèves écrivent à l'encre et non au crayon; b) qu'ils indiquent clairement la question à laquelle ils répondent; c) que leurs copies soient propres; d) qu'ils fassent le lien entre leur réponse et la preuve qu'ils en donnent.

Enfin, pour faire justice aux élèves, veillons à enseigner le cours complet de littérature. Paraît-il que, dans certaines écoles, on n'avait pas enseigné les morceaux indiqués pour étude générale; le programme est pourtant précis à ce sujet.

Les douze professeurs de cours supérieurs présents à cette journée-rencontre remercient M. l'abbé Papen de ses conseils judicieux et de sa grande compréhension de nos problèmes dans l'enseignement du français.

Mère Ste-Mélanie, F.d.l.P.,
présidente du groupe ACFC.

Sécurité familiale

Souhaits de joyeux anniversaires

Le 22 octobre, René Blouin, Gravelbourg, le 23 octobre, Gérard Como, Duck Lake; le 24 octobre, Adélard Parent, North Battleford; le 25 octobre, Robert Laitres, Debden; le 26 octobre, Raymond Manègre, Saskatoon; le 27 octobre, Daniel Paquette, Debden; le 28 octobre, Wilfrid Cop, Bellegarde, Wilfrid Bonin, Marcelin, et Laurette Painchaud, Duck Lake; le 29 octobre, Charles Bru, Jackfish Lake; le 30 octobre, Paul-Emile Piché, Willow-Bunch.

14,427 voitures vendues en un mois

OSHAWA — Les concessionnaires General Motors au Canada ont établi un huitième record de ventes consécutif durant le mois de septembre, avec la vente de 14,427 voitures de type nord-américain comparativement à 13,548 l'an dernier.

Les concessionnaires GM ont vendu 13,683 voitures et camions à rapprocher de 16,339 pendant le mois de septembre 1964.

Les ventes de camions se sont élevées à 2,256 à comparer à 2,791 l'an dernier.

Au cours des premiers neuf mois de 1965, les ventes totales se sont élevées comme suit, avec les chiffres de l'année précédente entre parenthèses: voitures et camions: 269,983 (245,953); voitures de tourisme: 228,178 (208,721), et camions: 41,005 (37,232).

Regina

Communiqué

L'Alliance Française de Regina présentera dimanche prochain, 24 octobre, à 8 h. du soir, à l'Auditorium du Collège d'Education de l'Université, un récital littéraire par M. et Mme J. Bard, comédiens de Genève, Suisse.

Ces artistes interpréteront des extraits de morceaux choisis tels: La mort du Loup, de A. de Vigny, La Bête à Maître Bel'homme, de G. de Maupassant, La Mort de Madame Bovary, de G. Flaubert, L'Enfant Jésus de Prague, de P. Claudel, et plusieurs autres.

Les billets se vendent à $2 chacun. Pour l'achat de billets, prière de s'adresser à la secrétaire de l'Alliance Française: Mme P. Begrand, 54 Haultain Crescent; téléphone: 536-0805, ou aux membres de l'exécutif.

Albert O. DUBE,
vice-président.

Gravelbourg

Décès

Le jeudi 7 octobre est décédée, à la suite d'un accident, Mlle Bonnie Ross, âgée de 13 ans, fille de M. et Mme Emerilde Ross, de Gravelbourg. Les funérailles eurent lieu le lundi 11 octobre en la cathédrale de l'Assomption de Gravelbourg. M. l'abbé D. Dugas officiait. Les guides et les Jeannettes firent la garde d'honneur.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses parents, plusieurs frères et soeurs. Sincères condoléances à la famille en deuil.

Va-et-vient

M. le docteur et Mme Rosario Morin et leur fils, Marcel, sont revenus de leurs vacances à Montréal et Winnipeg.

Mme Jeanne Beauregard et son neveu, M. Richard Fontaine, de la province de Québec, étaient en promenade chez des parents et amis.

M. Georges Levac et sa fille, Elisabeth, sont revenus d'Ottawa où ils ont passé quelques semaines.

Zenon Park

Mariage Courteau-Hittinger

Le samedi 21 août, à 4 h. p.m., en l'église St-Joachim d'Edmonton, Alta, le R. P. G. Chevrier, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Mlle Sylvia Hittinger, fille de M. et Mme Antoine Hittinger, d'Edmonton, à M. André-L. Courteau, D.C., fils de M. et Mme Raymond Courteau, de cette localité.

La mariée, élégante dans une longue robe blanche, fit son entrée au bras de son père, au son d'une marche nuptiale.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Gloria Hittinger, soeur de la mariée, et Hélène Arès, de Montréal, P.Q., nièce du marié, accompagnées des garçons d'honneur, M. le Dr Jean-Louis Arès, de Wainwright, Alta, et M. Girard Courteau, neveux du marié. Un autre neveu, M. Robert Bouvier, de Winnipeg, Man., servait à l'autel.

Au cours de la cérémonie religieuse, M. Paul-Emile Arès, ténor, chanta l'"Ave Maria" de Schumann et Mme Carmen Bourret, soprano professionnelle, rendit deux chants appropriés.

Après la cérémonie religieuse, plus d'une centaine de parents et amis se rendaient à la salle de banquet de l'hôtel MacDonald pour un succulent repas. Une belle veillée suivit avec musique d'orchestre fournie par des membres des familles Hittinger et Tellier, cousins de la mariée. Me Lionel Tellier, d'Edmonton, oncle de la mariée, fut le maître de cérémonies et, avec sa facilité d'expression et sa maîtrise parfaite des deux langues, sut remplir son rôle à la perfection.

Au cours du banquet, M. le Dr L.-Aimé Arès, ténor, sut divertir l'assistance par des chansons appropriées dans les langues française et anglaise. M. le Dr Jean-Louis Arès lut les télégrammes de félicitations de la circonstance. M. Jean-L. Courteau, de Zenon Park, présenta les félicitations et remerciements au nom des membres de la famille du marié.

Dans l'après-midi du 22 août, presque tous les invités de cette noce se rendaient à la résidence de M. et Mme Hittinger et admirèrent les nombreux cadeaux offerts au jeune couple, qui partait peu après pour son voyage de noces à Jasper et autres endroits dans les Rocheuses.

Les personnes de Zenon Park qui se rendirent à Edmonton pour cette fête familiale étaient: M. et Mme Raymond Courteau, père et mère du marié; son frère, Jean, son épouse, Thérèse, et quatre de leurs enfants; sa soeur, Thérèse, son époux, M. René Fortier, et trois de leurs enfants; sa soeur, Marie-Ange, son époux, M. René Bouvier, et leur fils, Robert, de Winnipeg, qui avait aussi fait le voyage. D'Edmonton, on remarquait la soeur du marié, Anna, son époux, M. le Dr L.-Aimé Arès, et cinq de leurs enfants; ses cousins, MM. et Mmes Robert et Lauréat Hudon.

Etaient aussi présents à la cérémonie religieuse et à la réception: M. et Mme Antoine Hittinger, père et mère de la mariée; ses oncles et tantes, MM. et Mmes Lionel, Maurice et Joseph Tellier et Clément Lavallée et Mme Zéphirin Tellier, d'Edmonton, M. et Mme Robert Tellier, de Whitecourt, Alta, MM. et Mmes Oscar, Michel et Mathias Hittinger, de Morinville, Alta, M. et Mme Vernon Hittinger, de St-Alberta, Alta, M. le Dr et Mme J.-Louis Arès, de Wainwright, Alta.

Quelques confrères de classe du "Memorial Chiropratic College" de Toronto, demeurant actuellement dans l'Ouest canadien, étaient aussi présents à la fête, de même que leurs épouses. M. André-L. Courteau fut récemment diplômé de ce collège et il pratiquera sa profession à Swift Current où les nouveaux mariés ont élu domicile.

Titanic

Le 13 octobre, une soirée d'adieux eut lieu à la demeure de M. et Mme Pierre Fiolleau en l'honneur de M. et Mme Arsène Mercereau qui quittent cette localité pour aller demeurer à Duck Lake. Ces derniers reçurent comme cadeau une table de cuisine et quatre chaises, présenté par leur beau-frère, M. Henri Leduc, au nom de tous les donateurs.

M. et Mme Arsène Mercereau remercient très sincèrement tous ceux et celles qui ont contribué à l'achat de ce cadeau.

M. et Mme Peter Brown, de Mayfair, et M. Alain Fiolleau, de Saskatoon, sont venus en visite chez leurs parents respectifs pour la fin de semaine de la fête de l'action de grâces.

Mlle Susanne Rio, de Grimshaw, Alta, est en visite chez sa mère, et son frère, Armand.

Mlle Agathe Mercereau est retournée à Prince-Albert où elle a un emploi.

Prince-Albert

Décès de M. G. Brûlé

Le dimanche 8 octobre est décédé, dans un hôpital de Prince-Albert, M. Gaspard Brûlé, âgé de 77 ans. Les funérailles eurent lieu le mercredi, à 10 h. a.m., en la cathédrale du Sacré-Coeur. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-A. Coursol, assisté de Mgr M. Leblanc, chancelier du diocèse de Prince-Albert, et de M. l'abbé J.-M. Boutin comme diacre et sous-diacre. L'inhumation suivit au cimetière "South Hill" de Prince-Albert où Mgr J.-A. Boucher récita les prières et bénit la fosse. Le salon mortuaire MacKenzie, où des prières furent dites le mardi soir 12 octobre, avait charge des funérailles.

La chorale de la cathédrale, comprenant entre autres, Mgr Boucher, M. l'abbé A. Blondeau et M. A. Pagé, fit les frais du chant sous la direction de M. Henri Paulhus. Mme Simonne Ward touchait l'orgue.

Les porteurs étaient six neveux du défunt: MM. Wilfrid, Elzéar, André, Constant, Romuald et René Brûlé.

M. Gaspard Brûlé naquit à St-Cyrille, P.Q., et arrivait à Prince-Albert en 1910 pour aller s'établir à Albertville en 1911. Il se retira à Prince-Albert en 1949.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (née Marie-Louise Boileau), deux fils, Aurèle, de Forrest Gate, et Rodolphe, de Burnaby, C.-B.; deux filles, Mmes M. Poulin (Auréa) et H. Hudon (Marie), de Prince-Albert; neuf petits-enfants; cinq frères, Norbert, de Prince-Albert, le R. F. Antoine, du Collège du Sacré-Coeur de Champigny, P.Q., Emile, Hector et Gérald, dans l'Est du Canada, et une soeur, Mme X. Fribatte, de St-Cyrille, P.Q.

JMC

C'est mercredi prochain, 27 octobre, qu'aura lieu le premier concert de la saison de la JMC à 8 h. p.m., dans la vaste salle de l'Académie de la Présentation de Marie située sur la 5e avenue Ouest. Deux artistes de renom figureront au programme: M. Christian Lardé, flûtiste, et Mme Marie-Claire Jamet, harpiste.

La radio, la télévision, les disques et des centaines de concerts en Europe et en Amérique ont consacré la juste renommée de ces jeunes artistes français. Tous deux ont reçu le Grand Prix du Disque, et les deux ont enseigné au Camp Musical du Mont Oxford. On peut se procurer des billets chez Hinz Radio et T.V., à la bibliothèque publique, et à Pat's Place.

Pour billets de famille, qu'on s'adresse à Mme E. Gaudet, tél.: 764-4520. Prix: pour la série de quatre concerts, étudiants, $3, instituteurs et jeunes personnes, $5, membres privilégiés (au-dessus de 30 ans), $6, et famille, $15.

Baptême

Roger-Denis-Joseph, fils de M. et Mme Marcel Simonot, de cette paroisse, né le 29 septembre et baptisé le 10 octobre, par M. l'abbé J.-M. Boutin, vicaire en la cathédrale du Sacré-Coeur. Parrain et marraine, M. et Mme Denis LePage, d'Edam. Félicitations.

Elections municipales

Deux paroissiens bien connus dans les affaires communautaires et civiles, viennent d'annoncer qu'ils brigueront les suffrages lors des élections du 3 novembre. Cela porte le nombre à neuf candidats pour remplir les quatre siège vacants. Ils sont MM. Maurice Longpré et Jack Byars, qui se présentent à l'échevinage. M. Longpré, un résidant de Prince-Albert depuis son arrivée de Calgary, Alta, en 1933, a pris sa retraite le 1er septembre dernier comme gérant-général de la Brasserie Bohemian Sick et il veut maintenant servir sa ville comme il a servi pendant 18 ans au Bureau des Ecoles séparées, dont 12 ans comme président. Il fut aussi directeur de l'Orphelinat St. Patrick durant 28 ans dont 15 comme président, charge qu'il remplit aussi à la Chambre de Commerce. De plus, il est membre du Club Kiwanis des Chevaliers de Colomb, des Elks et A.C.T.

M. J. Byars, né et éduqué en Ecosse, vint au Canada en 1928, et ici en 1931. Il s'enrôla dans le 44e bataillon en 1939, et après avoir servi en Angleterre, France, Belgique, Hollande et Allemagne, où il fut officier-commandant du 13e bataillon du C.A.R.C. de Winnipeg, Man., ainsi que du 17e Régiment de 1946 à 1958, alors qu'il fut promu lieutenant-colonel, à Prince-Albert. M. Byars est très intéressé dans tous les genres de sport. Il est membre actif de la Légion Royale canadienne, branche locale.

Debden

Au cours du mois de septembre, M. et Mme Athanase Lajeunesse ont eu la visite de M. et Mme Robidoux, de Bruxelles, Man., et de M. et Mme Mireault, de St-Boniface, Man.

M. et Mme O. Loiselle, de Saskatoon, ont visité Mme Albert Courchène.

A l'occasion du jour d'Action de Grâces, Mlle Rita Charpentier, institutrice à Duck Lake, et sa soeur, Thérèse, étudiante garde-malade à Saskatoon, M. Clément Jean, de Flin-Flon, Mlle Marguerite Croteau, de l'Académie de la Présentation de Marie de Prince-Albert, et Mlle Angèle Blais, de l'Institut des Filles de la Providence de Prince-Albert, ont visité leurs parents.

M. et Mme François Denis sont allés à Périgord en fin de semaine.

Mme Jean-Baptiste Blais, de Prince-Albert, a passé quelques jours chez ses enfants.

M. Laurent Bujold, de Cold Lake, Alta, était en visite chez ses parents, M. et Mme Pamphile Bujold.

Bienvenue dans la paroisse à M. et Mme Paul Couture, de Prince-Albert, ainsi qu'à M. et Mme Hubert Gaudet, de Hoey.

Les travaux de construction du nouvel hôtel, remplaçant celui qui fut totalement détruit par un incendie en juillet dernier, sont commencés. M. Jean Bonneau en est l'entrepreneur.

Willow-Bunch

M. et Mme Philibert Gauvin, de Regina, accompagnés de leurs trois enfants, sont venus visiter leurs mère et frère, Mme A. Chabot et M. l'abbé Adrien Chabot, pour le congé d'Action de grâces.

Le R. P. A. Fournier, O.M.I., du Collège de Gravelbourg, était de passage au presbytère la semaine dernière, et le R. P. Henri Légaré, du Collège de Gravelbourg, rendit visite à sa soeur, Mme Alice Bonneau, récemment.

M. Frank Bellefleur passa quelques jours chez son fils, Jos., et sa famille, à Willow-Bunch; ensuite il conduisit son père, à Regina, où il passa quelques jours chez son fils, Francis. De là, il prit l'avion pour Washington pour y passer quelque temps chez sa fille, Béatrice, et sa famille.

M. et Mme J. McGeough et leur famille, de Swift Current, ont passé la longue fin de semaine chez M. et Mme Sylvio Sylvestre.

Mme Hector Beaulne, de Vancouver, en visite chez les familles Sylvestre depuis plus de deux semaines, retourna chez elle avec la famille McGeough.

MM. et Mmes Gérard Lapaire et Laurent Deblois sont allés à Wood Mountain le dimanche 3 octobre, y visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Caragata (Anne), et leur famille.

M. le Dr et Mme Robert Sylvestre et leur famille, de Regina, ont visité leurs parents, M. et Mme Léopold Sylvestre, en fin de semaine du 3 octobre. Ces derniers sont allés ensuite rendre visite à M. le Dr et Mme Sylvestre ainsi qu'à leurs fille et gendre, M. et Mme Primhouse (Annette), à Regina.

Mme Boutin a passé quelques temps chez ses filles et gendres, MM. et Mmes Gérard Granger et Léo Lemieux, et leurs familles, récemment.

M. et Mme Jude Boulianne vinrent visiter leur tante, Maura, et leur soeur, Monique, ainsi que leurs anciens amis, de Willow-Bunch, récemment.

M. Wilfrid Benoit, d'Esterhazy, vint passer la longue fin de semaine avec son épouse et sa fille, Marguerite. Ils eurent la visite de leurs oncle et tante, M. et Mme Doucet (Sabourin), des Etats-Unis, qui visitèrent également M. et Mme Eugène Benoit, à Readlyn.

M. Ernest Rainville, de San Diego, Cal., a rendu visite à son frère, Arthur, dernièrement.

Condoléances

Sincères condoléances à Mme Philias Gosselin à l'occasion du décès de son frère, M. Paul Jacques, dernièrement.



Toutes sortes de jouets sont mélangés dans ce dessin. Peux-tu dire quels jouets s'y trouvent? Solution: 1) poupée, 2) locomotive, 3) balle, 4) bateau à voiles, 5) bâton de départ pour le chef de gare, 6) un poussah, 7) un cube, 8) éléphant, 9) toupie d'Allemagne, 10) camion.



Les progrès de la Science



Les merveilles de la nature!





L'aspect familier du pivert bigarré (épeiche) est celui d'un chasseur d'insectes: de son bec, il frappe l'écorce, il écoute, friand d'une bonne bouchée à décortiquer. Mais il suffira d'observer de plus près certaines opérations de l'épeiche et l'on passera d'une surprise à l'autre. Le pivert partage le goût de presque tous les oiseaux pour les insectes, mais ne dédaigne ni les noix ni les ananas. Aussi appartient-il au petit nombre d'animaux suffisamment astucieux pour les casser: un arbre fendu préalablement trouvé figurera l'atelier, la fente fera fonction d'étau. Le pivert y coince l'ananas, d'une patte il la maintient en place. Le bec entre en jeu, il servira de ciseau . . . et les éclats volent de plus belle. Voilà comment il casse les noix les plus dures.

Les coques et les écales parsemées sous l'arbre attestent la présence d'une "forge de pivert". Mais, au printemps, la fente de l'arbre sera employée de façon toute différente: il y disposera un genre d'instrument de musique original destiné à émettre des sons qui remplaceront le chant flûté habituel. Ayant choisi parmi un tas de petites branches mortes une brindille d'épaisseur, de longueur et d'élasticité voulues, il la coince dans la fente, et, s'appliquant à la tambouriner gaiement du bec, il produit une espèce de roulement rythmé, identifié aussitôt par les femelles. Guidées par le son, elles s'approchent. Pourvu que l'élue soit douée de sens musical, on peut s'attendre à un duo très harmonieux.

FAUT-IL COMMUNIER À GENOUX OU DEBOUT?

Il y a quelque temps, Henri-Irénée Marrou écrivait: "Il y a une mode pour les idées autant que pour les toilettes, et vous n'imaginez pas à quel point les milieux intellectuels sont sensibles à cette mode. (. . .) L'intellectuel est très moutonnier". Il ne semble pas exagéré de penser que cette attitude se vérifie actuellement à un haut degré, chez plusieurs liturgistes et théologiens, — du moins ceux qui se croient tels! Dans les idées et les pratiques "avant-gardistes", on veut toujours aller un peu plus loin que son voisin, même s'il faut sacrifier parfois la vérité ou les lois de l'Eglise. Même des directeurs de revues n'oseront pas publier des articles, pourtant très solides, qui réagissent contre des courants d'idées vraiment condamnables: on ne veut pas être qualifiés d'arriérés!

Ainsi, en plusieurs endroits, — pour donner un exemple —, les fidèles communient debout. Sans doute, cette attitude est prévue pour la Communion sous les deux Espèces, mais non pas pour la Communion ordinaire des fidèles, qui doit être reçue à genoux. Le printemps dernier, le Conseil pour l'application des décrets conciliaires sur la liturgie déterminait que, à ce sujet, "il faut s'en tenir à la coutume du lieu". Dans nos milieux, il est clair que la pratique de recevoir la Communion ordinaire debout ne peut être fondée sur une coutume, dont les conditions juridiques sont rarement et difficilement remplies.

Pour agir ainsi, on ne peut pas davantage s'autoriser d'indults particuliers. En effet, le Conseil pour l'application des décrets conciliaires sur la liturgie, déclarait tout récemment ce qui suit: "Ici et là, le bruit se répand parfois de certaines initiatives qui dépassent soit les rubriques en vigueur, soit les données de la Constitution ou de l'Instruction sur la sainte Liturgie. La plupart du temps, les auteurs de ces initiatives assurent qu'ils ont reçu la permission ou l'indult du "Consilium" pour faire ces expériences.

"Le "Consilium" déclare qu'en dehors des indults concédés entre le 3 juillet 1964 et le 15 avril 1965 pour la concélébration et la Communion sous les deux espèces, aucun indult général d'aucune espèce n'a été donné en vue d'expérience à tenter"...

Il faut donc conclure que, à moins de modifications futures dans la législation liturgique, les fidèles doivent continuer de recevoir la Communion à genoux.

O. MELANÇON, C.S.C.

Patron imprimé



Numéro du patron: 9483
Grandeurs: 12½ à 24½
Prix: 50c

Envoyez votre commande à:
Marian Martin Dept.,
La Liberté et le Patriote,
60 Front St. West, Toronto, Ont.
(non à Winnipeg)

Ecrire lisiblement le numéro du patron, la grandeur, votre nom et votre adresse.

(Paiement en monnaie seulement, les timbres ne sont pas acceptés.)

Une paralytique se lève à la bénédiction du pape à la TV

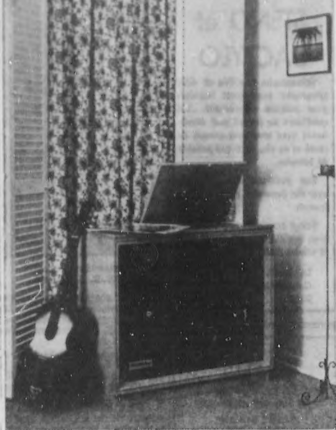
NEW YORK — Une femme de 57 ans, qui souffrait de paralysie partielle depuis 1964 et totalement paralysée depuis mai dernier, a pu se lever et marche maintenant seule après avoir reçu par télévision la bénédiction du Saint-Père lors de son passage à New York.

Pour Mme Michael Lanzisera et sa famille, le caractère miraculeux de cette guérison ne fait aucun doute; le clergé toutefois attend avant de se prononcer d'avoir procédé à une enquête plus complète.

Dès qu'elle s'est vue guérie, Mme Lanzisera a appelé le curé de la paroisse de Bethpage dans le Long-Island, près de New York, où elle habite. "Cela signifie que le Seigneur veut que vous reveniez à votre paroisse", a déclaré le prêtre. Mme Lanzisera était en effet obligée depuis sa paralysie de suivre les offices d'une autre paroisse dont l'église était munie d'une rampe permettant à sa voiture d'invalide de monter du trottoir au sanctuaire.

Mme Lanzisera s'apprête à adresser une lettre de gratitude au Saint-Père. "Je ne peux pas parler de miracle avant que le fait ne soit officiellement reconnu, mais je tiens à exprimer ma gratitude au pape car il n'y a aucun doute que c'est grâce à lui que je suis guérie", a-t-elle précisé.

La paralysie de Mme Lanzisera avait débuté par une fusion osseuse du poignet; elle avait alors subi une intervention chirurgicale au cours de laquelle on avait procédé à une greffe empruntée à la hanche. Deux attaques cérébrales l'avaient ensuite laissée totalement paralysée, au point qu'elle ne se déplaçait depuis mai que dans un fauteuil roulant.



Le style colonial est présentement le plus recherché dans les tissus servant à la décoration intérieure, surtout dans la salle de séjour de la famille. Les cotonnades d'entretien facile pour les draperies et les housses sont à texture solide et les plus nouvelles affichent une prédominance de blanc comme fond, ce qui met en lumière les riches coloris.

Panorama vestimentaire

La mode-automne-hiver 1965-66 s'empare de tout, même des sourires du printemps (pied-de-poule et pois polkas sont dans la ronde!) et des lumières de l'été (quadrillés et imprimés courent sur une dominante blanche!) Dame la Mode a de longtemps prouvé qu'elle ne craignait pas non plus les volte-face, si bien que nous revoyons beaucoup de ce qui fut, tandis que demeure ce qui était déjà!

Les manteaux

Roulé en boule, on verra souvent le renard souffler l'encolure ou les manches, quand ce n'est pas l'ourlet. Le mouton de perse, en sillage délicat, précisera l'allure cosaque sur plus d'un manteau d'automne. Dépourvus de fourrures, certains gros tweeds tendent vers le classicisme, revers tailleurs, poches à rabats, etc.

Les ensembles

Assortie au manteau droit ou à la jaquette courte, la robe galbée sera de la partie. Le trois pièces de tricot toujours bon!

Les robes

Contrastant de couleur, ou de tissu, le corsage haut perché, à l'Empire, atteindra à un relief inégalé. La robe princesse pivote de nouveau, féminine et gracieuse avec son jeu de dés! Ailleurs, le corsage s'allonge (long torso) plonge même, jusqu'à un bout de jupe agité à la sévillane! Le jumper séduira encore les jeunes tailles.

La sportive

Franc retour à la casaque de polo (Hudson Bay) frangée à la cagoule de velours coupé, amusée de renard (simili); aux pantalons clochés du bas, dits "matelot" ou "pieds d'éléphant!" Le "Total Look" accordant chandail, long bas et tuque à carreaux ou à fleurs assortis, et mini-jupe de feutre enroulée, pâmera littéralement les filles du siècle! Il va sans dire que la jaquette classique et le strict fuseau ne seront pas détrônés pour tout ça!

Les matières

Le jour: pieds-de-poule, tweeds de tout acabit, crêpe de laine, tricot, velours cordé et suède.

Le soir: crêpe léger, velours de soie ou de nylon, tricot métallisé, brocart chatoyant, chiffon éthéré. A souligner: la rentrée en faveur de la robe longue pour le diner et pour le bal.

Les couleurs

Le vert, de la mousse à l'émeraude; le beige, allant de la douce tonalité de crème pour arriver au brun chocolat en passant par l'orangé! Aussi le rouge, de la tomate au rubis! Et le gris, du platine à l'ardoise! Pour ne signaler que les couleurs les plus décidées, certains bleus n'en étant pas moins dignes d'intérêt, et le noir ne se laissant pas oublier!

La ligne!

Elle sera ce que vous êtes, ou ce que vous voudrez paraître, selon que vous élirez le modèle qui plaque au corps, ou celui qui s'en évade discrètement, le roseau qui s'élance, ou le pendule qui oscille!

Françoise L. ROY.

Bijoux et bibelots

Coffret de Rosette

Qu'il s'agisse de votre enfant ou de celui de la voisine, un bébé n'est pas un joujou que l'on cajole si l'heure et l'instant nous conviennent, pour le repousser ensuite bêtement alors qu'il ne s'y attend plus! Il faut y aller "en douce' et ne pas croire les petits moins impressionnables qu'ils ne sont! Faciles à contenter, ils ne le sont pas moins à blesser, sans avoir toujours l'oubli aussi facile qu'on le croit. L'histoire tragique de trop de bébés mal aimés et mal grandis, qui ont finalement mal tournés, vaudrait parfois d'être racontée aux parents qui ne réalisent pas leur inconscience, et ne ménagent guère les chocs émotionnels fatals à la sensibilté des bambins.

✦ ✲ ✦

Mme Bola vient d'être conduite à l'hôpital après un grave accident. Après l'avoir examinée, le docteur dicte à sa secrétaire:

— Fracture de la jambe, première et deuxième côtes brisées." Puis, il demande à l'accidentée: "Quel âge avez-vous, madame?"

— Vingt-sept ans, docteur."

— Inscrivez aussi: Perte passagère de mémoire."

✦ ✲ ✦

Pour redonner du brillant à la bijouterie défraichie ou aux boutons de métal, on suggère de les vaporiser de "Cilux" Spray clair. On peut aussi se procurer des finis or, argent ou cuivre, voire de couleur, pour une rénovation complète. Les petits contenants aérosols de trois onces sont tout indiqués pour ces ouvrages délicats. Le fini sèche en un clin d'oeil.

✦ ✲ ✦

Les vieilles portes ferment mal; ne faites pas de confidences aux vieillards.

Proverbe anglais.

Saviez-vous que détremper, en cuisine, désigne expressément le mélange de farine et d'eau servant à préparer une pâte.

✦ ✲ ✦

Arthur a échoué ses examens de fin d'année. Avant de regagner le domicile paternel, il juge prudent de télégraphier: "Echec. Désolé. Préparer papa, s.v.p."

Réponse de sa mère, juste avant qu'il ne parte: "Ai préparé papa. Prépare-toi . . . "

✦ ✲ ✦

Pour faire disparaitre une tache de moutarde sur une robe lavable, éponger la tache avec de l'eau froide, la frotter avec de la glycérine chaude et laver ensuite la robe dans une eau chaude savonneuse.

✦ ✲ ✦

Si vous penchez la tête sur votre travail, votre dos est à plaindre. Chaque jour avant de vous coucher, faites cet exercice qui n'en est pas un: debout contre un mur, efforcez-vous de le toucher de vos talons, vos mollets, votre dos et votre tête. Restez quelques minutes ainsi.

✦ ✲ ✦

Les plats d'aluminium se nettoient parfaitement en y faisant bouillir la peau et les morceaux de tomates impropres à la consommation.

✦ ✲ ✦

— Regarde, maman, j'ai trouvé un billet de 10 dollars dans la rue.

— Tu es sûr qu'il était perdu?

— Oh ben oui, il y avait une vieille dame qui le cherchait partout.

✦ ✲ ✦

Ce qu'on dit: J'ai perdu le cap de mon ball-point.

Ce qu'on doit dire: J'ai perdu le capuchon de mon stylo.

ESSAIS POÉTIQUES

Marie-Paule La Clare, fille de M. et Mme L. La Clare, et Gérald Landino, fils de M. et Mme F. Landino, tous deux élèves de 8e année à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg, ont écrit chacun un Essai poétique que nous publions à la demande de leur institutrice.

La feuille et la rivière

Oh marronnier que tu es beau!
J'admire ton reflet dans l'eau.
Toi, qui étends tes branches au-dessus de la rivière,
Oh marronnier, que tu as l'allure fière!

Une de tes belles feuilles s'est éprise,
Disant avec la brise, je prendrai mon élan
Pour m'attacher à un marronnier d'argent.
Hélas! le destin en fut autrement,
L'infortunée fut emportée par le courant,
Sous le regard de ses soeurs tristement surprises.

La pauvre petite feuille
Qui était pleine d'orgueil
Avait enfin pris son essor
Mais en vérité aussi sa mort.

Gérald LANDINO.

La feuille capricieuse

Le marronnier près de la rivière
Etend ses branches comme en prière.
Une feuille admire son reflet
Dans l'eau claire qui le fait.

La feuille vaniteuse s'admire
Sous le soleil qui la fait luire;
Soudain, elle aperçoit
La beauté de l'arbre qu'elle voit.

En regardant tout autour d'elle,
Sa vanité la rend rebelle,
Elle s'envole, tourbillonnant dans l'air
Et se repose calmement sur la rivière.

Sur ce bel arbre elle est contente
Et unit sa mélodie à l'eau qui chante,
Le courant de la rivière la surprend
Quand elle est emportée brusquement.

Elle pleure en s'éloignant de ses amies,
Et, réalise que son idée n'était que folie,
Mais rien ne peut l'empêcher
De voir sa fin arrivée.

Alors elle promet au bon Dieu
Que les autres feuilles seront mieux.
"Seigneur! Ne leur donnez pas d'ailes
Mais envoyez-les directement au ciel".

Marie-Paule LA CLARE.

Billet du jeudi

De Robert d'Harcourt à Jacques Audiberti

Les morts vont vite, dans le monde des écrivains comme dans les autres, et il semble toujours difficile d'accepter qu'un tel n'est plus, qu'il ne publiera plus de livres — sauf ses posthumes — et qu'on a fini de lire ses commentaires dans les journaux, ou de les entendre à la TSF.

Les écrivains que l'on fréquente le plus, qu'on admire et qu'on aime, finissent par devenir des intimes de nos foyers, un peu comme des parents ou certains amis.

Deux décès viennent d'affliger le monde littéraire en moins d'un mois, qui n'ont pas la même importance, mais que l'on déplore pour des raisons différentes.

• • •

Il y a d'abord Robert d'Harcourt, qui fut académicien et l'un des spécialistes les plus avisés de l'Allemagne, sous de multiples aspects.

Il n'était plus jeune, ayant atteint l'âge respectable de 83 ans, et il était malade depuis de longs mois.

Il appartenait à la vieille noblesse de France et il était l'homme le plus simple du monde, sans morgue et se mettant à la portée des gens, s'intéressant à tout, curieux de l'homme et de ses oeuvres.

Il avait cent raisons de détester l'Allemagne, ayant été blessé à la guerre de 1914, incarcéré à trois reprises par les Allemands, s'évadant chaque fois et recevant une balle à la troisième, alors qu'il traversait le Rhin à la nage.

Il en resta infirme, le bras droit fracassé.

Mais l'Allemagne l'intéressait, il ne lui en voulut pas et il consacra sa vie à l'étudier, dans son histoire, sa langue et sa littérature, sa philosophie, sa politique, son économie.

Le comte Robert d'Harcourt avait vu le jour à Lumignye en Seine-et-Marne, où il fut élevé en partie chez les Mun.

Sa mère était soeur d'Albert de Mun, de romantique mémoire, que l'on retrouve si souvent dans le voisinage de Lamennais et de Montalembert, en la dernière partie du XIXe siècle.

Sauf ses **Souvenirs de Captivité et d'Evasion** et ses souvenirs de jeunesse — ceux-ci non publiés — son oeuvre entière traite de l'Allemagne.

Quelques titres: **La Jeunesse de Schiller, L'Education sentimentale de Goethe, Le Visage et la jeunesse du IIIe Reich, L'Evangile de la Force,** où il avait dénoncé longtemps d'avance les dangers du nazisme.

Il était de l'Académie française depuis 1946.

• • •

Jacques Audiberti, mort à Paris le 10 juillet, n'était pas de l'Académie ni de la même famille littéraire.

Il était méridional et journaliste, ce qui donne un mélange dont on peut attendre n'importe quoi.

Natif d'Antibes, il y avait en lui la verve et l'allant de la Provence natale, et il y parait dans son oeuvre, qui est diverse et davantage.

Il fut à la fois, en marge des journaux, poète, romancier, dramaturge, et rien de ce qu'il faisait ne ressemblait à du déjà vu, encore que l'on dénote dans sa poésie les influences successives de Mallarmé et de Valéry, des surréalistes, même de Victor Hugo.

On a dit de ses romans qu'ils présentent des histoires tragiques, baroques, même cocasses.

Ses titres, en tout cas, n'ont rien de banal: **Les Médecins ne sont pas des plombiers, Le Maître de Milan, Les Jardins et les fleuves, Les Tombeaux ferment mal.**

C'est au théâtre que l'écrivain doit sa popularité et sa meilleure gloire.

Il y a chez lui tant d'élan, de verve, d'originalité, de fantaisie abracadabrante, que les critiques forgèrent pour lui l'épithète **audibertien.**

Il n'aborda la scène qu'en 1946, mais ses pièces ne se comptent plus, dont la plupart eurent un succès foudroyant à Paris et à l'étranger.

Il obtint en 1964 le "prix de la critique" et le "grand prix national des lettres", les deux en six mois.

Il avait 66 ans à sa mort.

L'ILLETTRE.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Pour faveur obtenue

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus le nom du traitre Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi si malheureux qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il.

En reconnaisance pour grâce obtenue et pour demander une faveur.

30-9-66P.



Q. — Je dois aller bientôt à des noces dans une paroisse voisine et j'aimerais bien faire les choses. Voici ma question: à la fin de la soirée quand ce sera le moment de quitter la salle, de quelle bonne phrase dois-je me servir en serrant la main des parents des mariés. Merci d'avance.

Une fidèle lectrice.

R. — Comme il y aura certainement une foule dans cette salle, vous ne pourrez pas vous attarder auprès de vos hôtes, mais vous pouvez tout de même leur exprimer votre plaisir d'avoir été invitée à partager leur joie, leur dire comme ce fut une belle fête et les assurer de votre conviction que les voeux exprimés pour le bonheur du jeune couple se réaliseront pleinement. Vous pourriez dire quelque chose comme ceci: "La soirée a été magnifique. Comme je suis contente d'y avoir participé et comme vous avez été aimable de me laisser prendre part à votre joie. X et Z seront très heureux, j'en suis certaine. Bonsoir et merci, M. et Mme A et B.

☆ ☆ ☆

Q. — Une dame ou une demoiselle doit-elle porter un chapeau ou une voilette pour aller aux prières pour un défunt et offrir ses condoléances à la famille dans un salon funéraire, dans une salle paroissiale ou à la maison privée? Merci. — **Voilée.**

R. — Une femme distinguée ne se rend pas faire de telles visites sans porter au moins une voilette et sans être gantée. Evidemment, on ne se revêt pas de toilettes d'apparat, ou qui conviennent à un coquetel, mais, comme c'est le dernier hommage qu'on rend à la personne décédée, on doit le faire dignement. Il y a beaucoup trop de laisser-aller dans nos relations sociales, même celles-là.

☆ ☆ ☆

Q. — Y a-t-il un âge déterminé pour avoir le droit d'être gardien ou gardienne d'enfants (baby-sitter). Au cas d'accident ou d'incendie en l'absence des parents, ses jeunes personnes pourraient-elles être tenues également responsables? Je vous remercie beaucoup pour tous les renseignements que vous nous donnez. — **Intéressée.**

R. — Il vous faudrait consulter un homme de loi pour obtenir une réponse absolument précise à votre question, chère Madame. Je crois, cependant, que la responsabilité du bien-être et de la sécurité des enfants est celle des parents. Ils doivent savoir choisir une personne fiable. L'âge n'assure pas nécessairement la maturité. S'ils confient leurs petits à des adolescents, ils doivent s'assurer qu'ils soient sérieux, leur laisser les noms et numéros de téléphone du médecin de famille, des pompiers, de la police et surtout leur dire exactement où ils seront et comment les atteindre en cas de besoin. Si leur absence doit se prolonger pendant quelques heures, ils devraient donner un coup de téléphone pour vérifier si tout va bien. Si cette visite doit durer quelques jours, ils devraient demander les services d'une personne plus âgée qui serait capable de parer à toute éventualité. A moins de négligence grave, prouvée, je ne crois pas qu'on tienne les gardiennes responsables en loi. Inutile de vous rappeler les nombreuses tragédies qui arrivent chaque année, quand des enfants sont gardés par des jeunes sans expérience. Je serais très reconnaissante à mes lecteurs et lectrices, s'ils avaient des renseignements plus précis à donner aux amis du courrier sur ce sujet si important.

☆ ☆ ☆

Q. — Croyez-vous qu'il soit trop tard pour retenir des sièges à bord des avions pour aller à Montréal pour les fêtes de Noël et du Jour de l'An? Merci. — **Jeannette.**

R. — Seuls une agence de voyage ou les bureaux des compagnies de transport aérien pourraient vous renseigner à ce sujet, chère Madame. Il serait prudent de leur demander ces informations au plus tôt, car vous savez qu'à cette saison il y a affluence de voyageurs auprès de tous les moyens de transport.

LOUISE.

Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

CAPRICE À QUATRE VOIX

par SAINT-ANGE

NUMERO 28

Elles s'assirent l'une à côté de l'autre pour voir danser et Mme Sousa da Silveira garda la main de Val dans la sienne.

Un plancher avait été posé sur le sol. Lorsque les accordéons et les guitares préludèrent, Manuel et José Augusto sautèrent sur le podium. La senhora Sousa da Silveira s'inclina vers Val, elle la prévenait que, pour elle, ils allaient danser le fandango. Elle rougit. Les deux jeunes gens la regardaient avec la même fixité admirative et aussi dominatrice.

Ils avaient dépouillé leurs vestes et se cambraient.

Le fandango, au Portugal, n'est dansé que par les hommes, c'est une parade virile, qui exprime le désir de conquête. Une main passée dans le gilet dans une posture de prestance désinvolte, le danseur provoque et piaffe.

Trépidants et légers, ils bondissaient, sans quitter des yeux Valérie, qui n'osait plus bouger et dont les doigts se crispaient sur ceux de la vieille dame. Celle-ci prononça, à nouveau quelques phrases, puis elle désigna les pieds de José Augusto.

Valérie ne comprenait pas, alors Amalia expliqua:

— La senhora Sousa da Silveira vous précise que, tout en marquant fortement le rythme, les pieds des danseurs dessinent des lettres. Tâchez de lire ce qu'ils écrivent ainsi!

Les prunelles de José Augusto brillaient dans la nuit, son front se pailletait de gouttelettes. Le regard de Valérie glissa le long du torse à peine balancé jusqu'aux jambes animées d'entrechats frénétiques, jusqu'à la pointe des bottes trépignant dans la poussière du plancher et elle finit pas épeler comme un enfant:

— A.M.O.R. Amour!

Elle ferma les paupières, mais il lui semblait que le staccato des semelles sur le bois continuait à répéter le mot inlassablement.

Déjà, elle s'indignait. Il n'aurait pas dû risquer cet aveu, rompre la trêve observée avec tant d'application depuis quelques jours. Elle se retourna vers Amalia.

— Ce mot, est-ce que tous les danseurs de fandango savent le tracer avec leurs pointes?

— Bien sûr, c'est une figure classique.

L'éventail manié par la senhora Sousa da Silveira la rafraichit soudain de ses multiples petits coups d'aile. Elle respira mieux. Ce n'était qu'une figure et Manuel l'avait formée, sans doute, comme son ami. Pourquoi n'avait-elle pas porté son attention sur les pieds de Manuel, plutôt que sur ceux de José Augusto?

Les deux garçons venaient les rejoindre. D'autres danseurs les remplacèrent aussitôt.

L'orchestre champêtre jouait maintenant une "vira", ronde tourbillonnante, où les jupons volaient au vent entre les chassés-croisés des cavaliers.

Valérie complimenta, à la fois, Manuel et José Augusto et demeura sous la protection de la maitresse de maison.

— Vous ne parlez plus, Val, lui reprocha Manuel.

— Non, je fais provision d'images et je n'ai pas envie de remuer. Devant cette foule bondissante et légère, je me sens lourde et gauche . . . Peut-être aussi ai-je trop bu de vinho verde?

Cependant, la senhora Sousa da Silveira bavardait à mi-voix avec son fis et celui-ci traduisit pour Val.

— Maman me prie de vous dire que pour s'entendre avec vous, point n'est besoin d'un échange de paroles. Vous vous comprenez parfaitement, rien qu'en restant silencieuses, l'une près de l'autre.

— C'est vrai, je me sens si bien près de votre maman, je ne la quitterai pas de la soirée.

Elle songeait:

"José Augusto a dû annoncer que j'étais fiancée. Elle n'a pu pénétrer mon secret. Je n'ai rien à me reprocher en m'abandonnant à la douceur de cette présence maternelle."

Déjà, des mains de feu s'ouvraient dans le ciel, pour laisser s'échapper des grosses étoiles bleues, rouges ou vertes qui tombaient et s'éteignaient lentement.

• • •

Ecrasées de soleil, Montijo et sa "Praça de Torros" vivaient une vie de fourmilière.

Vers la cuve de l'arène, la foule trottait par files le long des murs ourlés d'ombre.

Des couvertures tissées en bandes vives drapaient balcons et appuis de fenêtres. D'immenses portraits de vedettes tauromachiques blasonnaient les façades. La ville se pavoisait de guirlandes par milliers: des arcs de triomphe enjambaient les chaussées et leurs banderolles et drapeaux en papier — touches multicolores — vibraient sur l'immobile azur.

Val, pendant la matinée, avec Manuel, sous la conduite de José Augusto, avait visité les élevages de taureaux et de chevaux.

Assise dans la Jaguar, armée de lunettes solaires, plus pour dissimuler son regard que pour protéger ses yeux, le visage noyé dans l'ombre d'une cloche de paille, elle avait caché l'émotion d'avoir José Augusto penché sur elle, véhément et lyrique. Il commentait l'existence des "campinos", le labeur dans les "lezeirias" au bord du fleuve-roi qui, chaque hiver, dispute la prairie à l'homme et au bétail.

Elle s'était sentie seule avec José Augusto (Manuel comptait si peu) seule et perdue dans la plaine infinie, sur laquelle semble voguer parfois une voile, sans qu'on puisse discerner l'eau qui la porte, la plaine prolongée soudain par les salines — damiers givrés insoutenables aux regards — ou bien volatilisée dans la brume derrière le galop d'un petit cheval noir ou la masse encornée et hiératique d'un taureau émergeant des roseaux.

Elle savait que cette promenade avait constitué le prélude à la fête qui allait commencer maintenant.

La fête . . . Pour elle, en était-ce une?

Les gradins s'emplissaient lentement de grouillements et de rumeurs. Elle s'accoudait dans la loge d'honneur devant le rond sablé et vide encore. A sa droite, Amalia, à sa gauche, Manuel. Derrière elle, les Sousa da Silevira, la senhora Lopes Coelho et Calixte.

Elle portait le même chapeau, les mêmes lunettes que le matin et offrait à l'arène un bas de visage crispé, un rictus amer. Fébrilement, elle roulait ses gants. Elle comprenait, maintenant, pourquoi elle était là, pourquoi José Augusto l'avait attirée jusque-là.

Il l'avait soumise à une épreuve, qui allait culminer dans quelques instants, au moment où il réapparaitrait devant elle. Le combat, la lutte serait autant avec elle, sans doute, qu'avec la bête. Elle aurait voulu refuser l'affrontement. Elle n'était plus sûre de pouvoir feindre . . . Il était trop tard pour essayer de se dérober.

Elle tourna la tête vers Calixte, comme pour chercher du secours.

— Tu es contente, n'est-ce pas? Moi, tu vois, je jubile et la pensée qu'il n'y aura pas de mise à mort apaise mes scrupules.

Elle soupira. L'attention d'Amalia et de Manuel se porta vers elle.

— Qu'avez-vous?

— Oh! rien.

Elle s'éventa avec le programme.

— Il fait chaud!

Elle essaya de rire.

— Ne te plains pas, lança Calixte, tu auras encore plus chaud en Algarve.

— Oui, pourquoi nous fuir, et si vite, reprit Manuel, c'est très mal!

Elle eut envie de pleurer. Tous se liguaient contre elle, personne ne pouvait la comprendre.

Le bruit de la foule comblait l'arène comme une rumeur de mer. La musique annonça soudain le défilé.

"Mon Dieu, que je suis sotte de me tourmenter ainsi, tant de choses devraient m'inquiéter davantage . . . Ce qui se passe à Théméricourt, par exemple, puisque plus rien ne nous arrive ici.

Le cortège bigarré s'avançait vers leur loge pour les saluer et solliciter la clef du torril. La musique sonnait, joyeuse. Le cortège comprenait les matadors en habits de lumière et surtout deux cavaliers vêtus comme au XVIII siècle, de justaucorps en satin, à manchettes et jabot de dentelles et coiffés de tricornes.

Leurs montures marquaient le pas et encensaient. Chevaux arabes, magnifiques et légers, cavaliers d'un style incomparable, que la foule connaissait et acclamait. Tous se retirèrent.

Après la solennelle sonnerie de trompette pour l'entrée du taureau, le rite se déroula.

D'abord la course où le taureau n'est attaqué que par un cavalier. Jeu qui oppose à la force brutale et coléreuse, l'intelligence preste et l'élégance.

Le monstre charge, le beau Saint-Georges s'écarte d'une volte puis, à son tour, fonce pour, d'une lance de bois, piquer la cocarde à flots de rubans, sur le garrot qui se découvrira tôt ou tard. Chaque essai est une danse, les dérobades du cheval, un envol. L'homme et sa monture harcèlent, défient, évitent le taureau avec tant d'aisance et de souplesse que, pour le profane, la notion de danger s'évanouit dans ce spectacle d'une grâce captivante.

Second temps: travail du matador et de sa quadrilla. Ballet de la pose des banderilles, jeux de la cape qui transforment, par instants, l'homme qui brave l'encornade, en une vivante corolle cramoisie.

En fin, simulacre de mise à mort.

Troisième temps et final: entrée des "forcados". Ceux qui auront raison de la bête, qui s'en saisiront et la jetteront dans le sable comme un lutteur fait toucher les épaules à l'adversaire.

Ces "forcados" pénètrent dans l'arène à la queue leu leu. Ils portent l'habit traditionnel des bouviers du Ribatejo: chemise blanche serrée par un gilet rouge ou vert cru, culotte collante noire, gros bas de laine blanche moulant le mollet, bonnet de laine vert cru ou rouge, enfoncé sur le front et pompon battant l'épaule.

Ils avancent, cambrés, croisant les bras. Le premier de la file interpelle le taureau et le provoque, trépigne et saute devant lui. Quand le taureau charge, l'homme bondit, au même moment à sa rencontre et se jette dans le berceau des cornes, dans lequel il reste agrippé. Les autres se ruent à l'attaque, empoignant la queue, les pattes, jusqu'à ce que la bête chancelle et s'écroule. Alors, ils n'ont plus qu'à saluer la foule délirante.

Les boeufs à clochettes envahissent l'arène, le taureau effaré se relève, rejoint les boeufs qui l'entrainent et, piteux, disparait avec eux.

Valérie, pour ne plus penser à rien, se laissait emporter par la passion et la gaieté de la foule. Tantôt, assise, repliée sur elle-même, tantôt debout, gesticulant, saluant le triomphe du cavalier, du banderillero ou du matador.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, $1.00. — Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Minimum, $0.50. — Pas de changement de texte. Ajouter 25c si l'annonce doit être placée dans un cadre.

Vol. 53—No 30

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, par la poste: $1.00 franco. 133-T.F

DAME OFFRE SES SERVICES pour couture de tout genre ou comme femme de ménage. Signaler: 233-2114. 26-988-29C.

POUR FAIRE ACCORDER VOTRE PIANO, appeler Pete à CE 3-1842. 28-131-31P.

ON DEMANDE — Pour le village de Notre-Dame-de-Lourdes, Man., homme sérieux pour travail de directeur des travaux du village (i.e. ramasser les vidanges, etc.). Agirait aussi comme constable. Pour plus de renseignements, s'adresser à André Fousse, sec.-trés., Notre-Dame-de-Lourdes, Man 29-148-30C.

CHAMBRE ET PENSION — St-Boniface, rue Deschambault. Pour homme ou jeune fille, étudiant ou travaillant. Conviendrait à 2 personnes qui se connaissent. Signaler: CH 7-7363. 29-152-T.F.

A LOUER — Avenue Pioneer. Logis: 4 pièces. 1er étage. Nouvellement décoré. Nouvelle cuisine. Salle de bain privée. $70. Signaler: GL 3-6440 ou WH 2-2303. 27-104-30C.

A LOUER — Norwood, rue Horace. Logis: 3 pièces. Salle de bain privée. Libre: 1er novembre. Signaler: 233-7965. 28-132-30C.

A LOUER — 225, rue Bertrand. Logis meublé: 3 pièces. $60 par mois. Signaler: CE 3-4749. 27-106-30C.

A LOUER — Près hôpital St-Boniface. Grande chambre meublée. Facilités de cuisine. Libre: 1er novembre. Signaler: CE 3-4017. 29-155-30C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Très grande cuisine avec toutes commodités. Bien propre stationnement. Prix raisonnable. Signaler: CH 7-2610. 29-153-29C.

PENSION ET SOINS SPECIAUX pour dame âgée ou invalide. Dans foyer catholique et de langue française dans un des beaux quartiers de St-Boniface. Faites vos réservations maintenant. Pour plus de renseignements, signaler: 453-8776. 33-144-T.F.

Votre corsetière
SPENCER
Corsets, gaines et soutiens-gorge faits sur mesure, aussi supports chirurgicaux pour femmes et enfants. Pour rendez-vous, appeler Mme Aldéa Fillion. Téléphone: 233-5490.

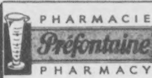
Pas de cheveux gris . . .
Si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS.
Ecrivez pour dépliants gratuits.
C. C. Jamieson
Boîte postale 22, Transcona, Man.
Téléphone: 222-4492

St. Boniface 'ESSO' Service
Provencher et Taché
Téléphone: CE 3-4654
Norbert Tétrault, prop.
Mise au point des moteurs
Assortiment complet de produits Atlas
Ouvert tous les jours de la semaine de 7 h. a.m. à 11 h. p.m.

Tél.: 233-3839 Rés.: 233-3872
Dufault Electronics
Radio et TV — Vente et Service
Techniciens bilingues
Travail garanti
Service d'une journée
313, rue Cathédrale
Visite à domicile: $3.50

Signalez 247-4288
Transit Shell Service
567, rue Marion, St-Boniface
(près de l'hôtel Transit)
Gabriel Tétrault, propriétaire
Entretenons automobiles de toutes les marques
Lubrification, réparation de pneus

Réparations et ventes de toutes machines et articles de bureau
RELIABLE OFFICE EQUIPMENT & SUPPLY CO.
276, avenue Taché
St-Boniface
Téléphone: 233-1796
ROGER-A. SABOURIN
propriétaire



243, rue Marion, Norwood
A l'angle de la rue Traverse à mi-chemin entre les rues Taché et Des Meurons
Téléphone: CHapel 7-3533
Nous livrons à domicile

Pour vos Petites Annonces
Signalez: 775-8443
entre 9 h. du matin et midi, ou entre 2 h. et 4 h. de l'après-midi
Heure finale: mardi midi

A LOUER — St-Boniface, 133, rue Masson. Logis privés: 3 et 5 pièces meublés ou non. Couple ou célibataires d'âge moyen tranquilles et raisonnables. Option d'acheter si désiré. 27-121-30C.

A LOUER — St-Boniface, 335, avenue Provencher. Beau logis: 3 grandes pièces. Nouvellement décoré. Antenne de TV tous canaux. Usage gratuit de lessiveuse et sécheuse et place de stationnement avec prise de courant. $86.50 par mois. Libre: 1er octobre. Signaler le jour: 247-7003; le soir 233-5329. 21-902-T.F.

A LOUER — St-Boniface, rue Hamel. Logis: 3½ pièces. Poêle et réfrigérateur. Entrée privée. Signaler: 233-1834. 28-133-29C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3½ pièces entièrement meublé ou non meublé dans nouvel immeuble à 204, rue Berry. Signaler: 233-6819. 28-128-T.F.

A LOUER — Appartements Margaret, 421, rue Des Meurons. Logis: 3 pièces, poêle, réfrigérateur inclus. Appeler après 6 h. CE 3-3202. 28-137-30C.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 3 pièces. Entrée et salle de bain privées. S'adresser, après 6 h., à 189, avenue Braemar. 29-149-29C.

A LOUER — St-Boniface. Logis au 2e. 3 pièces, plus salle de bain. Poêle et réfrigérateur. Entièrement privée. Place de stationnement. Libre: 1er novembre. Signaler: CH 7-7363. 29-147-T.F.

A LOUER — Norwood. Logis non meublé: 4 pièces. 2e étage. Poêle et réfrigérateur, si désiré. Chauffage inclus. Place de stationnement. Signaler, après 6 h.: 475-6947. 29-141-29C.

A LOUER — St-Boniface. Logis complètement meublé: 2 pièces. Signaler: CE 3-6741. 29-160-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Logis: 2 pièces meublées. Pour demoiselles qui travaillent. Libre: 1er novembre. Signaler: 233-4345. 29-158-T.F.

A LOUER — St-Boniface. Grand logis dans haut de duplex presque neuf. 3 chambres à coucher. Chauffage inclus. Sécheuse, garage, antenne tous canaux. Près écoles et Centre d'achats. 7 minutes de Portage et Main. $112. Signaler: CH 7-6436. 28-129-29C.

A VENDRE — Maison sur lot de rivière: 1½ étage, 5 pièces, nouvellement décoré, entourée d'arbres et de gazon, située sur 2 acres de terrain. 3 milles à l'ouest de Lorette. Appeler Lorette 588. 27-113-30C.

A VENDRE — Lit d'enfant: 24" x 48" avec matelas. Aussi lit pliant avec matelas mesurant 30" x 75' ouvert. Signaler: CE 3-1157, après 6 h. 30 p.m. 29-154-29C.

A VENDRE — Réfrigérateur électrique "Kelvinator" en bon état. Prix: $40. Signaler: CH 7-3759. 29-157-30C.

A VENDRE — "Volkswagen" 1962. Bon état. Réchaud-intérieur, pneus d'hiver, radio. Résidence: 254, avenue Cathédrale, téléphone: 233-4312. 29-161-29C.

A VENDRE — Automobile "Mustang" 1965. 13,500 milles parcourus. Transmission automatique, servo-conduite, radio. Prix: $2,500. Signaler, après 5 h. 30: 247-9084. 29-140-T.F.

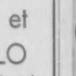
A VENDRE — Maisons neuves très modernes, 3 chambres à coucher; grandes cuisines; belles armoires en acajou. Aussi de moins grandes avec 2 chambres à coucher. Pour tous renseignements, appeler Arthur Laurin, Richer, Man., GA 2-5119. 28-134-31C.

A VENDRE — St-Boniface. Près écoles, maison: 7 pièces, stuc; portes et fenêtres en aluminium. 1er étage: grande cuisine, armoires finies bouleau naturel, plancher tuile, salon, salle à manger et solarium alignés. Planchers et finition chêne. Escalier et couloir, 2 étage, recouverts de tapis, 3 chambres à coucher: 2 grandeurs lits jumeaux, 1 grandeur lit double, toutes avec plancher chêne. Tuile céramique dans salle de bain. Sous-sol: murs finis, plancher tuile, douche, bassin et toilette. Chauffage: huile. $135. Taxe: $235 net. Se convertirait en duplex. Garage. Appeler CE 3-6126 ou s'adresser à 437, rue Des Meurons, entre 6 h. et 7 h. 30 p.m. 25-970-T.F.

ROVATZOS "Flowerland"
Spécialité: fleurs pour mariages
Bouquets de corsage et autres
Couronnes mortuaires
418, avenue Portage, Winnipeg
Téléphone: 943-2934

PIANOS ET ORGUES A VENDRE
Agent exclusif pour les pianos Heintzman et Sherlock-Manning et les orgues Hammond. Communiquez avec notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. J. H. McLean & Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton, Winnipeg - Tél.: WHitehall 2-4231
Affilié à la Procure Générale

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
270, ave Assiniboine, Winnipeg
Téléphone: 947-0491



VOTRE VOITURE NE FERA PAS L'HIVER?
ACHETEZ-EN UNE NEUVE DÈS MAINTENANT, GRÂCE À UN PRÊT PEU COÛTEUX, COMPORTANT UNE ASSURANCE-VIE, DE LA
CAISSE DE PRÊTS
BNE
LA BANQUE DE NOUVELLE-ÉCOSSE

Vente de bétail
225 génisses de race (200 Hereford, 25 Angus) à vendre aux enchères au ranch, à 4 milles à l'est de Wawanesa, le 23 octobre, à 12 h. 30 p.m. C'est un remarquable rassemblement de génisses du sud de l'Alberta, engendrées de taureaux Angus. Vente tenue à l'intérieur. Visiteurs toujours bienvenus. John R. Moore, Wawanesa, Manitoba.

A VENDRE
St-Boniface, rue St-Jean-Baptiste. Cottage: 7 pièces, 3 chambres à coucher. 1,200 pieds carrés. 2 pièces supplémentaires et salle de bain au soubassement. Garage. Libre immédiatement. Signaler: 256-8656. 25-976-T.F.

A VENDRE — Maison: 4 pièces. Garage double. S'adresser à: 262, rue Hamel, St-Boniface, après 7 h. p.m. 29-142-30P.

A VENDRE — Restaurant valeur $6,000 pour $1,900. Propriétaire se retire. Ferait travail de réparation gratuitement si nouveau propriétaire paie les matériaux. Vaut la peine de s'informer. Signaler: SP 2-9610. 27-118-T.F.

A VENDRE — Transcona. Maison: 6½ ans, 5½ pièces, 3 grandes chambres à coucher. Près église et centre d'achats. Signaler: CA 2-0496, après 7 h. p.m. 29-159-T.F.

A VENDRE — Powerview. Maison: 4 pièces. Très bien située à proximité d'école et église. Chauffage: huile. S'adresser à Boite 155, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 29-156-31C.

A VENDRE — St-Boniface. Maison moderne: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Sous-sol fini. Garage. Cour paysagé. Près église et école française. Possession immédiate. Signaler: AL 6-1029. 29-151-30C.

A VENDRE — Dans centre français, bâtiment: 24' x 70'. Logis à l'arrière. Excellent pour restaurant ou petit magasin. Argent comptant ou à termes. Appeler: CE 3-6547. 24-959-29P.

A VENDRE — Norwood. Maison moderne: 3 chambres à coucher, belle cuisine avec dinette, grand salon, salle de récréation, garage, patio. Chauffage: eau chaude, gaz. Signaler: 453-7369, entre midi et 5 h. 29-150-30C.

A VENDRE — Centre village de Lorette, Man. 2 maisons pour le prix d'une. Soubassements complets. Chauffage: huile. Eau courante. Grand lot. Pas de comptant requis. Paiements mensuels très bas. S'adresser à Paul Gendreau, Lorette, avant 3 h. p.m. 29-146-29C.

A VENDRE — Dans centre très prospère du Manitoba. Bon restaurant avec logis de 6 pièces attenant. Comptant raisonnable. Balance à termes au propriétaire. Raison de vente: cause de santé. S'adresser à: Boite 144, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 29-144-31C.

A VENDRE — Bicyclettes pour homme ou garçon. Comme neuves. Aussi roues, montures, sièges, etc. A bas prix. S'adresser à: 251, rue Bertrand, St-Boniface, ou signaler: 233-3828. 29-143-31C.

A VENDRE — Notre-Dame-de-Lourdes. 640 acres: ferme mixte. Bons bâtiments. 400 acres en culture. Machinerie facultative. Prendrait petit immeuble-appartements à Winnipeg sur échange. S'adresser à: Boite 139, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2. 29-139-32C.

A VENDRE — Magasin général avec bureau de postes. Inclus: comptoir, réfrigérateur, congélateur de 15 pieds, 2 refroidisseurs de liqueurs douces, 1 balance de comptoir, trancheuse à viande, caisse enregistreuse, calcualtrice, gros coffre de sûreté. Pour plus de renseignements, appelez: Centrale de Morris, 306-12. 29-145-29P.

PAUL'S REALTY LIMITED
120, avenue Provencher, angle Taché et Provencher, St-Boniface

SI VOUS DESIREZ UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS POUR LA VENTE DE MAISONS, TERRAINS, ETC., OU POUR PLACER DES HYPOTHEQUES, VEUILLEZ, S'IL VOUS PLAIT, VOUS CONFIER A NOTRE PERSONNEL EXPERIMENTE ANXIEUX DE VOUS SERVIR.

A VENDRE

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex, très bonne localité. Finition: stuc et plâtre. Très bon état. Revenu mensuel: $130. Comptant requis: $1,000. Plein prix: $9,900.

ST-BONIFACE
Rue St-Jean-Baptiste. Belle grande maison convenant homme d'affaires. Salon fumoir attenant, salle à manger, cuisine et dinette. 3 grandes chambres à coucher: chambre des maitres 13' x 21'. Nombreuses commodités supplémentaires. Bon système de chauffage, garage, très beau lot paysagé. Comptant requis raisonnable.

ST-BONIFACE
Maison: 5 pièces, 3 chambres à coucher. Sous-sol complet. Grand lot. Plein prix: $11,900.

ST-BONIFACE
Bungalow très attrayant: 6 pièces, 3 chambres à coucher. Soubassement entier complètement fini. Chauffage: gaz. Garage. Prix raisonnable. Comptant requis: $2,500.

ST-ADOLPHE
Lots très attrayants: 81' x 185', près rivière, beaux arbres. Très beau site. Près école, magasin, etc.

IMMEUBLE-APPARTEMENTS
11 logis. Construction brique et béton. 2 ans. Air climatisé. Tapis mur à mur. Nombreuses commodités supplémentaires. Chaque logis sur bail. Rapporte 12% sur investissement. Comptant requis: $15,000.

Pour plus d'informations, signaler, s.v.p.,
Bureau: 247-9267
J. RIVARD: 247-4927 ou
PAUL GAGNON: CH 7-7603
27-127-29C.

STÉNO et DACTYLO
Sténographe qualifiée et dactylographe compétente requises pour position permanente. Les conditions de travail sont excellentes avec assurance-groupe de santé et de vie, ainsi que pension de retraite.
Ces positions sont ouvertes pour des personnes bilingues seulement.
Faites parvenir votre demande avec qualifications et expérience, et salaire désiré, à:
La Familiale,
Compagnie d'Assurance-Vie,
St-Victor, Sask.





Commandant d'escadre J.-W.-R. Arsenault

Lieutenant d'aviation M.-E.-M. Arsenault

Deux chapelains catholiques viennent d'assumer leurs fonctions au centre de l'Aviation Royale Canadienne à Winnipeg. Ce sont le commandant d'escadre J.-W.-R. Arsenault, CD, de Jonquière, P.Q., et le lieutenant d'aviation M.-E.-M. Arsenault, de Cap Egmont, I.-P.-E.

Le commandant d'escadre Arsenault a été nommé officier du personnel de l'administration religieuse pour le centre d'entraînement de l'A.R.C. A ce titre, il dirige les activités des chapelains catholiques dans plus de 20 postes entre l'Alberta et le Québec, en plus de quatorze escadres d'universités.

Né à Kenogami, P.Q., le commandant d'escadre J.-W.-R. Arsenault fit du ministère dans le diocèse de Chicoutimi avant de se joindre à l'aviation en 1951. Depuis 14 ans, il a été stationné successivement à Bagotville et St-Hubert, P.Q., à Trenton et Rockcliffe, Ont., et à Grostenquin, France. Il est le fils de M. et Mme Jean Arsenault, des Deux Montagnes, P.Q.

Le lieutenant d'aviation M.-E.-M. Arsenault vient de terminer, au début de cette année, ses études de théologie au Séminaire des Pères Eudistes de Pointe Gatineau, P.Q. Il devient chapelain au poste d'aviation de Winnipeg.

Natif de Cap Egmont, I.-P.-E., où il fit ses études primaires, il fréquenta l'Université du Sacré-Coeur de Bathurst, N.-B., avant d'entrer au Séminaire des Pères Eudistes. Son père, M. Ovilda-P. Arsenault, demeure à Cap Egmont, I.-P.-E.

Postes à pourvoir dans les pays francophones de l'Afrique et du Sud-est asiatique
Année scolaire 1966-1967

Le Bureau de l'Aide extérieure du gouvernement canadien sollicite immédiatement des demandes de la part de professeurs aux niveaux de l'enseignement secondaire, de l'école normale et de l'université.

Nous désirons recruter des professeurs de mathématiques, de sciences, de français et d'anglais, ainsi que pour enseignement spécialisé.

CONDITIONS: Nous exigeons un degré universitaire, un brevet d'enseignement et plusieurs années d'expérience dans l'enseignement.

Les candidats intéressés qui répondent aux exigences énumérées ci-dessus devront soumettre leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae, avant le 1er novembre 1965. Ecrivez au

Bureau de l'Aide extérieure,
75, rue Albert,
Ottawa 4, Ontario.

Le peuple canadien

Sait-on qu'au 1er avril dernier la population du Canada était estimée à 19,516,000 habitants, soit un accroissement de 342,000 ou de 1.8 pour cent depuis le 1er avril 1964 et de 1,278,000 ou de 7 pour cent depuis le recensement du 1er juin 1961? Parmi les provinces, c'est en Ontario que s'est manifesté l'accroissement le plus marqué depuis avril 1964. La province de Québec vient au second rang, suivie de la Colombie-Britannique. Il semble, encore, que la belle province pourrait et devrait retenir un puls grand nombre d'immigrants.

Occasion d'affaires
Voici une excellente occasion d'affaires pour vous. Le plan d'Avantages de Marshall Wells vous permettra de vous initier, et de réussir, dans la vente au détail de la quincaillerie. L'expérience préalable n'est pas essentielle. Plus de 400 marchands réussissent actuellement dans cette ligne. Plusieurs endroits avantageux sont disponibles. Comptant requis pour s'assurer de cette occasion: $20,000. **Ecrire au Département A, Marshall Wells Limited, 1395, avenue Ellice, Winnipeg.**

ON DEMANDE
Personnes désirant placer de l'argent à 5½% en vue de financer l'achat de nouvel outillage d'imprimerie pour l'Oeuvre de Presse. Les personnes intéressées sont priées de s'adresser au gérant de l'imprimerie de La Liberté et le Patriote (Canadian Publishers Limited), 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. (Téléphone: 774-3414)

PAUL PAQUIN
Assurances générales
989 AUTUMNWOOD
ST-BONIFACE
Boîte 68, St-Boniface, Man.
Téléphone: ALpine 3-9805

A VENDRE

St-Pierre — Petite ferme: 8 acres. Grande maison: 4 chambres à coucher. Salle de bain, eau chaude et froide et puisard. Grande étable ou poulailler. 5,500 arbres transplantés. Bien boisée. Taxe: $160. Seulement $6,500. Possession immédiate.

Belle Terre 277 acres au sud de Winnipeg. Centre canadien-français. Bonne maison 4 chambres à coucher. Eau chaude et froide en quantité. 260 acres en culture. A vendre avec assortiment complet de machines aratoires.

St-Pierre — Bon duplex. Revenu annuel: $2,000. Près de tout, ayant toutes commodités. Bonne eau. Grand lot. $6,500, $1,500 ou plus comptant.

Norwood — Bon bungalow, sur grand lot. Salon, cuisine, 2 chambres à coucher, salle au sous-sol, garage. Très propre. Près piscine Happy Land. $10,500 seulement. Pour renseignements, venez me voir.

J. CARRIERE REALTY
289, rue Taché
Téléphone: 247-5204
27-126-29C.

A VENDRE
N. L. BROUSSEAU CO., LTD.
Avez-vous une propriété à vendre? Nous achetons et vendons des propriétés partout dans la ville. Dépôt payé immédiatement.

SUPERBE TRIPLEX — PLUS
St-Boniface, rue Langevin. $5,000. 2 logis en haut, loués à $160 par mois. Chauffage électrique. Sous-sol complet, prêt pour autre logis. Logis: 6 pièces au premier pour propriétaire. Salon à tapis mur à mur, cuisine attrayante et salle à manger. Age: 9 mois. Exchanges considérés.

NORWOOD — 3 DUPLEX
$3,000 comptant chacun
Rue Monck. 4 et 4½. Gaz. Lot: 50' x 120'.
Enfield Crescent. 4 et 5. Gaz. Lot: 68' x 95'.
Youville. 4 et 5. Age: 2 ans. Gaz. Lot: 50' x 130'.
Complètement loués — Termes faciles

Appelez ERNIE BUCKO, s'il vous plait
CE 3-4574, le jour GL 3-0741
27-120-29C.

ERNST, LIDDLE & WOLFE LTD.
100, EDIFICE PARIS
Maisons - Fermes - Propriétés

A VENDRE
St-Vital — Avenue Fernwood. Maison: 5 pièces. Lot: 52' x 108'. $600 comptant. Possession immédiate.
300 acres de terrain avec bâtisses. 12 milles au sud de la ville. Près rivière La Salle.
Ste-Anne — 189 acres de terrain, 140 en culture, avec bâtisses. Puits artésien, 25 bêtes à cornes, machinerie complète, foin et grains.
1½ mille au sud du village St-Adolphe. Près rivière. 6 acres de terrain, plus de la moitié en culture, le reste boisé.
11-689-T.F.

Nous avons besoin d'offres de fermes à vendre
Pour un service prompt, ventes ou hypothèques et évaluation
Appelez LOUIS LE GAL
WHitehall 3-5408
ou 315 - R5 St-Adolphe

MARION REALTY LTD.
1601, chemin Ste-Marie
Appelez ED.-A. BRISSON
CE 3-2280
ou LOU ENGEL — 256-5420
27-125-29C.

A VENDRE

St-Boniface — Rue Youville. Bungalow: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Sous-sol à grandeur. Chauffage: huile. Comptant requis: $2,000. Balance à termes.

St-Boniface Centre — Bungalow: 4 pièces. Garage. Chauffage: gaz. Prix: $7,500. Comptant requis: $1,000. Balance $65 par mois.

St-Boniface Centre — Triplex: 9, 4 et 3. Garage double. Age: 20 ans. Prix: $26,200.

Nous avons aussi, immeubles-appartements de 4 logis ou plus. Pour chiffres d'affaires, appeler

Pour acheter, vendre ou échanger
Estimation gratuite
Appelez
A.-G. DESAULNIERS
Agent d'immeubles
407, rue De la Morénie
CEdar 3-5874
27-115-29C.

A VENDRE

ST-VITAL
Avenue Greendell. Maison: 4 pièces, 2 chambres à coucher. Chauffage: gaz.

NORWOOD
Enfield Crescent. Duplex: 4 et 4. Chauffage: gaz. Prix: $14,900, à termes faciles.

ST-BONIFACE
Rue Langevin. Maison: 3 chambres à coucher. Chauffage: gaz. Garage. Prix: $10,500 à termes.

LORETTE
Village: Maison 2 chambres à coucher. Grand lot. Plein prix: $1,900 à termes. $300 comptant.

ST-BONIFACE
Rue Bertrand. Duplex: 4 en bas avec bain; 4 en haut avec bain. Chauffage: gaz. Garage. $1,500 comptant. Propriétaire portera balance.

NORWOOD
Rue Kitson. Maison: 6 pièces, 3 chambres à coucher. $8,900, $2,000 comptant.

Appelez
J.-R. POIRIER REALTY
Suite 11, 561, avenue Warsaw, Winnipeg 9
Téléphone: GRover 5-1876
27-116-29C.

ALEXANDER AGENCIES LTD.
1500, Polo Park, Winnipeg

St-Vital — 154, rue Handyside. Maison: 1½ étage, 4 chambres à coucher. Salon et cuisine, 2 salles de bain Plancher: bois dur, excepté dans cuisine et salles de bain. Draperies de salon et salle à manger, ainsi que machine à laver inclus. Chauffage: gaz. Assez grand lot. Prix: $14,500.

St-Norbert — Rue St-Pierre. Maison à niveaux variés: 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, cuisine avec poêle et four encastrés. Salle de récréation. 2 salles de bain. Grand lot sur rue pavée.

Norwood — Enfield Crescent. Maison de famille: 1½ étage, 6 pièces, 3 chambres à coucher. Beau lot. Très bonne condition. Près écoles et églises. Paiement initial très bas.

St-Boniface — Rue Tremblay. Bungalow: 2 chambres à coucher. Garage. Grand lot. Près église catholique et écoles. Maintenant seulement $9,400.

St-Norbert — Beaux lots à vendre pour bâtir à votre goût. Acheter maintenant. Profiter du travail d'hiver.

Avons besoin de propriétés à vendre à St-Boniface, Norwood et St-Vital.

Appeler PIERRE PINEAU
SPruce 5-8463 ou 453-1977
27-124-29C.

RUDY'S FURNITURE
Plan achat-louage du téléviseurs
$8.00 et $10.00 par mois
Entretien de téléviseurs
7 jours par semaine
276, rue Taché
247-3752 ou 247-9074
En soirée: GL 3-1711

NIAKWA MOTOR HOTEL
RECEPTIONS ET BANQUETS
Souper dansant vendredi et samedi
mettant en vedette: The Candle Lighters
Tél: AL 3-1301
Chemin Ste-Anne et Route transcanadienne

Maurice Paillé
Assurances générales
AUTO — FEU — ACCIDENT
VIE — CAUTIONNEMENT D'ENTREPRENEURS
Tél.: 253-9269 Windsor Park
251, avenue Dussault St-Boniface 6

La Norwood Jewellers
320½, avenue Taché
NORWOOD
Tél.: CHapel 7-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijoux notre spécialité

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses diplômées sont plus nombreuses que celles-ci.
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto

Un cadeau idéal de placement! Vient de sortir
Monnaie française 1965
L'ensemble comprend une de chaque pièce de la monnaie frappée en 1965. Chaque pièce de monnaie est disposée dans un magnifique contenant en plastique enfermé dans un joli étui à doublure le feutre recouvert du sceau officiel de la monnaie française.
Un excellent placement susceptible d'augmenter en valeur chaque année.
NOTRE GARANTIE: Argent remis si vous n'êtes pas satisfait 100% après réception.
Triangle Auto Stores
271, rue Fort Winnipeg 1
$11.50

BRODEUR TV SERVICE
Licencié du gouvernement — tout travail garanti
SERVICE COMPLET DE TELEVISION, RADIO, TRANSISTORS
Gramophones, Haute fidélité, Stéréophoniques, Magnétophones
Téléphone: 284-1443



Le SHELDON
UNE CRÉATION DE
Society Brand
Avec le Sheldon, Society Brand a créé un modèle qui satisfait les exigences de l'homme qui cherche à unir le confort à l'élégance. C'est un vêtement qui marque la personnalité de celui qui le porte et donne un AIR DE CONFIANCE en soi.
$95.00
CHEZ HUOT
200, avenue Provencher, St-Boniface

Notre vente de 49e anniversaire de bonnes automobiles usagées

1962 Chrysler Windsor, sedan 4 portes, transmission automatique, servo-direction, servo-freins, radio, pneus F.B.	$1995.00
1962 Chevrolet Biscayne, 6 cylindres, 4 portes, transmission ordinaire, lave-pare-brise, 2 couleurs	$1295.00
1962 Dodge Slant 6, 4 portes, transmission automatique, radio, 2 couleurs	$1375.00
1962 Ford Galaxie, 6 cylindres, 4 portes, transmission ordinaire, lave-pare-brise, 2 couleurs	$1295.00
1961 Dodge V8, station wagon 9 passagers, transmission automatique, servo-direction, servo-freins, radio, moteur neuf	$1795.00
1960 Dodge V8, station wagon 6 passagers, transmission ordinaire, 4 pneus neufs	$1195.00
1960 Meteor, 6 cylindres, station wagon, 2 portes, transmission ordinaire, 2 couleurs, bonne condition	$1075.00
1957 Chrysler Windsor, 4 portes, transmission automatique, servo-direction, servo-freins, radio, comme neuf	$775.00
1957 Plymouth V8, 4 portes, toit rigide, transmission automatique, servo-direction, servo-freins, radio, 2 couleurs	$675.00
1955 Chevrolet ½ tonne, Express	$375.00
1956 Ford ½ tonne, Express	$575.00
1953 Pontiac, 2 portes, vendu tel quel	$75.00

20 autres automobiles, Dodge, Chevrolet, Ford, Pontiac, de $95.00 à $500.00
TOUTES EN BONNE CONDITION
Termes de paiement faciles
Couture Motors Ltd.
Angle Provencher et St-Joseph

Ernst, Liddle & Wolfe Ltd.
ASSURANCES — IMMEUBLES — HYPOTHÈQUES
ADMINISTRATIONS DE PROPRIÉTÉS
100, édifice Paris — Téléphone: WHitehall 3-5408 — Winnipeg 2

JOS. PIERSON
Votre vendeur personnel de
• Chevrolet • Corvair • Chevelle
• Oldsmobile • Chevrolet II
• Camions Chevrolet
CARTER MOTORS LTD.
Bureau: SP 2-2431 — Résidence: 533-4018
Automobiles usagées "garanties" de première condition

